

P^t Lux.

Richelieu.

013980

Sauval, Histoire et Recherches
des antiquités de la ville de Paris,
II (1724), p. 128 :

"annuaire Jean du Serris,
cardinal, duc de Richelieu,
a demeuré à l'Arsenal, au
petit Luxembourg, qu'il a
fait bâtir " et enfin dans le
Palais Cardinal qu'il a élevé
avec toute la magnificence... "

Pl. Lux.

Richelieu.

013981

Sauval. Histoire et Recherches des
antiquités de la ville de Paris, II (1724)
p. 260, passant en revue les hôtels
des cardinaux, récite à peu près ce
qu'il a dit p. 128, à savoir :

"Amiral Jean Dupleix, car-
dinal Duc de Richelieu, le tiers
de l'Europe, le fleau de la maison
d'Autriche, et le plus grand homme d'Etat
de notre siècle et peut-être même de
la monarchie, a donné quelques

tenus à l'arsenal et au Palais de la
guerre qu'il avoit fait bâtir; il est mort en
au Palais Cardinal, que depuis il élève
sur les ruines des hôtels de Rambouillet
d'Estrees, de Sillery et de plusieurs
maisons particulières. »

013982

SÉNAT

Pt. Lux.

Richelieu.

013983

Thierry, Guide, II (1787), 421-22:

421 "Immédiatement au dessus des
Dames du Calvaire est le petit duc de
Bourg.

"Cet hôtel fut bâti pour ordre du
cardinal de Richelieu, qui l'habita
422 jusqu'à ce qu'on eût achevé le
Palais cardinal, aujourd'hui le Palais
Royal qu'il faisoit construire. Il le
donna ensuite à M^{me} d'Ang la du
chesse d'Angoulême, sa nièce.

P^h Luv-

Richelieu reven.

013984

Saint-Simon explique la
généalogie et les fortunes diverses
de ceux qu'il appelle les "côtés"
d'Albret, dont l'un fut le premier
maréchal d'armes de France, du
château Richelieu. (Dauville, XVII,
189-197)

À la p. 192, il dit, en disant
le fil généalogique :

"L'aîné, Henri, dit d'Albret,
baron de Miossens, et par sa
mère comte de Miossens, époux :

La Anne de Sardaigne, sœur
du père de Montepan, mari de
la trop célèbre mère de Montepan.

" De ce mariage trois fils ~~et~~
en qui j'attribue cette catastrophe, et six
filles.

013985

" Les trois fils furent François -
Alexandre, dit d'Alburt, comte
de Marennes, mort en 1648,
premier mari d'Anne Poussart,
depuis mariée au duc de Ri-
chebourg, et d'Anne d'Alburt de
la Rivière [père de la Dauphine de
Navarre]. Le comte de Marennes,
ne figura point et eut un fils . . .

175. mère de Richelieu, sa mère, le
mariage fort jeune à la fille unique
du maréchal d'Alburt son beau-frère
et uncle naturel de son fils . . . "

DE Lux.

013986

Taillot, Recherches... sur la ville
de Paris, V (1774), quartier du lux.,
p. 102.

"A côté du Palais du Luxembourg
il en est un autre qu'on appelle
le Petit Luxembourg, ou le Petit
Dombas. Cet hôtel fut bâti
par les ordres du cardinal de
Richelieu, qui l'habita jusqu'à
ce qu'on eut acheté le Palais

Cardinal (aujourd'hui le Palais
Royal) qu'il faisoit alors cons-
truire. A près qu'il fut fini il le
donna à M^{me} la duchesse d'An-
guillou, sa nièce: il passa en-
suite, à titre héréditaire, à
M. Henri - Jules de Bourbon -
Coudé. Après sa mort . . . "

013987

P^t Lux.

Richelieu.

D'après Tailhot, Richelieu au-
rait habité le Petit Luxembourg

013988

P. Luv.

Richelieu

013989

Buste du cardinal de Richelieu
en bronze.

La duchesse d'Aiguillon (1726-96),
la veuve du ministre de L. XV, née
Pléto, est morte à Breil dans
un bâtiment resté debout
du château du cardinal, le
13 Sept. 1796. (5 Vend. an V)

L'inventaire de ses biens
fait par le juge de paix le
16 prairial an V (4 jⁱⁿ 97)
atteste qu'il ne lui restait
alors que biens peu d'objets

de p. 17. (.)

Pourtant, parmi les objets mentionnés on voit figurer un "buste en bronze représentant le cardinal de Richelieu." p. 402.

Une note de D'Estrie et Callet dit que ce buste est "actuellement" chez le marquis de Chabran. #

013990

(.) D'Estrie et Callet. La Duchesse d'Aiguillon (1726-96). Paris, Emile-Paul, 1912, 4^e éd., 80 p. 401-402.

P^t Lux.

Habite

Richelieu

013991

Gisors, à son tour, affirme que
le cardinal de Richelieu résida
quelque temps au Petit Luxembourg.

P. 108 : "quoiqu'il en
soit, le cardinal de Richelieu
n'en resta pas moins en possession
de cet hôtel, et, après l'avoir
habité quelque temps, il le
donna à sa nièce, Marie de
Vignerot⁺, duchesse d'Aiguillon

lorsqu'il vint habiter le
Palais-Cardinal, "

Malheureusement, aucun réfé-
rence n'apparaît en ascension.

013992

Donation to
M-H-M-

013993

Verständnis
des 16. Jg

013994

Testament.

013995

013996

D. D'Aiguillon

013997

P^e-Luz-

Aiguillon-

013998

Armand-Jean II de Richelieu, père
du maréchal, demeure au Petit Luxem-
bourg, ~~adossé~~ en 1659. Il y a été baptisé
en 1631.

Jal, v. Richelieu.

" 2. Richelieu (Armand-Jean II),
père du maréchal, mort le 10 mai
1715.

" En 1680, A. J. de Richelieu de-
meurait en son hôtel, place royale,
(acte du 7 juillet 1780, de M^{re} Lemon-
noyer. Il demeurait en 1659 au Petit

Indep - — P-Luz (Richelieu) — P-Luz -
Aiguillon -

Luxemburg, où il avait été Capturé
le 29 octobre 1651, né en 1629.

013999

P.¹ luy. - Accusé

~~Richelieu~~

Le Père du Maréchal 014000

Armand - Jean II de Richelieu, père
du maréchal, baptisé au Petit Lyons
le 29 octobre 1631. (après la fuite de la reine)

Idem, v. Richelieu,

"2. Richelieu (Armand - Jean II),
père du maréchal, mort le 10 mai 1719,

4 En 1680, A. J. de Richelieu de-
meurait en son hôtel, place Royale (acte
du 7 juillet 1780, chez M. Le Monnaige.)
Il demeurait en 1659 au Petit Lyons,
où il avait été baptisé le 29 octobre 1631,
ni en 1629. "

Luby - P.¹ luy. (Richelieu) - P.¹ luy. (argenteux)

Richelieu - Origines

XVIII - XVIII.

Le père du maréchal

014001

Tal, v. Richelieu.

2. Richelieu (Armand-Jean II),
père du maréchal, mort le 10 mai 1715.

"En 1680, A.-J. de Richelieu demeurait
en son hôtel, place Royale (acte du 7
juillet 1780 par M. le Monnier). Il
demeurait en 1659 au Petit Luxembourg,
où il avait été baptisé le 29 oct.
1631, né en 1629.

M. de Richelieu - P. de Richelieu - P. de Richelieu - P. de Richelieu

P^e Lux.

Aiguillon

014002

" Marie - Madeleine de Vignerot, fille de René, seigneur du Port-de-Courlay, et de Françoise du Flemin de Richelieu, soeur du Cardinal, épousa le 26 novembre 1620 Antoine de Grisoard de Beauvois du Pours, seigneur de Combault, et devint veuve en 1622,

" Elle fut Dame d'atour de la Reine de 1629 à 1631, fut créée Duchesse d'Aiguillon en 1638 et mourut en 1673.

" Durant toute sa vie elle entre-

tint des rapports particulièrement
intimes avec son oncle le Cardinal de
Richelieu. Tallenmont des Réaux, Guy
Patin et lui d'autres contemporains se
sont faits l'écho de bruits scandaleux
qui circulaient alors sur le caractère
de ces relations.

Richelieu légua par testament
à sa nièce la duchesse d'Aiguillon
« sa maison de Pucelle et ses ap-
partenances », y compris les papiers
de son cabinet et, au nombre des quels
se sont trouvés les manuscrits des
présents Mémoires, »

Mém. du C. de Richelieu (Soc.
H. Fr.) III, 90, n. 2. [1620]

014003

Pt Lux.

Aiguillon.

014004

1 Antoine de Grimoard de Neau :
vois du Proux, seigneur de Combalest,
fils de Claude et de Marie d'Al-
bert, sœur du Comte de Ligny,
était capitaine au régiment de
Normandie, d'après Bassompierre,
au régiment de Navarre selon le
mercure françois ; il fut tué au
siège de Mont pellier le 5 septembre
1622. //

Mémoires du Cardinal de Richelieu,

(Soc. H&L. de Fr.) III, p. 90, n. 1.
[année 1620]
Suit une notice sur la femme.

n. 2.

P^{te} Louis

Aiguillon -

014005

Décadence du duc de Richelieu,
petit neveu du cardinal. Il vend le
gouvernement de Harre et la charge de
général des galères.

Mém. de M^{me} de Mottville, 1^{er}.

Priauc. IV, 291 :

Le 3 septembre 1661, Fouquet
est arrêté à Nantes. On envoie
sa femme à Limeroges (elle était à
Nantes avec lui), et son amie,
M^{me} Duplessis - Bellière, amie
de Fouquet est exilée à Montbesson.

Cette dame, très habile, "avait
marie" sa fille au marquis de Créquy,
frère du duc, honnête homme, brave,

(291)
et qui avoit beaucoup de réputation. Elle
venoit de lui faire obtenir la charge de
général des galères.

"On vit alors (291) quand finit la
maison du cardinal de Richelieu, le
duc de Richelieu, son neveu (sic)
avoit eu cette charge, et le gouver-
nement du Havre; mais par l'ordre
de la cour et par la nécessité où le
mettoient ses dépenses déréglées, il se
défit de l'une et de l'autre. Le
Roi voulut mettre le Havre entre les
mains du duc de Navailles qui en
fut quitte pour cent mille écus
qu'il donna. Le marquis de Créquien
avoit obtenu avec beaucoup de peine
de se compenser sa charge de général
des galères, en payant des sommes in-
mensurables qui apparemment étoient sorties
de la bourse du surintendant, aux dépens
du roi...."

014006

P^e Livre -

Aignillon.

014007

mém. de m^{me} de Motteville, éd.
Riaux (Charpentier), IV, 256:

" Le cardinal de Mayarin avoit
toujours conservé une grande re-
connaissance des obligations qu'il
avoit au feu cardinal de Richelieu,
son bienfaiteur. Ses premiers des-
sins, après avoir fait venir ses
nieces d'Italie, avoient été

pour le duc de Richelieu, neveu
du défunt ministre; mais la
duchesse d'Aiguillon, sa tante,
l'avoit méprisé; et au bout
alors qu'en mourant il se conso-
leroit de la nécessité qui le
forçoit de prendre le grand-
maître ~~par~~ [c. ad. le fils du
maréchal de La Meilleraye] pour
son héritier, à cause que le maré-
chal de La Meilleraye étoit par-
tent du cardinal de Richelieu,
et qu'il avoit toujours été son
ami dans le temps de sa faveur
passée. "

014008

Le fils de La Meilleraye épousa Hortense Mancini, fut fait
les autres lui firent du cardinal et fut le père de Louis de Bourbon.

P^e Luv.

Antiquillon.

014009

Mém. de M^{me} de Mottentille,
éd. Priant, IV, 502. (1661).
(.)

" Madame de Montausier avoit
été destinée par le Roi pour être gou-
vernante de l'enfant qui devoit
lui naître (c'était le grand dour-
phin). Le choix qu'il avoit fait
de son propre mouvement de se servir d'elle

(.)
Gabin | une approbation universelle, parceque
d'ailleurs cette dame étoit estimée pour sa

1607-71. ville de M^{me} de Rambouillet. Son
maisonnée
1607-71. mais M^{me} de M., puis lue, + 1650
1607-71. Bant - Suivre I. 109. 0 et 21)

ment de tout le monde. Elle avoit été,
dans sa jeunesse, favorite de feu ma-
dame la princesse (...) et la plus
chère des amis de la duchesse d'Aiguillon,
quand, par la faveur du cardinal de
Richelieu, son oncle, elle (la duchesse)
étoit idolâtrée des gens de la cour,

"Elle (m^{re} de Montausier) n'eut
pas vraiment de part aux bienfaits
de ce grand ministre; mais elle
contenta d'avoir part à l'écoulement
gloire de sa nièce, qui, ne pou-
vant goûter de plaisir sans elle, lui
donna par cette voie une grande
part à son triomphe et le moyen de
faire plaisir à ses amis: ce qu'elle
estima plus que les richesses,"

(...) Charlotte - Marguerite de Mont-
mourey, + 1630, femme de H. II d.
Dorbec Card^e.

014010

P. Luy.

014011

"Hôtel de la Présidence des Seins at.
Décorations intérieures. Table des
planches.

"Publié par Armand Guérinet,
éditeur, 140 ff. 5^e Martin, Paris.
in - 4^e. - 85 planches.

Plan en relief.

Un ce recueil au Seins at le 25 mars
1927. Il est relié. Il ne compte pas de
titre, mais seulement une première
page libellée comme il est dit ci-
dessus avec cette particularité, que

R.

P. Luy.

entre la première et la seconde ~~plaque~~
plaque se trouve la liste des planches.

Par de date de publication.

Les planches sont en phototypie
assez commune, mais converables. J'ai
vu parmi elles, une sans surprise,
la reproduction de la belle Heure
Hachette (sans ce nom), laquelle n'est
pas de petit luxe. 014012

La légende de chaque planche
rapporte invariablement au "style Louis
XIV" la décoration de l'objet en valeur,
même celle de la belle Heure Hachette,
qui date de Louis - XVII^e siècle.

Il est noté au verso en avant 1929
chez Flammarion. Il est imprimé dans une
cartonnette qui porte le même titre.

P^l des.

Voix à g^l Salari - Comité

g^l - fiches que f^l g^l peut -
être laissés, parcequ'ils ont
autant un caractère général,
qu'un caractère particulier au
P^l des.

014013

P^e Lux.

Communs.

014014

Taillot. Recherches ... sur Paris

V (1774), quartier du Luxembourg, p. 103,

"Elle (Anne de Navarre) fit
aussi construire de l'autre côté
de la rue, un autre hôtel
pour ses officiers, ses cuisines,
et ses écuries, avec un passage
sous la rue, qui sert encore de
communications de l'un à l'autre."

Pt Lux.

Aiguillon

014015

Genève Nice, 1687, h. 197 -
198: (2^e édⁿ)

"Le Petit Hôtel de Nombur, en
dernier monnaie de Duc de Nombur.
Com. ⁺ autrefois c'étoit l'hôtel
d'Aiguillon, autrefois le petit
Luxembourg, que le Cardinal de Richelieu
avoit fait embellir avec
beaucoup de dépense pour la Du-
chesse d'Aiguillon, la nièce, com-

me on peut le voir par les beaux
plafonds, et surtout par celui de
la grande salle.

Il y avoit en ce temps des en-
sembles magnifiques et de toutes
sortes de ~~de~~ curiosités extrême-
ment rares, qui ont été dissipées
par la vente de cette duchesse.

014016

P^e Luc.

Merry.

014017

La comtesse de Toulouze est
morte à Paris le 30 septembre
1766.

Dussieux. Généalogie,
h. 241.

014018

Le marquis de Richelieu hérite
de la duchesse d'Aiguillon.

Ceci est dit par Saint-Simon,
mais cela surprend. Pourquoi est-ce
le marquis qui a hérité, alors que
son père, le duc, + 1715, aurait
été l'héritier?

Saint-Simon, B. XII, ^{*}343-
344. (C'est tout sur lui). Mais
il y a : "Hérite de sa tante la
duchesse d'Aiguillon."

P^t - Lux.

Aiguillon.

014019

En 1651, la duchesse d'Aiguillon
donne 20.000 livres pour aider à
la fondation, rue du Vieux Colomb
bière, d'un couvent de Filles
de N. D. de Miséricorde, qui
s'ouvrit en effet dans cette rue
le 3 nov. 1651. ~~Et c'est~~ Cette
Communauté avait pour crèche
une religieuse d'avis, la mère Ma-
deleine de la Trinité, qui parvint

à ses fins, malgré les difficultés de
toute nature que les événements de
la France mettaient à l'accomplissement
de ses desirs.

Taillot. Recherches ~~sur~~ ... sur
la ville de Paris, v (1774), quartier
du Luxembourg, p. 32.

014020

014021

Gazette.

Richelieu reçu en Parlement
le 5 Septembre 1631, comme
duc et pair [de Richelieu],

Gazette, 12 Sept. 1631,

Le duc de France n'est
pas mentionné. D'après Hustis,
il trait de 16

Warroy nio,

014022

Gazette de France.

La table ne dit presque rien du
Cardinal de Richelieu. Elle ne
commence qu'en 1651 comme la
Gazette. Donc les noms ainsi de
Richelieu à Luçon, au Cardinalat,
au Conseil, etc. ne sont pas men-
tionnés. Rien non plus de l'œil de
Hori. Il n'est pas question davantage
de

014023

Mort de Richelieu.

" Le Cardinal duc de Richelieu,
meurt le 4 de'embre & [1642] à
Paris, à cinquante-huit ans.

Gazette de France, 1642, 6 X $\frac{1}{2}$,
Ancienne tite.

014024

Richelieu avait un frère,
prénommé Alphonse, qui fut
Cardinal comme lui, archevêque
de Lyon et grand aumônier de
France.

Il mourut à Lyon le 23
mars 1633. Gazette de Fr.
du 5 avril.

Fructification
Contra etc.

014025

Donations
à M^{me} de Camb.

014026

Petit Luxembourg

Richelieu

Occupants.

014027

Piganiol, Description de Paris, 2^e éd.
édition, VII (1765). "l'Hôtel du P.^e Broussin"

P. 267 : "Cette maison étoit autrefois
nommée le petit Luxembourg et avoit été
bâtie par le cardinal de Richelieu, qui
même y vint loger en quittant l'arsenal,

et qui, après y avoir fait quelque séjour,
l'abandonna à Marie de Vignerot,
Duchesse d'Aiguillon, sa nièce, et
alla demeurer au Palais Cardinal
qu'il avoit fait élever avec beau-
coup de dépense.

"Le Petit Luxembourg eût dans
la suite..."

014028

J. des Dupes.

014029

Recherche de l'année

18506

014030

Sur la journée des Dufes, voir
au tome 1^{er} de mémoires de
Saint-Simon, édition Boislisle,
t. I;

156-57. Texte des mémoires,
et note importante sur les témoins,
grands contemporains,

496-502: "la journée des
Dufes, fragment historique de
Saint-Simon." Appendice, IV.

Mayeur Roger.

014031

Germain, Bien, Nouvelle Description =
l'air de la ville de Paris, 1723,
8^e éd. t. I, 225 :

"Le roi Louis XIII avoit en
ce Palais du Cardinal de Richelieu,
par une fontaine entrecroisée,
avec huit tentures de tapisseries,
cinq cent mille écus d'argent
comptant, un buffet d'argent
ciselé pesant trois mille marcs,

un grand di'aurant taillé en
cœur, et sa chapelle enrichie
de di'aurant, composée d'une
grande croix, de deux chandeliers,
d'un calice et de deux burettes,
350⁺ Tous ces pièces et vîent d'or et
fannées de pierres ; un
ciboire aussi d'or avec des rubis,
de même qu'un reliquaire de
saint Louis.

" Cette donation fut acceptée, au
nom de sa majesté par Claude
Bouthillier, alors surintendant des
finances, sur un pouvoir qui lui ~~fut~~
en fut expédié, dont voici la copie."

257. Donation réitérée dans le testa-
ment de Candrille, fait à Warborne
" au mois de may l'an mil 1642."

014032

014033

Le test amant de Richelieu -
Cité au parlement par Bonneau-
armand, est daté de
Narbonne, 23^{mai} 1642.

H-323

Pt Lux.

Richardson -

article de Sainte Beuve sur lui,

vii, 221.

014034

014035

Nicole du Harris, second-sous
du Cardinal de Richelieu;
née.

marisée en à Urbain
de Maille, marquis de Brezé, marié
à France en 1632⁽¹⁾, mort en 1650.
(1) Gazette 12 nov. 32) 11^e 13^e fév. 1635, chât.
morte le 30 août 1635, au château
de Sancerre - Gazette 8 juil. 1635. Par l'âge.

Mère d'André Maille,
plus tard duc de Fronsac, reçu
au Parlement le 30 avril 1643,
mort en 1746.

Et
de Claire Clémence de Maille,
duchesse d'Anguien, puis princesse
de Condé, mariée en 1541,
morte en 1594.

014036

014037

Claire - Clémence de Maille
de Brezé, mariée à Louis II de
Bourbon, prince de Condé, duc
d'Enghien et de Bourbon. (Le
Grand Condé). (Hurtin, 1911, p.
268, d'après le P. Anselme.)

née vers 1620 (Durrant,
160. - Anselme: 1628.

mariée en 1641 à Louis duc
d'Enghien (le Grand Condé), Durrant,
n. 160.

Devenue princesse de Condé en
1646. Dumas, n. ~~160~~ 158
venue en 1686, Id. p. 160
morte en 1694, le 6 avril,
a été élevée au château de Chateaufort.
Dumas, p. 160. Agée de 66 ans, morte

Mère de Henri - Jules de ²⁴avril
94.

Armand, duc d'Enghien, né
en 1543, mort en 1707 le
1^{er} avril, Dumas p. 161.

Deux autres enfants : Louis
(1652-55), fille (1657-1660).

014038

014039

Successeur Richelieu -
Clairé clerc de Maillé.

Le grand Condé paraît avoir été
bien chatouillé, quand il a jugé
que son père lui faisait contracter
~~une alliance avec une~~
~~princesse de Richelieu, voulant pas~~
~~à épouser une niece du cardinal de~~
~~Richelieu, lui faisait contracter une~~
~~mésalliance,~~
Richelieu,

Sans doute, Clairé - clerc de
Maillé, n'appartenait pas à la
première noblesse du royaume;
mais en 1641 Richelieu, dant

dont cette union le rendait le neveu,
était l'un des premiers personnages
de l'Europe, et le marquis de Maille-
bois, dont il devait la garde, était
maréchal de France depuis 1632.

C'est alors qu'il était qu'un petit
jeune homme. Procray n'a eu lieu
qu'en 1643.

Et puis, ~~quo~~ quand, treize ans
après lui, son père Conti se maria,
qui donc a-t-il épousé? Comme
Marie Martisuzzi, nièce de
Mazarin. C'était encore moins re-
luisant que son propre mariage.

L'acte de mariage, publié
par Tab, v. Conti, 1, p. 420, 2^e
colonne est du 22 juin 1654.

A ce moment, Conti avait 24 ans,
son père Henri, et sa mère Charlotte de
Montmorency étaient morts. Il était lib.

014040

014041

Arnaud de Maille', duc
de Fronsac, reçu en Parlement
comme tel, 30 avril 1645,
+ 1646. — Hurtais, 19 II, p.
266, d'après le P. auxilium. et
Gazette 9 mai.

Ne' en 1619. Comme il est mort
le 14 juin 1646, dans un combat
naval sur le côté de Toscane,
et que d'après l'inscription du 29
juin Éot., "il n'était âgé que
de 27 ans et 2 mois, on voit
qu'il était né en avril 1619.

[illegible]

" a la rue la Fayette, repelle l'ennemi
" 400 " de la Fayette " de W. **Barry**

Surcouf Richelieu

014043

J'al. - V^e Maille' de Bréy'
p. 821, 1^{re} Colonne :

" Dans l'art. Bréy' (ci-dessus,
p. 281, 2^e Colonne), j'ai commis
une erreur que je m'empresse de
signaler et de corriger. Il a dit
qu'Armand de Bréy' vendit en 1635
au Cardinal de Richelieu la charge
de général des galères. C'est là un

fauchery lapses memoire. Le duc
de Noisy n'eut jamais le généralat
des galères, qui était dans la maison
de Gondi. Ce fut Pierre de Gondi,
duc de Retz, qui céda les galères
au cardinal. "

(Seule mention de Tal sous
le nom de Maille; mais il renvoie
à Bayle.)

014044

P^h lux

Richelieu.

014045

Gabriel Hanotaux. Histoire
du cardinal de Richelieu : I. La
jeunesse de Richelieu (1585-1614).
~~et~~ La France en 1614. —
II. Le premier ministère. Richelieu
rebel. La crise européenne
de 1621. Richelieu cardinal et
premier ministre (1614-1624).

Paris, Didot, 1893-96, 2 tomes
en 3 vol. gr. in-8. h. // S. et
ici

(R) Bib. + S. P.

R. L. Bib.

P. L.

P^b Lux.

Richelieu

014046

329. LOUIS XIII ET RICHELIEU,
étude historique, accompagnée des
lettres inédites du Roi au Cardinal de
Richelieu, par M. Topin. Paris, Di-
dier, 1876, in-8, rel. 1/2 vélin blanc,
pièce de titre (55)..... 20 fr.
Epuisé.

S^z et c^{ie}

R. - V^zll. - P^b Lux. - V^zll. + Richel.

P^t Lux

Bonneau Avenant

Richelieu

Sci

014047

305. **Bonneau-Avenant** (A.). La duchesse d'Aiguillon, nièce du cardinal de Richelieu. Sa vie et ses œuvres charitables (1604-1675). P., 1879, 8°, d.-r. t. (un portr. h. t.)..... 15 fr.

S^t et sci

R1. Aill. - P^t Lux - Thiers - Aill.

| P^t Lux - Aiguillon - Richelieu

Pt lux.

Richelieu.

014048

Archives priu-
v. A. N. ~~Papiers rapportés~~
ciens et de famille:
~~et successions valonnées.~~

" Richelieu (Cairnol de) -

M M. 756. " Succession

Sur H l' Inventaire Inconnu
de 1871, col. 680,

mis, à A. N.

Von der letzten in Reihenfolge
 (Abwärts) für die Zeit
 am 1. Sept.

014049

598

172

122

181

19

65

61

17

X N II.

Das meiste an Wert ist
 aus der Zeit zu sein.

13. März 1895.

Index -

Batiments

(Direction des)

014050

d'Antin

Oray - C.B.

Tounehon

Marigny

Tiray -

Angerville

déc. 1746

1746

19 nov. 1751

20 nov. 1751

27 juillet 1773

28 juill. 1773

1773

1792

Gravures peintes -

Gravures tables -

Pⁱ Lupa.

Cardinal.

Hôtels Richelieu

014051

Petit Luxembourg

Aigüillon

Occupants.

014052

Piganiol, Description de Paris, 2^{de}
édition, VII (1765), 267:

"L'Hôtel du Petit Luxembourg."

"Cette maison étoit autrefois
nommée le Petit Luxembourg et
avoit été bâtie par le cardinal
de Richelieu, qui même y vint
loger en quittant l'arsenal, et

qui, après y avoir fait quelque
séjour, l'abandonna à Marie
de Niquerot, Duchesse d'Aiguillon,
sa nièce; et alla demeurer au
Palais Cardinal qu'il avoit fait
élever avec beaucoup de dépense.

" le petit luy enlangu e'chut
dans la suite . . . "

014053

P^e Lux.

Richelieu.

014054

Piganiol. Inscriptions de Paris (1765)

II. 314 11. Palais Royal.

314. Commencé en 1619 par Jacques Le-
mercier.

315. Achèvement seulement en 1636; à
moins que les ressources du cardinal
croissant on aggrandissait les plans,
et puis des lectures, sont venues de
ce qu'il a fallu acquiescer les terrains
proportionnellement.

316. En 1639, Richelieu en fit deux

au Roi sous réserve d'usufruit pour
lui-même, sa vie durant, et de
conserver toujours l'usufruit dans le
domaine de la Couronne.

Piganiol publié, p. 315-317,
le pouvoir donné par le Roi, le 15
juin 1639, à Claude Boutillier,
surintendant des finances, pour
accepter cette donation et faire
tous actes nécessaires.

014055

317 Confirmé dans son testament
fait à Narbonne, au mois de mai,
1640. (Pas de l'acte, ni de l'acte.)

Piganiol ne dit pas quand
le cardinal vint demeurer au
Palais apostolique.

014056

Richelieu habite à la Place
Royale (auj. place des Vosges),
l'hôtel qui porte de nos jours
le n.º 21. — ^{Il en est propriété} Rochequand et
Dumoulin, qu'on a traversé la
Vieille Saie, p. 101.

Se trouvant le long d'un
des quais, il acheta en 1524 (c'est
la maison où il vint de se retirer
au conseil) l'hôtel d'Angennes

(composant le Théâtre français)
et y fait commencer la même
année par Lamerain une véritable
réunion d'élus. Il s'y agit de
1629 à 1633, ne cessant jusqu'à
la mort d'acquiescer de lettres
aux académiciens et d'acquiescer de
bâtiments. — Hist. p. 231.

" Si 1636 il devient au
Roi son palais, terminée en
1639 et y meurt le 4 oct.
1642. Hist. 231.

014057

014058

Germaine Stice, Nelle Description
de la ville de Paris, 1728, 8^e ed.,
to - 1^{re}, 230 - 31 :

"Le Palais Royal."

"Jean - Armand Dupleix, Cardinal
duc de Richelieu, un des plus habiles
et des plus éclairés ministres que la
France ait jamais eu, a fait bâtir
ce palais de fond en comble. Il le fit
commencer en 1629 ; cependant

231 l'ouvrage ne^t fut terminé entre:
234 remant qu'en l'année 1626. On
le nomma d'abord l'hôtel de
Richelieu, et ensuite le Palais
Cardinal, comme on le voit
encore à présent par le nom
resté sur la porte d'entrée. "

014059

P^t luv.

Richelieu.

014060

Je n'ai pas trouvé dans
Piquard (1762, t. II. V. *Quintin*
du Palais Royal) l'indication de
la date où Richelieu serait venu
s'installer dans la demeure qu'il
se faisait bâtir. Mais ce pourrait
être en 1636 ou 1637. on lit
en effet p. 315 :

"Cette maison, qui dans ses
commencements avait été propor-
tionnée à la fortune du ministre

qui la faisoit bâties, devoient
tous les jours plus petite, et il falloit
l'agrandir à mesure que le
crédit et la puissance du maître
augmentoient. C'est ce qui
fait que son plan est si irrégulier,
et ce qui fut cause
aussi qu'elle ne fut achevée
qu'en 1656. On la nomma
d'abord l'Hôtel de Richelieu...

014061

P^t - Luv. -

Richelieu -

014062

Construction du Palais Royal
par Richelieu.

Piganiol (1765), II. 314-15 :

314 "Ce fut Armand-Jean du
Plessis, cardinal, duc de Ri-
che-lieu, qui fit bâtir ce palais
par Jacques Lemercier, le plus
habile architecte de son temps.
Les fondemens en furent jetés en
1629 sur les ruines des hôtels
de Mercœur, de Rambouillet

014063
315

et de quelques maisons voisines ;
 en partie dedans et en partie hors
 de la clôture de la Ville, que le
 Roi Charles V avoit fait faire.
 Cet hôtel^t de Mercœur étoit un
 des trois que Philippe - Emmanuel
 duc de Lorraine, duc de Mer-
 coeur et Marie de Luxembourg,
 sa femme, avoient à Paris.
 Cette dame vendit celui-ci en
 1605 au marquis d'Estées et
 à Benjamin de Harvignies, le
 premier qui a introduit en France
 l'art de monter à cheval, le-
 quel établit une académie dans
 la partie de cet hôtel qu'il avoit
 achetée. Ce fut de lui, et du mar-
 quis d'Estées que le cardinal de
 Richelieu fit acheter (leij: aluten)

Cette maison pour y. Cette sur l'édifice.
 Cette maison pour y. Cette sur l'édifice...

P^h - Luxe -

Cardinal -

Hôtels

A consulter.

"Les hôtels de Michelien à Paris."

Saint - Louis (Aristide).

II. 79.

Vm

XXIV. 152.

Vm

XXVIII. 193-194.

Vm

014064

P^e Lux.

Hôtels.

Cardinal.

Mauvaises Paroles

014065

En 1515 - 1516, Richelieu possédait à Paris une maison sise rue des Mauvaises Paroles.

Cette rue, que la création de la rue de Richelieu a fait disparaître, s'étendait à la hauteur de la Belle et Tardieu, mais plus loin de la Seine. Elle mettait en communication la rue des Lavandières St-Offortune et la rue des Arrounnois, qui existent toujours et font partie de l'arrondissement.

Hervé, Hist. de Louis de Richelieu, II, 1^{re} partie,

P. 88. Il avait quitté Paris (Richelieu)

après la chute des États de 1614 en mars
 1615, et s'était rendu, malade, à
 son ami de Courmayeur son lieu de résidence
 (Vienne). Il y était le 17 mai. Il pre-
 fit de son absence de Paris pour faire
 réparer sa maison de cette ville.

P. 94-95. Dans les premiers jours de
 novembre 1615, étant venu à Courmayeur,
 il est connu ami de la reine
 Anne d'Autriche.

P. 100. Il retourne à Paris à une date
 qui n'est pas indiquée, mais qui
 se place en mai ou juin 1616, avant
 que la Cour fût rentrée du nord et
 de l'ouest. ~~Il~~

"L'ayant vu y être plus: qu'il ne voulait
 croire et qu'il alla Courmayeur et vint à Paris
 pour s'installer à Paris, en son do-
 micile de la rue des Marmoussins Sordy
 qui il avait fait aussitôt pendant
 son absence pour une installation définitive.

En avril, 1616.
 014066
 990710

En note, 3 publications de cette
 rue, pour la période 1616-1617.
 "Marmoussins"

donna à bail, le 10 sept. 1757, au
prince Louis - Eugène de Wurtemberg
Croz et de Teck, "

On ne s'en tînt pas pour lui, d'après
cette note, ni d'après le journal de Louis
Suidan, si Richelieu rentra à l'hôtel
de la place Royale. Cela semble pourtant
probable.

152 "... il voulut, dit Saint-Simon, se
tourner à l'hôtel de Richelieu, à la
place Royale, qu'il avait loué à l'ar-
chevêque de Paris, qui, faute de savoir
où se mettre, voulait s'en aller au
bail. Caroy et la femme arrivèrent au
temps de lui de Richelieu, et qui ne
venait presque jamais à Paris, prétendit
leur maison à l'archevêque jusqu'à ce
qu'il en eût trouvé une à louer, et se
mît à chercher sans succès de lui de Richelieu,
qui avait 86 ans alors, en sa vie,

P. Luv.

Hôtel.

Cardinal.

014067

Pl. Royale.

Hôtel Place royale (après la mort
du Cardinal).

Saint - Simon (Noisville), XXIV,
152-153, n. 6 commençant p. 152;

" Cet hôtel, situé dans la partie
septentrionale de la place Royale, avec
une sortie sur la rue des Fossés, appar-
tenait au duc de Richelieu depuis 1660
environ (Gervais, Paris, Duché
de Paris, édition 1752, II. 215. Ar-
chives n. 1, reg. Q. 1 1099 102),
et M. Scarron, très lié avec le
duc de Richelieu d'alors, avait

Poussart de Foss, y avait beaucoup
fréquenté pendant le temps de son
veuvage.

"Lorsque le duc s'était remarié
en 1702 [avec marquise Thérèse
Rouillé, marquise de Noailles] ^{depuis}
car comme il allait habiter chez sa
femme au faubourg Saint-Germain, il
avait mis en vente l'hôtel de la
Place Royale (lettres de M^{me} de Sévi-
gne, X, p. 473); mais n'ayant
pu trouver d'acquéreur, il l'avait
loué d'abord au maréchal de Chamilly
qui n'y resta que quelques
mois, puis au cardinal d'Estrees,
(Ed. de Narbonne, la marquise
d'Harville, p. 98, et 197) et

ensuite à M. de Mailly, lorsqu'il devint
archevêque de Reims,

^{et vend}
^{renu}
^{à la}
^{place}
^{après} et en ~~1719~~ de l'année 1719, et fut
vendu à vie pour quatre-vingt mille
francs livrés à la grande Duchesse de

Le comte de la Roche
en 1714 R. de la
Roche aux de la Roche

Torconne (Dangeau, X VIII, p. 170,
Mémoires, du mois, p. 176), mais
celle-ci étant morte en 1721, il
revint à son propriétaire. (Les
correspondants de la marquise de Daller-
roy, II, p. 356.)

"Enfin, par acte du 5 février 1756,
il fut définitivement acquis par le
traitant Gabriel Morin, dont la
fille Louise, se disant veuve de
Claude-Nicolas de Waldeck, le

014069

P / L'Hotel d'Albany - 6
128 Rue Royale au Nord - 1
Pro? / Pour l'Hotel Richelieu?
croyez

L. Louis Richelieu -

III - 217.

Mme. L'Hotel Richelieu est
le 22-23 de la place de Vosges -
L'Hotel d'Albany. 16-17 n° 31
L'Hotel de la Hopital Saint-Jermain
Mme. Annette Marie Stenon -

P^{te} Lux.

Hôtels.

Cardinal.

014070

Université

Hotel R. de l'Université
(Rue à voir avec le Cardinal.)

En 1702, le duc de Richelieu (Arm^{ts}
- Jean de Vignerot] se remariant
pour la 3^e fois avait épousé Mar-
guerite - Thérèse Rouille, veuve
du marquis de Noailles.

Saint-Simon (Dictionnaire), XXIV,
182, n. 5:

" avant son mariage avec le duc de
Richelieu, la marquise de Noailles es-
sait de se faire une rue de l'Université
et la rue Saint-Dominique un grand
jardin, clos de murs, dans lequel
elle fit élever une demeure qui put

le nom d'Hotel de Richelieu. . . .

En 1715, agrandi par achat d'un terrain appartenant à Doffrand, l'architecte, et l'achat d'un autre au comte de St. Joseph, l'autre aux ducs de L. Guise et à M. d'Harville.

014071

En 1714, Richelieu, très âgé, se bécota avec sa femme et voulut retourner vivre seul place Royale, ~~où~~ où il avait quitté l'ancien hôtel des Cardinaux pour venir en 1702 demeurer au sq. St. Germain.

Mais l'hôtel de la place Royale était loué à M. de Mailly seigneur de Paris, les Caroyse arrangèrent cela, ils firent élever leur propre maison à Mailly, en attendant mieux, et firent ^{plus} avec leur de Richelieu qui avait 80 ans.

Richelieu ne vint le 10 mai 1715. Rayette.

P.-Lux.

Aiguillon - 014072

Buste en bronze du cardinal
de Richelieu.

Paul d'Estrée et Albert Cal-
let. La duchesse d'Aiguillon
(1726-96). — Paris, Emile-Paul,
1912, 4^e éd., 80.

Cette duchesse d'Aiguillon, née
Péllo, est la veuve du ministre
de Louis XV. Elle est morte à
Bueil, dans un bâtiment resté
debout du château de Richelieu,
le 15 Sept. 1796 (5 vendém. an V)
P. 401-402.

L'inventaire des ~~broches~~ laines
par elle a été dressé, le 16 prairial

de la même année (4 juin 1797) par
le juge de paix atteste qu'il ne
lui restait alors que bien peu d'objets
de prix.

Pourtant, au nombre de ceux que
le dit inventaire mentionne, on
voit figures "un buste en bronze
représentant le cardinal de Ri-
cheieu." (P. 402)

Une note de M. M. d'Estrie et
Callet dit que ce buste est actuel-
lement ch. le marquis de Cha-
brillac.

014073

P^{te} Lux.

Estrée

Aiguillon.

014074

Paul d'Estrée et Albert Cal-
let. La duchesse d'aiguillon
(1726-1796).

Paris, Emile-Paul, 4^e éd^{on},
1912, 8°.

\$⁵ 2^e éd.

La duchesse d'aiguillon, dont
il s'agit dans cet ouvrage, n'est
pas, bien entendu, la nièce de
Richelieu (M^{me} de Combalet.)

C'est la femme du ministre
de Louis XV, exilé par Louis XVI,
l'ancien d'agéssois de M^{me} de

D^{lle} (aiguillon)

M^{me} de Châteauneuf, le vainqueur de Saint-Cast.

Elle était née Pléto... Elle a survécu à son mari († en 1780). Elle a été enfermée pendant la Terreur aux anglaises de la rue S. Victor, libérée par ordre du C^{te} de Salut public générale du 30 vendémiaire an III, (21 oct. 94) elle se retira dans une construction subsistante du château de Breuil, et y mourut le 15 Sept. 1796. (D'Estrie et Collet, p. 400-401, à 70 ans.)

Son mari ne descendant pas du maréchal de Richelieu. Il était son collatéral.

Son père, mort en 1750, était l'aîné - petit neveu du cardinal de Richelieu, et sa mère (une La Meilleraye) l'aînée petite nièce du cardinal Mazarin.

014075

P^t Luv.

Callet

Aiguillon -

V. g. Estrée.

014076

P^t - luv.

Aiguillon.

014077

D'après l'indication qui suit, M^{re}
de Cambalot aurait fait nos viles
Pouvoirs.

Paul d'Estrie et Albert Collin, Le
duc d'Aiguillon, Paris, Grimaud - Paul,
4^e édition, 8^e, 1912, publient pages
387-95 une longue analyse d'un
opuscule de M. Tholier, intitulé
Documents sur la révolution des châteaux
d'Aiguillon compris en 1772, Agen,
1882. (Bibl. n. Lk7 24.985.)

A la page 391 on voit que, en vi-
sion ~~1775~~ au III le duc d'Aiguillon de

Labet Ganne changea une commission
de 3 personnes d'inventorier les tableaux du
château d'aiguillon qui étaient lors déposés
au musée. Le travail fut terminé
le 25 nivôse. Messrs de Lamoignon et
du XVIII^e s.

Mais on lit cette page 392 (résumé
de l'Extrait et Collé) à propos d'un
recensement et d'une étude critique faite
en 1879 :

"Doux tableaux, consignes par l'ins-
trument du 25 nivôse au III^e art de
Paris, et parisiens le Parc de la
mer Paris, attribués par les experts
aux Jours, qui avait travaillé
Paris sur le Cambodge, d'œuvre
d'aiguillon et vice du cardinal
de Richelieu."

014078

P^h Luss.

Aiguillon

014079

Le fief d'Aiguillon en age-
mois appartenait à la reine de
Richelieu. Elle y avait été reçue
avec de grands honneurs en 1642.

Il appartenait au duc d'Aiguillon,
le futur ministre de Louis XV, en
1751.

Paul d'Estrie et Albert Calbet,
p. 36. (Simple indication, en pas=

1 aut.) L'indication d'aiguilles "

Unité - Saut; 4 - 2, 19 12, 8:

014080

P^e Livre.

Argentan.

Mémoires de M^{lle} de Mont,
peinte. Vieux-mont.
du 12 au 14. M^{lle}
la hait.

014081

P² - Luy -

Bonneau - Avenant

Aiguillon -

014082

56. BONNEAU. AVENANT (A.). La Duchesse d'Aiguillon, nièce du Cardinal de Richelieu, sa vie et ses œuvres charitables (1604-1675). Paris, Didier, 1879, in-8, rel. 1/2 bas. bl. dos orné (56)..... 20 fr.
Portrait hors texte. — Epuisé.

B. S² - it. iii.

R1 Dab - P² Luy - Index - + Dab -

P² Luy - Aiguillon + Richelieu

Pour la distribution d'argent.
Voud :

12 Huit de Cuyres -

24 La même pour les autres

014083

014084

Francine du Plessis, aînée
des sœurs de Richelieu;
née.

Mariée: Jean Jean De Beauveau,
seigneur de Pompiant; - 2^e
à René de Viqueros, seigneur
de Portcourlay.

Morte

Mère: 1^{re} de François de

Vignerot, marquis de Port-Courlay,
+ 1646,

014085

2^e de Marie-Madeleine de Vi-
gnerot, née en , mariée
à Antoine de Beauvois de
Roure, seigneur de Combault,
duchesse d'aiguillon en 1538,
+ 1675.

Petit Luc.

occiput.

Richardson.

2^d One.

014086

014087

Succession de Richelieu -

Maff - les folios -

(1)

Tal. n. Richelieu 1., p. 1060,

Col. 1 et 2.

"On sait que Richelieu... supprimant
l'amiralat et le créa sous une autre
forme : la grande maîtrise et Surintendant
de la navigation et des Commerce
dont il se chargea (Création,
oct. 1626 ; arrêté tenu le 18 mars 1627).
On a voulu voir là une tentative
d'une ambition qu'il n'a vite résistée.
On a cru que la charge de Surintendant
avait tenté le Cardinal, parcequ'elle était

importante à cause des gages qui y étaient
attachés. Richelieu avait des vues plus
hautes...

(Tel le défend. Il voulait que la France
eût une marine et que cette marine fût
débarassée d'un amiral, chef superflu
et encombrant et coûteux. Il a pu le
coller et lui a ouvert la voie.)

"Le Cardinal voulait bien que le Super
eût avec lui affectant quelques uns des fruits
que l'amiral avait amassés à ses précédentes
croisades, mais il ne voulait point qu'à son
titre fussent attachés les appointements
considérables qu'avait jusqu'alors touchés
l'Amiral. (Tel en donna la presse
et presse) ...

"Avant que Richelieu eût officiellement
nommé l'admiral supérieur de la marine, il
avait dans ses attributions ce détail
important [la navigation commerciale].

014088

014089

Summe Richelieu -

Voyage - Les Galères -

(2)

Tab. V^e Richelieu 1, p. 1060,
Col. 2 :

" En 1634, Richelieu, qui voulait
avoir sous sa main les galères, comme
par la surintendance de la navigation
il avait les Vaisseaux rends, prit de la
maison de Gardi, qui la possédait depuis
assez longtemps, la charge des Gens de
des Galères pour en faire son neveu,
François Viqueret du Port-Corlay,

" Pierre de Gardi, qui était Gens
des Galères depuis 1626, résista
longtemps aux sollicitations de Richelieu

lieu, mais après il eût, bien malgré lui,
et vendit sa charge au Cardinal. La
carte fut faite en l'année 1637 et
le ministre paye le Généralat des
Galères, qui entraînait la licence avec
général de Roy "is mes du devant",
la somme de 500.000 liv. et le marquis
de l'Isle d'Or. Vulgairement appelés
les Isles d'Hyères, la somme de 60.000 l.

"Du Part Courlay deint titulaire
du Généralat le 2 février. (Vich, arch.
de la guerre, Val. 26, pièces 127,
133).

014090

"Selon le P. Anselme il fut pour-
vu le 13 mars seulement. Si Ri-
chelin avait fait parvenir le fils de
sa sœur François d'une des grandes
charges de la marine, il avait gardé
le titre de cette charge et en exerçant
les fonctions; c'est ce qu'a ignoré le
P. Anselme, ce que n'ont pas su, je crois,
les historiens du Cardinal, et que nous n'avons
un doc. officiel quand aux arch. de la marine."

Le document est en l'Etat des galères (sic) pour l'année 1637 - - -

014091

Lacensis de Phœtia -

Requies - b. subars -

(3)

Tal. v^e Richelieu 2, p. 1061, col. 2.

Armand - Jean de Vignerot
du Slemis, substitué aux noms et
armes de Richelieu,

" Fils de François " de Vignerot
du Pont - Courlay, succéda, en
Janvier 1645, à son père dans la
charge de général des Galères, âgé
de 15 ans seulement, dit le P. An.
selon.

"Il garda le généralat jusqu'au
22 juillet 1661, qu'il s'en démit
en faveur de François de Créqui (Voy.
Créqui, p. 457-58)."

(La suite est sans intérêt pour
moi, sauf ce qui suit :)

"En 1680, A. J. de Richelieu
demeurait en son hôtel, place Royale,
acte du 7 juillet 1680, chez M^e le
Monsieur. Il demeurait en 1684
au Petit Luxembourg, où il avait
été baptisé le 20 octobre 1631 —
né en 1631,

"Il perdit sa seconde femme,
Anne-Marguerite d'Aigué, âgée
de 45 ans, le 19 avril 1698..."

014092

014093

Armand - Jean de Vignerot,
not, ~~frère~~ neveu du cardinal
de Richelieu, héritier de ses
deux titres de duc (Richelieu
et Fronsac).

Fils de François de Vignerot
marquis de Pontcourlay, † en
1646.

Petit fils de Françoise du
Plessis, sœur aînée du cardinal,
et de Pierre de Vignerot, second
mari de cette dame. †

014094

Arnaud est né :

d'après Lal. en 1629, sans
référence.

d'après Hunter en 1630 (?) ;

C. a. d., d'après le P. Anselme
d'après

par Hunter ~~confondant~~ Anselme
1911, p. 266.

d'après la Gazette de France, en

1715.

d'après d'Arb.

mais il était dans la 84:

aucun signe de fait nait en 1631.

Reptier la

en

P^r-Languedoc - (Gazette

)

Père du maréchal de Richelieu -

Duc de Richelieu de la main.

014095

Gazette,

1691. "H (le duc de Richelieu =
lien) est reçu chevalier de
l'ordre du Saint-Esprit, (9
juin).

1698, Anne-Marguerite
d'Acigné, duchesse de Richelieu,
meurt à Paris le 19 août (23 août)

1699. Le duc de Fronsac,
âgé de deux ans et ~~deux~~ dix
mois est tenu sur les fonts du
baptême par le roi ~~et~~ et

la duchesse de Bourgogne le
15 j'annis (et finis) .

1715 .

014096

1679, le duc de Richelieu est
nommé chevalier d'honneur de
la Dauphine, (23 x^h).

— Le duc de Richelieu, duc
d'honneur de la Reine, est nommé
duc d'honneur de madame la
Dauphine (23 x^h). 014097

1634 (sic, évidemment pl 1684) le
duc de Richelieu se dést de sa charge
de chevalier d'honneur de madame la
Dauphine, (22 Janv)

— Anne Foussant de For
des Vieux, duc de Richelieu,
duc d'honneur de la Dauphine, meurt
à Paris le 28 mai (3 juin).

— Le duc de Richelieu époux
la d^{lle} d'Acigné le 30 juillet (12 août).
— 1691 id

014098

Gazette

1657. - Le duc de Richelieu
est reçu duc et pair de France
le 14 janvier. (20 Janvier).

1661. Le duc de Richelieu se
désiste volontairement de la
charge de général des galères. (30
Juillet).

1671. La duchesse de Richelieu
est nommée dame d'honneur de
la Reine. (21 nov.).

014099

Gazette,

1643, Le duc de Richelieu,
fils du marquis du Port de
Courlay, prêté serment pour la
charge de général des galères. —
Né le 10 janvier.

1648, Le duc de Richelieu,
lieutenant général pour le Roi
sur la mer du Levant et général
de ses galères, prend, brûle au canal
à fond cinq vaisseaux ennemis, le

le 16^{le} 1647, près de Castellammare, qu'il
 fait tuer mes de se rendre; le 22 il livre
 combat à l'armée d'Espagne et remporte
 sur lui une avantage considérable. (27

Juin.)

1648. Il prend le	10 août	Victoire
Dans le royaume de Naples (12 sept.)		

1650. Armand - Louis d'Orléans
 de Richelieu, duc et pair de France,
 épouse le 26 décembre 1647 Anne
 Poussant du Vigours, veuve du
 1^{er} d'Albret, sire de Juchas en
 Pays et seigneur de Ridelbarr.
 (1^{re} Juin).

014100

1657 -

Gazette

" Armand - Jean Duplessis, duc
de Richelieu, pair de France, che-
valier des ordres du Roi, ci-devant
général de galères et chevalier
d'honneur de Dauphiné, mort
le 10 mai 1715 dans sa quatre-
vingt quatrième année. » (18
mai).

014101

014102

Armand - Jean des Fleurs,
duc de Richelieu, petit neveu
du Cardinal et son premier duc -
cessor comme duc, habitait
le Petit Luxembourg en 1659.

Il y demeurait avec à côté de
sa tante, la duchesse d'Aiguillon,
T.

Tab, V: Richelieu, 2 L. c. a. 1.
2: de unne),

" En 1680, A. T. de Rich, Place
Royale (acte du 7 juillet 1780, chez
M. le Monnier.) Il demeurait
en 1659 au Petit Luxembourg,
où il avait été capturé le 20
octobre 1631, — né en 1629. "

014103

014104

Vielle lettre de la Gazette de France
(1756), 2^e partie, V^e Vignerot.

"1715. Armand - Jean de
Plessis, duc de Richelieu, pair de
France, chevalier des ordres du Roi,
ci devant général des Galères
et chevalier d'honneur de la

Dauphine nait le 10
mai en sa quatre vingt
quatrième année. (18 mai)

Hunter 1911, p. 266 donne
comme date de sa naissance 1630?

Il n'avait pas encore 84 ans le
10 mai 1715, j'en suis sûr. Si
on suppose qu'il était né le 10 mai
1632, il n'avait en, à sa mort
que 83 ans juste. Il était né
par conséquent entre le 10 mai
et le 10 mai 32. Donc en 31 ou

32.

014105

1715

83

1632.

C'est le père des Dauphins.

014106

Tal. Richelieu 1, p. 1061,
col. 1.

"... François du Port de Cour-
lay, qui mourut le 26 janvier 1646,
ne figure point sur l'Édit de 1639, et
je n'ay pas pu voir grand monde, (1)
qui l'avait servi de 1634 à 1638
lui permit d'exercer en réalité son

(1) Tal ne dit ni pourquoi ni comment
Richelieu a eu des vis permis sur ce vers.

emploi qui longtemps ne lui donna
qu'un vain titre. (-)

(Suit l'acquisition de la terre
de Breuil).

(La suite n'a pas d'intérêt pour
les Galois).

014107

(101) A la Col. Suissarde, à propos des fils
de Tour - Courlay, Gal dit qu'en l'année 1643,
il remplaça son père dans la charge de prévôt
de Galois, sans de motifs. Et il se'avait que l'un.

P^h - Luv -

Corumbalito -

O Compas -

014108

014109

La duchesse d'aiguillon meurt
au Petit Luxembourg le 17 avril
1675.

Table de la Fayette de France,
2^e partie, p. 343, v. Vignorot;
(vieille table):

"1675. Marie de Vignorot,
duchesse d'aiguillon meurt à
Paris en son hôtel du Petit H

Luxembourgy, le 17 avril. Elle étoit
Niece du Cardinal de Richelieu,
qui en mourant la jugea digne
de soutenir par son mérite et par
sa vertu la grandeur de sa maison
d'aut'il lui laissoit la conduite.,,

014110

Pt Lux.

Combait.

Occupants -

Tal.

ni Combait.

ni aquillor.

014111

014112

La fable de la

Gazette ne s'agissait
de un de Combault,

L'acte de pouvoir du Pape
le comme le 1637

Le 3 permissions de

1637, 1642, et 1671.

1 acte de vocation, ~~pour~~ 2 titres,

1 autre titre.

014113

" La dame de Combalet est
reçue le 19 mai duchesse d'Angoulême
Esquillon au Parlement. " —
Gazette, 1638, 19 mai.

014114

" La duchesse d'aiguillon
fonde une maison de religieuses
hospitalières au Canada. "

(Payette. 1^{re} juin 1659, p. 4.)

014115

"Marie de Vi'quero, Duchesse
d'aiguillon, meurt à Paris, en
son hôtel du Petit Luxembourg,
le 17 avril [1675]. Elle étoit
nièce du cardinal de Richelieu,
qui en mourant la jugea digne
de soutenir par son mérite et
par sa vertu la grandeur de sa
maison dont il lui laissoit la
conduite. " (Gazette, 1675, 20
avril.)

014116

Marie de Vignerot, dame
de Combalet, nièce du cardinal
de Richelieu, fille de Françoise
du Tournay, fut titrée duchesse
en 1638.

Hustin (1911, p. 256), d'après
le P. Anselme, Généalogie des
maisons de France et de leurs
officiers de la Couronne, (v. 355).

Elle ligua ce titre à sa nièce,
Marie-Thérèse de Vignerot, sœur
d'Armand Jean de Vignerot, duc

petite fille de François Dufferin.

Cette Marie-Thérèse mourut
en 1705, léguant son titre ducal
à Louis - armand de Vignerot,
marquis de Richelieu, comte
d'Agenois (1654 - 1750).

Celui-ci fut le grand-père
du duc d'Aiguillon, qui
fut ministre sous Louis XV
(1717 - 1800).

014117

P^t Luy -

Airy willms -

014118

Discours funèbre pour m^{re}
la duchesse d'Airy willms, prononcé
à Paris dans la chapelle du sémi-
naire des missions étrangères,
par un ecclésiastique du même
séminaire [Brisacier], le
13 mai 1675.

Paris, C. Angot, 1675. 4^e

2^e éd.; par le s^r de

Visacien . Paris . C. Hugot ,

1575 . 4^e .

3^e ed. 1675 . in-4^e angl.

B. n. Ln^e 7 168 . — 168^A —

168 B.

014119

~~Oraison funebre de M^{me}~~

~~Marie de Wignacod , Duchesse
d'aiguillon prononcée en
l'église des Carmélites de la rue
Chapon ; le 12 août 1675
par M^r l'abbé Flechier~~

~~Paris . S. Mache Cramoisy~~

~~1675 . in-4^e et Petit .~~

P^h - lux -

Aiguillon.

014120

Oraison funèbre de madame
marie de Wignierod, duchesse
d'aiguillon . . . prononcée en l'é-
glise des Carmélites de la rue
Chapon, le 12 . . . août 1677
par M. l'abbé Flechier.

Paris, Maître Cramoisy,
1677, in-4^e Picc.

B.N. —

L n²⁷. 16g.

Et 16g A. 2^e édition 1676,
in-4^o, piec, Resurrex (any
anno 1676) Dauphin f.

014121

P^t Lux.

Henri - Tuls -

Henri Tuls - 014122
Dumont -

Pichape, Prison de Cordé, 164,
n. 2 ; à propos des progrès de
la maladie de Henri - Tuls dans
les deux dernières années :

"... le 15 mars 1709 [juste
quatre jours avant son décès qui
est du 1^{er} avril suivant] , M.
le Prisonnier donna à M. le Duc,
en sus de son contrat de

014123 mariage [C. a. s. en sus des
biens qui lui avaient été de-
cennés par son contrat de ma-
riage], l'hôtel de Condé,
le duc de Longueville, la ba-
ronie d'Ecoven, le domaine
de Chantilly, le comté de
Dammartin, les domaines
de Longueville, Chantilly,
Coye, Lys, Morlaye, Par-
tance, Creil, Versine,
Verneuil, etc., et il dicta
son testament le 23 mars.

(A. N. n. n. Cléambault.)

014124

Vieille table de la Fayette de France
v: Vignerot

"1638. La Dame de Combalet est
venue le 19 mai deschene d'Esquillon
au Parlement. (29 mai)."

"1675. Marie de Vignerot, Duchesse
d'Esquillon, vint à Paris, en son
hôtel du Petit Luxembourg, le 17 avril.
Elle étoit nièce du Cardinal de Richelieu
qui, en mourant, la fit sa légataire
de son bien par son mérite et par la
vertu la grandeur de sa maison dont
il lui laissa la conduite. (20 avril).

-014125

Gazette.

1833. 7 mai. Le sieur Du
Port de Courle' est nommé
chevalier de l'ordre du Saint-
Esprit.

1835. 17 mars. M. Prêtre

Servant le 15 mars pour la charge
de général de Galles.

014126

014127

Francis de Vignerot, marquis
de Portcourlay, + 1645. —

Hurtin, 1911, p. 266, d'après
le P. Auseline. —

Layette.

1638, n° 24 Sept, Extr. — L.
marquis de Port de Courlay,
général des galères françaises,
remporte une victoire signalée
sur les galères d'Espagne à la vue

de Gênes, le 1^{er} Septembre.

1646, François de Nijssart,
marquis du Port de Courlay,
chevalier des ordres du Roi, ci-
devant général des galères de
France, ^(.) lieutenant-général dans le
royaume de Levant, meurt le 26
Janvier, âgé de trente-sept ans.
— 27 Janvier.

[né par conséquent vers 1619;

car $1619 + 37 = 46$, mais
il s'agit de Janvier 1646; l'an
conjoint c'est 1618.

(.) En 1645, son fils, le duc
de Richelieu, a prêté serment
pour la charge de général des Galères.

014128

Red granite.

014129

Leimnau

014130

1911. Chut. ad. mit.

P^t des.

Aiguilliers

014131

Guillaume Brice, Nouvelle Description
trier de la ville de Paris, Paris, 1723,
8^e édⁿ, TII. 355:

" Dans la rue de Nangisard,
qui passe devant le Palais de Luxembourg,
se trouve le Petit Hôtel
de Bourbon, autrefois l'Hôtel
d'Aiguilliers, que le Cardinal de
Richelieu avoit distrait du Palais

des Luxemburg, et fait embellir
avec beaucoup de soins et de
dépenses en faveur de la Duchesse
d'Aiguillon sa nièce, pour
laquelle il avoit une extrême
affection. Il y avoit alors des
meubles somptueux, et l'on ne
galoit en ce temps - la les ri-
ches de cette maison, qui ne
ont été dissipées depuis. „

014132

P^t Luy.

014133

Claude Molière. Les antiquitez de
Paris, Paris, 1640, fol.

P. 402: "Le petit Luxembourg est
loignant le grand, qui a esté rebas-
ty presque tout de neuf avec un beau
jardin. Il a son entrée vers le faux-
bourg, aboutissant au monastère
de religieuses bénédictines des Cal-
vaire.

"Madame la Duchesse d'Esquillon,

nièce de M. l'Éminentissime cardinal duc de Richelieu, y est logé,

"Aussi, par un élargissement le mesme hostel de luyembourq, furent prises plusieurs maisons, entre autres celle où estoit la Verrerie, iusques à l'hostel de l'ambassadeur de Hollande, en la rue dite de la Verrerie." (.)

"L'escuier dépendante de cet hostel..."

014134

(.) X. d'après Piganiol, Descriptiō
de Paris, nell' Ediz., to. vii (1765),

dit que suivant Sauval, la rue de la Verrerie, appelée d'abord chemin de Vaugirand, puis rue des Vaches (XVI.), "avoit le nom de la Verrerie, à l'occasion

de quelques verreries qui estoient venues s'y établir." — Cela concorde du reste avec M. l'ingénieur, p. 402 (maison puis

sur la rue de la Verrerie pour y aller à l'Église de l'ambassadeur.)

Montgomery

014135

Automobiler

014136

51.31

82 - 1000

014137

P^h Louis -

Comité -

014138

Saint Simon, ed. Chénuel, XIX,
p. 435 - 56.

"... Cette Anne ~~de~~ Fongosse
se rendit illustre par son esprit et
sa conduite et par sa grande ca=
ble pendant les troubles de la révo=
lution du ¹er août, devint jusqu'à la
mort la plus intime et confidente

amie du célèbre prince de Condé,
qu'elle serait plus utilement que
personne, de sorte qu'ils marièrent
[leurs enfants ensemble.]

014139

014140

Hustin commet une erreur
caractérisée à propos du Petit
Luxemburg. Il suppose que
l'instrument passa en 1674
au Grand Comté.

Hustin. 1905, p. 119:

"A la mort du Grand Comté le
Petit Luxembourg devint la propriété
de Henri - fils de Anthon - Comté

son fils. "

De même 1911, h.

014141

014142

C'est en revenant de la Cour,
après Nordhagen, dans l'automne,
(d'arriver en 45) que le duc d'Enghien
paraît étranger à Beaulieu de
Nogent. Hucley et Dancourt,
p. ~~78~~ 79.

Le 27 juin 46 le duc d'Enghien
de Rohan écrit au duc d'Enghien,
qu'il elle surpasse à la suite dans
un cloître. 81

Elle entre un an après
aux Beaulieu. — 87-83
Nogent en 49. 83.

014143

Le baron de Vigean avait
deux filles. Octave Hurler
et Thérèse, p. 67.

P. 81. "Le danois de Meville
de Vigean, Anne de For, devenue
m^{re} de Sars, exécuté à ses
frais, le m^{re} de Sars...

P. 101. "C'est lui aussi
(le 5^e enfant en 1648 ou 49) qui
marie le danois de Meville

du Vigean au rue de Richelieu,
gare du Nord, après

d'avoir ainsi sur la Tour =
notre toute l'année. Mercredi.

014144

M^{re} de Paris, amie

meu et de Richelieu

Richelieu, par 2^e main.

Qui. Gazette. 1^{re} Jan 1850

Amie Jan. d'après de Richelieu

des et pour de Paris, après le
25 de l'année 1849, Anne Souvent
du Vigean, venue de Paris d'Al-
bert, sœur de l'art et d'œuvre
de Richelieu. "

014145

En 1660, à son retour en France,
le Grand Condé se réinstalle dans
l'hôtel de sa famille.

Deu d'annule, Hist. Des Princes
de Condé, VII, 138 :

" Un peu moins dilabré que
les châteaux ou villas, son hôtel
de Paris, l'hôtel de Condé, est le
premier remis à peu près en état.
Saine, adossé aux fossés, au
dessus de la tour de Nesle, un
peu écrasé par le voisinage du
beau palais qu'habitaient alors

la veuve et les filles de Gaston,
cet hôtel est assez spacieux, avec
appartements de réception et
larges dépendances où pourraient
trouver place Madame la Princesse
et son service séparé, les suites
des deux princes, ainsi que les
écuries, bureaux, etc. Aussi
est-ce là que Condé finit par
se fixer et passer presque tout
son temps, puis des amis, des
affaires et dans le voisinage
habituel de la Cour, alternant
avec ses fils pour remplir les
fonctions décoratives de grand maître
de France, exact à tenir la
place qui lui appartenait auprès du
roi dans les cérémonies.

014147

Le Prince de Condé, même
au delà de sa vie, quand
il ne quitte plus quire Chantilly,
a toujours quatre hôtels prêts à
le recevoir :

un à Paris — un à Versailles
— un à Fontainebleau — un à
Saint-Germain.

Il possédait en outre une

petite maison de campagne,
une villa, à Saint-Maur.

Des d'Annales, Prises
de Candé. vu, 687.

014148

M. Cloture
Clemence

014149

P^h Livre.

Clair - Clemence

Cordé

014150

Vu de Clair - Clemence
de Maillé - Beigné, prisonne
de Cordé, prisonne de Cordé -
1628 - 1694 - par Charles
Anselme.

Paris, chez H. Trehener,
1872, in - 12. IV. - 12 p.

014151

Clarke - Cleisance entre
à Paris le 3 Sept - 1660,
à côté de la nouvelle université

Des Annales - Paris
de l'année - VII - 936

014152

Le peu de relief de la famille
de Richardson ne doit pas être
le motif qui a dit avant le
duc d'Enghien d'épouser Claire-
Clémence, puisqu'il n'y a pas
après son mariage il repart
à la fin de son mariage pour épouser
Martha des Vignes, de
nouveau obéissant.

Humboldt et Tarnowski, p. 67
sur la famille.

014153

Nicolas du Slenis le Richelieu,
†. 16 août 1633. (Hautberg et
Fouchier, p. 10, n. 2.)

014154

Marie - Clémence de Maille -
Meze', née au château de Nully,
en anjou, le 27 février 1628.

014155

La belle-mère de Clave - Climeux
est Charlotte ^{Marguerite} ~~Marguerite~~ de Numbourney
~~de Numbourney~~ qui fut la dernière
lancé de H. IV. (1593 - 3 -
1650)

P. L. L.

Clair - Clair

Henri VIII.

014156

La conduite de Louis XIV à
l'égard de Claire - Clair mes de
Maille, paraît s'expliquer à
mes yeux.
par ce fait qu'au début de
1671 le roi ne pouvait, en
quelque sorte, rien refuser à
Cande.

Cette guerre contre la Hollande
était en principe décidée. Louis XIV

la préparait avec un soin que
jusque là on ~~ne l'avait~~ avait apporté
n'avait jamais apporté aux pèlerins:
mais d'une entente de ce genre.

Cardi était associé étroitement
à ce travail. En 1670 il avait fait
avec le Roi un premier voyage
dans le Nord : Arras, Landrecies,
Cambrai, Lille, Dunkerque. (Voir
d'annales, Hist. de F. S. Cardi,

VII. 298.

014157

En 1671, le 25 avril — deux mois
après le départ pour Châtillon — le
Roi et la Reine viennent passer deux
jours à Chantilly; le 29 le Roi et
Cardi repartent pour le Nord. (VII, 301.)

Charles Ier
d'Orléans
Loupville

le 12 juin 1672, c'est lui qui
commande la prise de Alais. VII. 332
où il est, suivant l'usage, et perd son nez

Henri-Tules

014158

Went to Lib
at
Cal. & Salas.

014159

Tennesse

014160

P^t Lux.

Henri Tulas.

Terrace

11650-53

014161

L'adolescence de Henri - Tulas
s'est passée, à cause du rôle de
son père, hors de Paris et hors de
France.

1. En janvier 1650, au moment
de l'arrestation des Suisses, il quitte
sa mère et sa grand mère à Chantilly
où elles sont exilées. Il a
que 6 ans $\frac{1}{2}$, étant né le 29
juillet 1643.

2. Sa mère s'évade de Chantilly
dans la nuit du 11/12 avril 1650,

en l'embrassant avec elle. Le 31 mai
elle entre pour la première fois à Bor-
deaux.

014162

3. après un rapprochement avec la
Cour, nouvelle rupture. Nouvelle de-
claration en sept. 1651, à la fin de
l'année, Louis, sa femme et ses fils
sont à Bordeaux.

4. Saleté de la nuit. Le comte meurt
sur l'escalier. En mai 52 Louis s'échappe et
se dirige vers Paris. Combat
à la Porte S. Antoine, 2 juillet.
Mais Louis Clémence et ses fils sont
restés à Bordeaux.

5. En juillet 53, les Anglais font
quelques ligues avec les
troupeurs. Cl. Clémence qui était
allé en fugitive le 5 août et se
réfugie à Bordeaux. Flammes sur les

P^e lre -

Henri Thiers

Tunisie

1855-60

014163

Suite de l'adolescence. Séjour
en Flandre.

6. C. C. Chaisance et son fils
qui ont quitté Nardemp au
début d'août arrivent en Flandre
en septembre. Le 18, ils vont à
Valenciennes.

7. C. C. retire presque aussitôt
Henri Thiers à sa mère, pour lui
faire faire une éducation soignée.
On l'envoie à Narbonne avec
un précepteur. Il doit aller ensuite

chez les jésuites d'autres. A cette
époque il a (en sept. 53) un
peu plus de 9 ans.

014164

8. Il reste en Flandre j'us-
qu'à la mort de ses parents en
France, en j'uin 1660. Il
a rejoint son père et sa mère
à Meyell, fin x^{bre}. Quand il
revient dans sa patrie, il est
âgé de 16 ans $\frac{1}{2}$.

9. En résumé de j'uin 1650
à j'uin 1660, il est devenu
10 ans juste hors de France.

014165

"
Le jésuite François Bergier
(*) enseignait les humanités à la
maison profane, lorsque, nommé
en 1655, précepteur de Henri -
Tulles, duc d'Anguien, il vint
en Belgique partager l'exil des
princes. Depuis lors il ne quitta
plus la maison; sans emploi bien
défini il y vécut en communal.

(*) Bernichon, né le 20 décembre
1622, mort en 1688.

on peut dire en ami, plein d'esprit
et de tact, acceptant la discus-
sion sans la rechuser, et la sou-
tenant avec bonne humeur, sans
transiger avec ses principes, te-
nant tête gaiement à l'archi-
sceptique Boudelot comme une any-
autres et ne dormant jamais
prise à aucun soupçon d'inter-
que. Il assista tout calme au
lit de mort...

Deu d'Annals. Hist. de
Princes de Lande', vol. 729.

014166

014167

Duc d'Anjou. Hist. des princes
de Condé, VII, 735, n. 1.

" Jadis, dans l'exil, M. le Prince
avait fait apprendre l'allemand
à son fils, chose inouïe à cette
époque, et M. le Duc, dans ses

Cette note est rédigée à propos des plans
d'éducation arrêtés par le jeune Louis III, en
1684, à la sortie du collège de Clermont.

voyages, dans les campagnes s'était
souvent loué de la prévoyance de
son père. Cependant M. le duc
ne put obtenir que cela fut fait
pour le duc de Bourbon [Louis III].

014168

marriage

014169

P^L Lys

Musée.

Henri Fels

014170

Duc d'Anjou. Hist de France
de Louis. Vol. 283.

"Ce fut en l'honneur d'un
seigneur étranger et qui venait
de déposer la couronne que
s'ouvrit l'ère brillante des
fils de Charleval. Le roi Jean

Casimir, qui avait si long-
temps attendu à Varovie l'arri-
vée de Casda et de son fils pour
leur remettre la couronne, avait
enfin obéi (-) et venait en
France rendre la visite que l'on n'a-
vait pu lui faire en Pologne.

014171

M. le Prince et M. le Duc
allèrent jusqu'à Meaux au
devant de S. a. Majesté Salvaire,
qui, en arrivant au château,
fut reçu au bras du duc de
la belle reine la Princesse de
Lorraine et de sa nièce la duchesse
d'Anjou. ... "

(-)?

Paris

(Les faits devaient 4 jours) 13-17
octobre 1669.

D^e Luyx

Marriage

Henri - Jules

014172

Henri - Jules est né le
29 j^{uill}et 1643 à Paris.

Quand il est enfant, son
oncle l'avait fiancé à Françoise
la fiancée à ^{Françoise - Madeleine} ~~Elisabeth~~ d'Orléans,
dite M^{lle} de Valois, 3^e fille de
Gaston et de Marguerite de Lorraine,
née le 13 oct^{bre} 1648.

Mais ce projet n'avait pas
eu de suite, et la princesse avait
épousé le 4 mars 1663 le duc

de Savoie, Charles - Emmanuel
II. Elle mourut le 14 janvier 1664,

Renseignements tirés :

- 1^o pour les noms et dates de Dussing.
125,
- 2^o pour les fiançailles, la date d'au-
tombe, Hist. des Prieurs de
Candé, VII. 172. (les bnf.)

014173

014174

Sans sujet de mariage. Le Duc
d'Enghien. Avec une niece ins-
détournée d'un Magasin.

En 1657, Card. était toujours
dans le camp espagnol - c'est
avant la bataille de Dunes -
son beau-père Louverture l'avait
l'idée de rapprocher le prince
du cardinal Magasin. D'où

un échange de lettres. Coudé s'y
fit, mais sans succès.
Mais à la fin de 1657 il tomba
gravement malade. Au début de
1658 il est au plus mal. On
surveille les palpitations, et quand,
Coudé lui d'office, on veut
le repandre, l'affaire tombe.

D'annales. Séries de l'année,
VII, 66-70.

014175

P^e Luy.

Marriage

Henri - Jules

014176

7 ans

Henri - Jules avait 4 ans $\frac{1}{2}$
de plus que sa femme Anne de
Narcen, puisqu'il était né
le 29 juillet 1643 et elle
le 13 mars 1648.

au moment de leur
mariage, ~~le~~ le 11 déc. 1663,
ils étaient âgés :

lui de 20 ans $\frac{1}{2}$

elle de 15 ans $\frac{1}{2}$ 9 ans

P^e Lux.

Manusc.

Henri - Turley

014177

Duc d'Anjou, Hist. F^o & Cav.,
vii. 173:

"Les bans furent publiés le 1^{er} x^{ls}
1663 à Saint-Sulpice. Le 10, le
duc d'Anjou et la princesse Anne
de Navarre furent fiancés par le cardinal
Antoine¹, dans la chambre du Roi,

1. Antonio Barberini, dit le cardinal
Antoine, retiré en France avec ses frs,
depuis la mort de son oncle, le pape
Urbain VIII (1644).

en présence de Leurs Majestés et de
toute la Cour. Il y eut divertissement
de la Comédie française, avec les vingt-
quatre violons et le menuet de la
Chambre, collation d'hy la Reine - mère,
bal dans l'appartement de la Reine.
Le lendemain les épousailles se firent
dans la chapelle du Louvre.

014178

LL. MM. firent à la mariée l'hon-
neur de la mener dîner avec elle.
Le marié dîna d'hy la Belle - mère
la Palatine, avec le prince et la
princesse de Condé, la princesse de
Conti, la duchesse de Longueville. Le
soir, grande fête à l'hôtel de Condé,
Comédie, souper; le Roi fut servi
par le duc d'Anguien grand maître
de sa maison.

Le jour 2 m. le Prince était trépassé ...

P^t Lux

Marriage

Henri Jules

014179

Duc d'Anjou. Duc de Condé,
vii. 172.

Lorsque le contrat de mariage
entre Henri Jules et Anne de
Navarre fut connu, il ne
fut pas par les deux seigneurs
qui formaient le conseil de la
famille de Condé, qui avaient
toujours rêvé d'une alliance
avec la famille d'Orléans.

Il était à marier une fille de
Gaston. On aurait pu la faire
épouser par Henri Jules. Le duc

d'annale, Hist. des princes de Condé, VII. 172, dit: 014180

"M^{lle} de Valois, venait d'épouser le duc de Savoie, mais elle avait une sœur, âgée de seize ans, M^{lle} d'Alençon (.) . L'aînée de cette famille, la Grande Mademoiselle, avait pour voisines dans le Meinier, que Madame la Française [Clara - Christine], parantipathie pour la Palatine, "souhaitait avec passion" que le duc d'Angoulême épousât la dernière fille du duc d'Orléans. En somme tout l'entourage des princes et ce qui restait de la cabale de feu Monsieur, blâmaient Caillat - Duranville de s'être trop pressé de signer et de présenter le contrat.

(*) Elisabeth d'Orléans, mariée le 15 mai 1667 au duc de Guise, âgé 26 x 16.

Elisabeth n'est pas la même, mais l'autre Jeanne fille de Louis.

014181

D'après le contrat de mariage
de Henri - Jules, son père lui
donnait le comté de Clermont
en Argonne (ou Clermontois),
et lui assurait divers avan-
tages financiers.

Anne de Davière recevait,
de son côté, du roi Jean Casi-
mir, les comtés d'Oppeln
et de Ratibor, sis en ^{Silésie} ~~Pologne~~,
~~bonne~~, et engagés autrefois

par l'Empereur Ferdinand III
au roi de Pologne Wladislas IV,
et rachetées moyennant 2 m^{ll}
200.000 livres. Ce rachat fut
+
effectué en 1686.

Dac d'Annale, Princes
de Carste, VII, 171.

+ Anne receut en outre
"de beaux présents", avec
promesse de beaucoup d'argent
et de bijoux. "

014182

014183

Duc d'annale. Histoire des Princes de
Cerde. to. vii. — Successeurs de
Pologne. Table.

Livre septième.

Chapitre 1^{er}

La reine Marie de Hongrie et le
successeur de Pologne. — Candidature paral-
lèle. L'affaire Langueville. M. Vincent.
La solution. — Le duc d'Angoulême inter-
venant pour Marie de Hongrie. Opposition
du Cardinal. Acquiescement du Roi (20
nov. 1660). — Négociations officielles,
Lubomirski. Sobieski. Tout semble
abandonné (septembre 1662). — Trans-
formations. Contrat de mariage de

duc d'Anjou (août 1665) - Il
éprouve une de Danie (10 de-
cembre). Situation à la Cour.

Pages. 115 - 175

Chapitre II.

Négociation de Pologne. Nouvelle

ouverture faite à M. le Prince (1661).

- Proposition de Lubomirski. Guerre
civile. Offres de M. le Prince. Son

~~nom~~ est officiellement prononcé (juin

1665). - M. le Prince aspire à com-

mander en Pologne. - Départ des

troupes royales (4 sept. 1665). Condé

annonce son arrivée (14 décembre) -

Le duc de Lorraine, puis l'armée, est

définitivement accablé. Traité

avec Lubomirski (31 juillet 1666)

- Mort d'Anne d'Autriche et des
frères de Louis (janvier - février

1666). - Mort de Lubomirski (31
janvier 1667.) Mouvement favorable

M. le Prince. - Mort de Marie
de Gonzague (10 mai 1667). Condé

appelé avec ses troupes - M. le

Prince lui-même les offre (juillet).

Louis XIV lui donne une armée

[à commander ^{d'Allemagne} ~~en France~~ 5 sept. 1667] Effet pro:

duit par la retraite de Condé. La

Couronne de Pologne et Jean Sobieski.

Pages. 220 - 245

Chapitre III

Vie des deux frères de Louis (dec. 67)

Occupation de la Fr. Comté. 2 - 19

février 68. Tr. d'Alsace le 21. 2 ans.

djà si troublés, aux pûts, aux haines
d'une élection indéfiniment retardée.

Il s'agissait donc, non pas de pourvoir

à l'occupation d'un trône vacant, mais

de pourvoir d'avance à la vacance

d'un trône qui était encore occupé,

et d'assurer l'élection du successeur

d'un prince régnant; c'était ~~hardi~~
de campagne! "

P^t Luy.

014185

Des d'armes, Hist. de Suède
de Cardé, VII, 155-56.

155. En 1658, au lendemain de la ba-
taille de Dunes, lorsqu'on pouvait
prévoir que l'épée de M. le Prince
allait rester sans emploi, le nom de
Cardé était prononcé en Pologne. Le
marquis de Wara régnait alors et le
royaume traversait une des périodes de

les plus agités, les plus malheureux de son
histoire: guerres incessantes avec la Suède,
la Russie, la Pologne, défaites, troubles
intérieurs, anarchie, dissensions avec les
Tartares, les Cosaques.

"Le nom de Marie de Hongrie tient
la première place dans l'histoire de ces
temps difficiles. Son premier mari, Wl.
de la 14^e, vicomte, bigame et soupçonné,
l'avait laissée veuve après deux ans de
mariage¹; le successeur du défunt
156. roi, son père, Jean Casimir jeta la
robe de jésuite et le chapeau de cardinal
pour mettre la couronne aux
pieds de la veuve qu'il adorait
depuis longtemps." (1. Un roi de Pologne
le 20 novembre 1648, Jean Casimir
épousa Marie de Hongrie le 14 mars 1649)

1. 20 mai 1648.

"On peut dire que pendant dix-huit
ans, jusqu'à la nuit [10 mai 67] elle
gouverna tout le cours de la princesse faible,
quintessence, sans aucun de grands
haines et traverses, comme jadis Ri-
cheline, les crises intérieures, mais
elle sortit victorieusement.

"Avec les vices de traverses et de
grand ministère, elle savait engager
suivre et terminer les affaires; surtout
elle était propre à l'action. . . .
aujourd'hui, avérée par les premières
attempts de mal qui devaient l'enlever,
frappée de la fatigue du roi malade,
qui parle de retraite, d'abdication,
jugant que, dans la situation de
157. l'empire, l'intérieur permettait être
fatal, elle veut tout à la fois la Pologne

014187

Du 1^{re} annale VII. 167-71

Les années 1861 et 1862 se
passent en négociations. Cette fois
les difficultés ne viennent plus de France,
mais de Pologne.

La diète a été convoquée pour le
1^{er} mai 1861. Marie, qui se croit l'absolue
sœur de l'élection, se livre à une
opposition redoublée.

Finalement il faut ajourner l'élection,
dans l'automne de 1862, la
diète s'ajourne vaincue et chargée de

batteries. Il faut marier le duc
d'Anjou et Anne de $\frac{1}{4}$ Navarre,
que le roi et la reine reconnaissent pour
leurs héritiers universels.

Mais cela même ne marche pas.
Cela produirait mauvais effet sur les Polonois.
En 1565 Charles envoie son secretaire
Caillot pour arrêter les conditions de
marriage à Varsovie. Le Polonois est
en armes. Le noblesse est hostile au
prince français. On modifie le
contrat. Anne de Navarre ne sera pas
reconnue comme héritière; elle sera
adoptée par les Français.

Le 28 juillet 1565 le contrat
est signé; il fait bien dans le genre.
Par un acte unique et tient les Français
s'engageant à soutenir la candidature d'Henri.
Lui au trône.

014189

En ^{oct.} 1665, l'affaire se redouta.
Cette fois c'est Lubanowski qui,
au nom des Confédérés en armes,
lui: proposa le trône. Son nom
seul avait acclamé. Son fils,
candidat de la reine, en la même
chance. Si le Sénat acceptait, il
faudrait différer le mariage de
Henri - Jules.

Le content de mariage était

Si qu'on s'aperçoit le mois s'écouler.
C'est d'écouler poliment les
tentatives.

Des s'arrêter. Hist. de
poursuivre de l'écouler, VII, 222-
23.

014190

014191

Duc 1^{er} annale. Guerre de Candé,
vii. 157-167.

La reine Marie de Hongrie,
françoise de cœur et d'éducation, chercha
en France une candidate. C'est-à-dire elle
comme vint à l'esprit de Candé. Elle tourna les
regards de ce côté et fit son dévotion
sur les fils de M^{re} de Longueville, neveu
du g^l Candé. Elle ne peut penser au
duc d'Anjou, puisqu'il en fait de celui-
ci parle encore les armées contre la France.

Mais voici que la paix de Syacius
se prépare; Candé va donc vraisemblablement
venir de se concilier avec le roi de France.
Alors, en 1659, sans abandonner le projet
Longueville, la reine fait faire des ouvertures

à Cardé, une nouvelle candidature, celle
du Duc d'Anguin, d'abord. Cardé ne
dit rien. Mais la situation n'est pas
encore assez claire pour qu'il s'engage.

En 1660^{il} reparait à la Cour. Il y retrouve
la reine de la reine,
Anne de France, qui traite le terrain
avec les deux candidatures.

Mais Marie, voyant la situation
de Cardé nettement changée, offre de lui
pour le Duc d'Anguin. Mais de l'argent, elle
pour un peu financer les projets de son père,
laisse tomber la candidature ^{insensiblement} de
son fils.

Mais Mayarin est mort, plutôt
hostile. La reine stimule Cardé
Cardé. En fin L. xiv de l'année le 30
nov. 1660. Il court à la candidature
du Duc d'Anguin. Mayarin meurt le 9
mars 1661, ce qui facilite les choses.

014193

Année 1664. Succès ininter-
rompus de mauvaises nouvelles,
La reine malade.

A la fin l'empoisonnement, formé
de conjuration devant la Diète,
après l'obit (nov. 64). L'empereur
à mort (22 x 64), il fait appel à
l'insurrection.

De l'année VII, 223-24

014194

Duc d'Anjou. Hist. de Louis
de Condé, VII. 242.

Où que le refus de Condé est
connu, l'état des esprits change
en Calogne. On se sent rejeté
dans l'incertitude. Table rouverte
alors, et dans Condé pour que j'arrive.

Mais L. XIV s'abstient. Il
recommande la candidature de M.
de Nemours, tout à fait ingé-
nu. On lui dit qu'il va
faire élire Charles de Lorraine, cond.

de Candé et de l'Autriche.

Cet abandon indique le vif
roi Jean Casimir. Malheureusement
un ducien l'est devenu après de Candé.
Juin 1669.

014195

Le 19 juin la Diète élut un
roi indigène Michel Wiesno-
wiski, défiant à écarter tous
les étrangers.

Il meurt en nov. 1675. Il
fait un nouveau roi. Dans
la Diète Jean Sobieski, marié
à une poissarde, vaillant, courageux,
conseille à la Diète d'élire le
Prince de Louis. C'est lui qui est
élu.

014196

Due o' Annals vu, 225-28.

Année 1665. Cardé s'inquiète
H. offre à la Reine lui et son
fils : "elle peut dis pour de nos
personnes et de nos biens". (22 avril
1665)

Elle est en ve. mais le moment
n'est pas favorable pour un voyage.
Si l'on souffrait tout d'une élution
maintenant, l'empereur et l'éc

teur de Brandebourg sortant
de la neutralité : quand l'heure
s'en venait, me le Suisse (pas
son fils) sur elle.

La Colopie est en feu. La reine
a repris la vie de soldat. Candi
buste de la reine.

Mais le roi d'Espagne meurt
le 17 Septembre. Cela ouvre la question
du droit de l'évolution. Une armée
de rassemble sur la frontière et
Turane en reçoit le commandement.
Candi l'heure où l'écrit est défectueux.

Mais sur ces conditions le Roi
lui-même qu'il l'autorise à
partir avec ses fils et qu'il a résolu
de préparer ses troupes en honneur et argent
pour la reine.

014198

Le bonnès ki meurt le 31
Janv 1667. Son parti est
des agavis. L'espoir d'une
élection française devant lui
se perd. Mais c'est à Carde
que le Polonais impie; par
à son fils. Ils ressemblent une
tête et une épine.

L'avis xiv se de'cise. Il

ordonner la fabrication d'un ^{si} nouveau
pour la Salomon. "

On devine que le commandant,
le duc d'Angoulême a toujours
été fier. On achète les troupes
du duc de Brunswick, on
négocie avec le Brandebourg,

Tout à coup la Revue vient.

Duc d'Angoulême, VII - 234 -

27.

014199

014200

La reine de Pologne meurt
en quelques heures, le 10 mai
1667.

Duc d'Anjou. Hist.

Du Roy de Cast. VII, ²³⁷~~327~~.

014201

Dès le mois d'octobre 1660,
la reine de Pologne offre directe-
ment à Louis le trône de ce pays.

Louis s'y laisse prendre, au point final
toutefois qu'il ne veut point
être mêlé à l'affaire de son fils.

Puis, il bat en retraite. Mais
il a été volontiers en Pologne

avec ses fils pour étudier sur
place avec la même exactitude et pour
faire de nous pour nous les
intérêts de ses fils et ceux de
Marie d'Espagne.

Des d'annales. Hist. M
Maison de Caix. VII, 221-22.

014202

L'homme

014203

P^t - Lix.

Henri Fuls.

Portrait of Henri - Fuls, par son
gendre de la main gauche, le m^e
de Larnay, Sainte Anne, Lundis,
18. 190 - 191.

014204

Pt. Lux.

Henri Jules

014205

Henri - Jules tyron Montagne.

Saint - Simon (Oisille) I, 101;

A l'occasion du mariage de celle de 13
filles qui épousa le duc de Maine
en 1692:

"L'incroyable contrainte, pour
ne rien dire de pis, où l'honneur
de M. le Prince tenoit tout ce qui
était réduit sous son jong d'annee
un ex treme crue - coeur à cette
aînée."

C. a. d. à la plus âgée des trois

soeur une jeune mariée, M^{elle}
de Cardé, 1675 - 1700, dont la
sainte devint l'unique art. Elle
mourut sans alliance. "Elle
était belle, pleine d'esprit et
de vertu".
L'homme -

Rue - Lutz -

1^{er} - Lutz -

Après l'homme -

1^{er} - Lutz -

014206

P^t Lix

Henri - Jules -

014207

Souvenirs de Henri - Jules à
son père.

Don 2^e ann. de - H à T. des
Papiers de Condé, VII. 178:

" Marié au moment où il
accomplissait la vingtième année,
Henri - Jules professait une tendresse
filiale absolue, son père en fait
le poids était allégé, la régence
adoucie par la popularité et l'effacement
l'entente qui unissait le père et le
fils sans jamais la dissonance, "

014208

Hermi- Gault de Bourbon,

Langue. Chantilly. Seule Française.

h. 22g. note $\frac{1}{2}$.

"Ce prince fut impitoyable
pour sa mère qu'il retint
enfermée à Châteauneuf, sans
l'aider le soir, et des amis
pour sa femme qu'il battait
au dire de Saint-Simon."

La carrière

014209

P^t Luc.

Henri Jules.

014210

Dans les derniers temps de la
vie de son père, Henri Jules réside
assidûment à la cour et paraît
peu à Chantilly.

Duc d'Anjou. Princes de Condé,
vii. 688.

Dans les dernières années de
Grand Condé.

" Retenu par ses fonctions
de grand maître, m. le duc ne

quitte qu'on le con, si ce n'est
pour aller tenir les Etats dans
son gouvernement de Bourgogne¹;
sa femme est plus arrivée à Cham-
pilly; par sa douceur elle a
gagné le cœur de M. le Prince;
M^{me} de Langueux continue de
l'arrêter au salut.

1. M. le Duc avait succédé
à son père dans le gouvernement
de Bourgogne depuis 1670.

014211

014212

En 1670, Henri-Charles devient
gouverneur de Bourgogne.

Duc d'Orléans. Histoire des
Princes de Conti, VIII. 688, m. l.

"M. le Duc avait succédé
à son père dans le gouver-
nement de la Bourgogne depuis
1670."

P^h Luy.

Henri - Jules.

014213

Henri - Jules, parfait courtisan,
ne songe qu'à conquérir la faveur
de Louis XIV.

Des s'annales. Hist. de P^h
de Condé. VII. 737-38 (à propos
du mariage de Louis III, dans
les années qui précèdent 1634):

... Henri - Jules avait pour
avoir en plus, cherchant à
s'emparer de tous les avantages

qui pouvaient le conduire jus-
qu'au cœur du Roi : les champs
à course ou en battue, les
mascarades, les carrousels, les
ballets, les fêtes de Marly lui
tenaient lieu de travail d'ap-
proche, une attaque directe
qu'il préparait ne pouvait
manquer d'assurer à son fils
la faveur royale.

(En juin 1684, il profite
d'un voyage que le Roi fait
à Chantilly pour obtenir la permission
que son fils épousera une fille de
Mante.)

014214

P^h - lux.

Henn - Jules.

014215

Caractère violent.

De l'annale, Hist. de PS
de Cradé, VII, 737 :

"... agissant tantôt avec
la violence un peu inflexible
qui était dans sa nature,
tantôt avec la prudence et
le calme d'un officier expérimenté
aux sièges..."

014216

Cardi' avait espéré, à l'issue
de la campagne de 1675, en al-
sace (celle qui suivit la mort
de Turenne et où il obligea
Montenecoli à repasser le Rhin)
que son fils Henri - Jules soit
appelé à commander les troupes
pendant les quartiers d'hiver
(Orléans, Besançon, pour commencer).

mais le Roi désigna, le 17 octobre,
un . de Montclar et de la mette,
ce fut une d'aptures pour Cardé.

un. le duc [d'Angoulême] vint à
l'armée. En 1675, Louis XIV
après avoir le comte de l'armée
de Flandre, il tint ses ordres.

Duc d'Anjou, Pris en la
Cardé, VII, 664 - 672.

014217

Dr - 01 P - 100 -

014218

014219

Testament de Richelieu, dressé
le [23 mai 1642]⁺ en présence de la
duchesse d'Aiguillon, par m^r Fal-
cois, notaire royal à Narbonne.

Octave Harburg et Fernand Jaus-
selin, la femme du grand Coudé, 60-6,

60 : "... Je ne fais mention d'aucun
61 testament⁺ de ma sœur la duchesse
d'Enghien, d'autant que par son
contrat de mariage elle a renoncé à
ma succession, moyennant ce que
+ Date dans Hurst, 1911 - p. 66.

je lui ai donné en dot, tout je veux
qu'elle se contente. "

014220

Petit Luxembourg

Occupants

H.-J. de Bourbon

014221

Piganiol. Description de Paris, n^{elle}
édition, VII (1765):

P. 267: "Le petit Luxembourg &
se trouve dans la suite, à Henri - Jules
de Bourbon, prince de Condé, comme
faisant partie de la succession de
Clair - Clémence de Maille - Brézé,
sa mère, laquelle étoit nièce du
Cardinal de Richelieu."

"Tandis que le prince de Condé vécut

on ne toucha point à ce palais ;
mais après sa mort, la prison
Anne de Navarre, Palatine, sa
veuve . . . ,

014222

P. Clavin Clavin de Moutte.

Le passage de Rhin est
du 12 juin 1672.

014224

014225

Hustin, 1911, p. 58 :

"Le 16 nov. 1680, les éponges
Doulant vendirent la fief à
Henri Jules de Bourbon, duc
d'Enghien, moyennant la somme
de 25.000 livres. Sa veuve
Anne palatine de Bavière y fut
telle la comtesse... (Voy. Anne
de Bavière.)

P^t Palais.

Duc de Richelieu

014226

Duc d'Anjou, Hist. de France
du Card^e, VII, 150 :

"... le propre tour de Matthe
des Vigiers, Anne de Foix, et la
laid. Héliane", ainsi nommée

franc avoir conquis le tabouret
et enlevé l'héritier du grand
Cardinal, le petit duc de Thi-
chelin...

Il s'agit de person qui
cardi retrouve quand il repart
à la Cour en 1660.

014227

A chat P^e Lary

014228

P² Lux.

Cession aux curés :

014229

Saint-Simon B. III. 53, n. 1.

"Anne Poussart de Fors du
Vigeon, mariée :

1^{re} : le 16 octobre 1644, à Fran-
çois Alexandre d'abbet, sire de
Pons;

2^{de} : le ~~28~~ 28 de'embre 1649
à Armand - Jean de Vignoret
du Plessis duc de Richelieu;

Non née Dame d'honneur
de la Reine en novembre 1571,
elle para auprès de la Dauphine
en décembre 1679 et mourut
le 28 mai 1684. //

014230

P^{te} Lux.

Census of Acad.

014231

Duc de Richelieu (Armand-Jean de Vignerot du Plessis) † 1715, celui qui épousa Anne du Viageon, Anne-Marguerite d'Acigné et la marquise de Noailles.

Saint-Simon, ^B II. ^x17 (circonscription de pairs):

"Armand-Jean de Vignerot, dit du Plessis, duc de Richelieu et de Fronsac, chevalier de l'ordre. 7

"7. Fils de M. du Port-Loulay

R. Hubert - P^{te} Lux.

et héritier substitué de son grand
oncle le cardinal, ce duc de Ri-
chelin avait succédé à son père
comme général des galères en
1643, et avait été nommé
plus tard, en 1680, chevalier
d'honneur de la Dauphine.

Il était chevalier des ordres
de la promotion de 1688. Né
en 1629, il siégeait comme
pair depuis le 15 janvier
1657 et mourut le 10 mai
1719.

014232

P. Luy -

Census aux Coudes -

014233

Quelle était la femme de
donc de Richelieu en 1674,
lorsque intervint entre lui et
le cardinal l'arrangement relatif
au Petit - Luxembourg?

C'était Anne Poussart
de Foss du Vigean, qui
fut duchesse de Richelieu, du
28 décembre 1649 au 28
mai 1684, date de sa mort.

(Dates tirés d'une carte postale
de Saint - Simon B. III, ~~53~~ 53.)

014234

Le contrat de mariage de Claire
Clementine de Brezé (11 fév. 1641)⁺
prévoyait en ces termes que la jeune
femme n'aurait aucun droit sur
la succession du Cardinal, s'il subsis-
tait, au moment du décès de celui-ci, q. lq.
parant du degré indiqué ci-dessus.

Octave Hanbury et Fernand Trous-
selin. Les finances du grand Cardinal, p. 24
-56 :

"... Mesurant laquelle d'ins-
tance des dites terres, et de la dite
somme de trois cent mille livres,

200 m. 100 p. 160 : "Contrat par- au Louis 17 fév.
41.

le dit seigneur Cardinal - Duc de :
clerc sur instruction etc que l'adite da :
mante et épouse ne puisse rien
prétendre à sa succession et biens, soit
directement et indirectement du chef de
la dite épouse, soit indirectement
36 en quelque manière que ce puisse être,
tant qu'il y aura frère germains ou
descendant du père de la future épouse,
soient mâles ou femelles, en qu'il
y aura cousins germains et cousins
germaines d'icelle mâles et femelles
de la branche du dit seigneur Cardinal-
Duc, auxquels biens et successions,
icelle demoiselle future épouse,
autorisé par la heredité procuration
dudit sieur Maréchal de Brezé sur
peine et tant en cas contraire que
casier suit ... a renoncé en faveur
de celui ou ceux au profit desquels le
dit seigneur Cardinal - Duc veut
disposer de ses biens ... (arch. J. Chantilly)

P. Luy.

H. Lys.

Sur le papier

Sur le papier avec Richelieu,
de faire voir la Formule d'olive
mes d'ornement.

014236

014237

Transaction de 1674 entre
le duc d'Enghien et le duc de
Richelieu,

O. Hamberg et Fernand
Jousselin. La femme du grand
Condé, p. 63; note.

"Le texte de cette transaction,
passé entre M. le Duc et le duc
de Richelieu, est conservé dans les
archives de Chantilly. En échange
de la reconnaissance par le Condé
de la légitime possession du duché

de France et du Comté de Con-
tras en Guyenne, ainsi que du
Comté de Neaefort en Anjou, le
duc de Richelieu abandonnait
au duc d'Enghien, le marquisat
de Graville et le marquisat de
Traives en Anjou. Enfin le duc et
la duchesse d'Enghien devaient entrer
en possession, après la mort de la
duchesse d'Aiguillon, de l'hôtel
qu'elle habitait, appelé le Petit
Luxembourg et ce, moyennant le
paiement au duc de Richelieu de
100.000 livres qui devaient servir
à acquies les dettes du feu Cardinal.

014238

Les auteurs durent à cet acte ^{p. 63}
la date du 2 mai 1674; tandis que
Henri lui donna celle du 27 mai.
(1911. p. =

014239

Comment le Petit-Luxemburg
est-il passé des mains du duc
de Prichewitz aux mains des Anglais?

Hustins l'indique, 1911, p. 66,
mais si sommairement que son
explication est plus exacte.

Je vais reproduire sur des fiches blan-
ches :

1: le passage de Hustins;

2: les documents aux quels il ren-
voie et qu'il se borne à citer sans
en donner le texte.

014240

Hurtus. 1911. p. 66. n. 2.

Les pièces justificatives aux quels
Hurtus renvoie le lecteur sont :

A. Un procès-verbal d'estimation
et de visite du Petit-Luxembourg (1^{er} mars
- 19 avril 1924), qui est aux A.N.
R^s. 127. [à la mort de Anne de Barin]

B. Plus exactement, sept ou huit
actes, dits titres de propriété, produits
dès la première vacance, savoir :

Donations du Petit Luxembourg à Richelieu
par Marie de Médicis : Paris, 28 juin 1627.

Donations par Richelieu à sa sœur
la duchesse d'Aiguillon: 25 Avril 1639.

Copie de l'autorisation donnée par
Louis à sa femme de donner ses biens
à son fils Henri. Tabl. Chantilly, 15/1 1671.

Copie de la donation faite par Claire
Elisabeth à son fils. S. L. 18 fév. 1671.

Plus quatre autres actes qui
vont suivre.

014241

014242

Hustin, 1911, p. 66:

" Pour mettre fin à des contestations
sur le règlement de la succession du
cardinal, une transaction intervint,
à la date du 27 mai 1674 entre
le duc de Richelieu et le prince d-
Condé, comme époux de Claire-Elé-
onore de Maille - Argy, fille de

Nicole du Ferris, la dernière veuve
de Richelieu, aux termes de cette trans-
action, le Petit Luxembourg passa aux
mains de Coudé, moyennant paiement
de 100.000 livres. "

014243

Il y a beaucoup à dire.

1) Ce n'est pas le Grand Coudé et le Duc
de Richelieu qui ont pu passer seule une
convention de ce genre. Henri Gules et sa
femme ont dû intervenir.

2) La transaction n'a pas suffi à
réaliser le transfert de propriété. Elle
l'a seulement rendu possible.

3) Il y a donc eu d'autres actes, plus
le paiement de 100.000 livres.

4) Ces 100.000 livres étaient spéciale-
ment affectées à l'apurement des dettes
successorales.

5) M^{re} d'Aiguillon était usufruitière.

014244

27 mai 1674.

Hustin 1911, p. ~~66~~ 67, note:

"Copie d'un contrat intervenant entre le prince de Condé et le duc d'Enghien, d'une part, et le duc armand de Richelieu d'autre part, « pour assoupir le procès qui étoit entre eux depuis 30 années entières », le duc d'Enghien entiera, s'il le veut, en possession du petit Luxembourg contre paiement de 100.000 livres, à employer au paiement des dettes du cardinal de Richelieu.

014245

Date non donnée.

Hustin, 1911, p. 67, n.

„ Copie non signée d'un acte passé
entre le prince de Condé, le duc
d'Enghien et Madame Anne
palatine de Bavière, d'une part,
et le duc Armand de Richelieu,
en conséquence de la transaction du
27 mai 1674. „

014246

Hunter, 1911, p. 67, n.

10 février 1696

"Copie d'un acte du Parlement
rendu entre Marie - Madeleine -
Thérèse, veuve d'aiguillon et la
dne d'Enghien. "

014247

Hustin, 1911, p. 67, n.

15 février 1721

" Réformation d'un compte entre le
Prince de Condé douairière, le
prince de Condé et les enfants de
celle-ci. (C. a. d. entre Anne de
Bavière, m^{lle} de Nantes et ses
enfants). — Evaluation du Petit-
Luxembourg à 100.000⁺."

Désire le G^r - Salais

014248

P^t Lux.

Devin le Lux.

Hemi-Tub.

014249

Roquette, l'évêque
d'autun, mêlé à la
négociation de Hemi-Tub
relative à l'achat du
Lycemburg, fut chargé
en 1699 de procurer
l'oraison funèbre de la
duchesse de Longueville,
Sainte Anne, Extraits de
funerailles, 350.

Pt. Luv.

Henri Jules.

014250

une fois en possession du
Petit-Luxembourg, Henri-Jules
s'aperçut que, pour en tirer bon
parti, il était indispensable
de disposer de la "Glacière",
c.à.d. du terrain qu'occupe
aujourd'hui le n° 36 de la
rue de Valenciennes.

achetée autrefois par Marie
de Médicis au duc François 2.
Luxembourg (2 avril 1614); domine

ensuite par elle à Claude
Barthillier, son secrétaire
de ses commandements (26
février 1624), il avait pour
depuis à sa petite ^{fille} Marie,
devenue épouse de Nicolas
Boulart, premier président
du Parlement de Dijon
(26 février 1624).

Par acte du 16 nov. 1680
Henri-Gales l'aquit des
époux Boulart moyennant
6000 livres payés comptant.

Voir section Communes. || ^{Hauts}
1911
246-49

014251

P^t Lux.

Henri Jules

Donnée le 5^e Février

014252

M^{lle} de Montpensier dit
dans ses Mémoires, éd: Sétis, t.
IV. 495 (cité par Hunter,
1911, 76, note 1) en parlant
du dîner d'Henri Jules de Condé
d'acquiesce le 5^e dix-neuf :

"Ma sœur [M^{lle} de Guise]

014253

viint loger au ducembourcy
[après la mort de la duchesse
d'Orléans le 3 août 1672]
et quelque temps après elle
s'avisait de vouloir vendre
à M. le duc de Luxem-
bours (de par le) ; il
se toujours en grande
cure de l'avoir , et elle
avait oublié que par les
termes de notre contrat
[du 17 mai 1673]
elle n'en pouvoit disposer
que de mon consentement. [Elle
était usfruitière à vie].

Glacière

014254

P^h Luy.

Achute Glatier

Henri Fuchs.

014255

La veuve de Brulart, premier
président du Parlement de Dijon,
était devenue par remariage
duchess de Châleul. Elle fut
mère de la duchess de Lesques,
dame d'honneur de Marie Leszynska.
Elle était fille du seigneur
d'Elle Charigney, mort à 46 ans,
en octobre 1652, et petite fille

de Bartholin, le terrain est des
pâtures, avec un an arpent
de pds.

Saint - Julien. Ed. Ch'z
quel, XIX. 425-26.

014256

014257

Acte du 16 nov. 1680 portant
vente à Henri Gely de Nantua -
Casta, par Nicolas Mulet, &
plein p^r de Paul de Sijon,
et son épouse Marie Anthelme,
à une place appelée la Placette,
sit^{te} au^{de} vant,
sit au^{de} vant de la place de,
Sant, nous en^{se} de l'Etat Royal
à l'envoyeur de nos Comptes et
de Vapreant. H. L. 1911. 245-49

L. III an college -
1676-84

014258

p^t - luv.

louis III

014259

Script - Simon B. Tabl 2 - L. XIV.

" Le collige de Clermont ou Louis -
le Grand a' Saint, XIV. 388 et
XVII * 290, "

P.^r Lux.

Henri - Jules.

014260

Collège de Clermont.

Saint - Simon (Doislie). XVII.

n^o 250:

" H^r (les jésuites) se croyoient
en possession bien assurés d'un prêtre
élevé ch^z eux^h, qui leur avoit donné
un fils unique dans leur collège... "

" H. Le R. P. Cheiot a raconté
d'après les archives de Chantilly et celles

de la compagnie de Jésus, cette
première partie de la vie du prisonnier,
dans son livre : Trois éruditions pri-
sionnières, pp. 120-220.

"5 Ibid. p. 233-287, et ci-
après p. 517.

014261

P. 517. additions.

"Page 250, note 5. C'est au collège
de Clermont que Maurice de Saxe avait
mis son fils. Cet établissement (noté
tome XIV, p. 388), reconnu de fons-
tation royale en 1681, reçut le
10 octobre de l'année suivante le
nom de collège Louis le Grand. Sur sa
voque extraordinaire, on peut voir les
mémoires de l'abbé de Gaudet, 179-180.

P^e Lix.

Louis III

014262

Desd' annale. Hist. de Suisse
de Condé, VII. 729 - 30.

(10)
729. De plusieurs enfants que lui avait
donné sa femme, la Palatine Anne
de Bavière, Henri Jules avait causé
quatre filles et un seul fils, Louis (.)

(.) Né à Paris 11 oct. 1668. - mort
à Paris le 10 mai 1710. - marié à Versailles le
24 juill. 1685 à Marie de Nemours (1673-1743)

duc de Bourbon, alors (1876) âgé
de huit ans, l'espoir de la race,

75. "M. le Prince voulut se charger
de l'éducation de cet enfant. Henri-
Dulz, de plus en plus absorbé par la
Cour, et par l'assiduité auprès
du Roi, ayant toujours conservé
ses anciennes habitudes de solliciter
sa part aux désirs de son père,

"Dans cette tâche nouvelle, Condi-
nit l'application qu'il apportait à
toutes ses entreprises; revenant aux
exaltations de son enfance, il reprit
les pratiques de Bourges, avec le
tempérament qui convient à une
situation difficile.

"Établi au Petit-Luxembourg,

014263

P^e Lux.

Lux III

014264

Duc d'Anjou. Hât. de Suisses
de Crude, vu, 750 - 731:

750 " Etabli au Petit Luxembourg
— avec son gouverneur Deschamps,
ses précepteurs les pères Alleaume
et du Rosel, l'écrivain La Bon-
chet, chargé de diriger les exercices
physiques, le duc de Bourbon 8
suivit à partir de 1676 [à 8
ans]

les cours du collège de Clermont [Louis
le Grand]. Ses précepteurs ne le
quittaient jamais; tout se passait
comme jadis à Sainte-Marie;

La direction supérieure laissait
peut-être à désirer; le recteur et
le principal n'intervenaient guère.
Le père Talon, vicaire ami de la main
de Coudé, qui résidait au collège, se
montrait, à en juger par ses lettres,
trop faible à satisfaire, ampoulé,
superficiel; mais les professeurs
étaient excellents: les pères de la
Baume, de Houvancey, Martinet
ont laissé un nom dans l'histoire
de l'enseignement. Chaque année on
passait les vacances à Chantilly (sep-
731 tembre); † les précepteurs étaient du
voyage et le père Berquier ayant alors
la haute main, le temps n'était pas perdu
pour les études. Tous ces maîtres...

La P^{te} d'Am -
de 1685 à 1710

014266

P^t - lux -

Henri Galles

Coll. de Clermont

014267

Leopold Delisle. Le Cabinet des
manuscrits. Paris, Huzar. imp.,
1868 - 1874, 2 vol. 4°.

T. I. 434: "... La plus célèbre
[bibliothèque des collèges de jésuites]
était celle du collège de Clermont,
connu, depuis 1682, sous le nom
de Louis le Grand. Fondé par Gué-

laune du Prat, évêque de
Clermont, ce collège avait été
acheté par les jésuites en 1563.

014268

Petit Lux.

Henri - Jules

014269

Piganiol, Descriptions de Paris, 2^e ed.
édition, VII (1755).

P. 267 : "Le Petit Luxembourg edant
dans la suite [après la duchesse d'ar-
guillon] à Henri - Jules de Bourbon,
prince de Condé, comme ne faisant
partie de la succession de Claire -
Elisabeth de Maille Boisy, sa mère,
laquelle étoit nièce des cardinaux de
Richelieu. Tandis que le prince de

Cousin veint, on ne toucha point à
ce palais; mais après sa mort, la
princesse Anne de Sardaigne Palatine,
sa veuve, et ayant destiné à faire
la demeure ordinaire . . .

(Henri - Jules de Bourbon, né
à Paris, le 29 juillet 1643, mort
à Grasse le 12 avril 1709, dans
67^e année. - Fils aîné: Louis III.

014270

014271

P^t Luy.

Anne Gonzague.

014272

Saint-Simon, 2^m Chânel, XIX,
p. 435-36:

435. Et Edouard, frère puiné de l'électeur
rétabli, épousa Anne Gonzague, dite
Clèves, dont il eut: la princesse de
Salin, femme du gouverneur de
l'empereur Joseph et ministre d'Etat
de l'empereur Léopold; ^{marquise} la Princesse
et la duchesse d'Harcourt ou de

Brunswick, mère de l'impératrice
 Anna, épouse de l'empereur Jo-
 seph.

436

" Cette Anne Gonzague se rendit
 illustre par son esprit et sa conduite,
 et par sa grande cabale pendant
 les troubles de la minorité du f^r roi,
 devint jusqu'à sa mort la plus
 intime et confidente amie du cé-
 lèbre prince de Condé, qu'elle
 servit plus utilement que personne,
 de sorte qu'ils marièrent ensemble
 leurs enfants.

" Elle étoit sœur de la reine Marie,
 deux fois reine de Pologne aimée et
 admirée surtout par son esprit, ses
 talents de gouvernement et tous les agréments
 possibles que la reine - mère et le cardinal

de Richelieu confidant à la reine, (voir l'histoire de l'empereur Joseph II)

Causus du lundi, X, 99.126.

P. Luv.

Anne Gonyague.

014274

Pritendus mémoires d'Anne de
Gonyague.

Sources de l'hist. de France. XVII^e

S. II. 80-81, n° 770.

" Gonyague (Anne de), 1616-
1684. Mémoires. Londres et Paris,
1786, in 8°, 267 p.; autre éd. 1789.

" Anne de Gonyague, dite la prisonnière
Palatine, célèbre par ses intrigues à
la fois amoureuses, et politiques, et
dont Bonnet, dans son oraison funèbre,
a vanté la conversion en quelque sorte
extérieure, a été une des héroïnes

de la Fronde. Chargée des intérêts
des princes pendant leur captivité, elle
amena la réconciliation de Ritz et de
Mazarin; puis, devinée à Anne
d'Autriche, elle contribua au retour du
cardinal, qui pendant son exil volon-
taire, entretenait avec elle une corres-
pondance secrète, publiée depuis par
Bavenel. Après la Fronde, son rôle
éclatant est fini; elle se borne au
début du règne personnel de Louis XIV,
à nouer des intrigues, vaines du
reste, pour faire arriver au trône
de Pologne un prince français qui
devait épouser sa seconde fille.

"Les mémoires n'ont pas été rédigés
par elle-même: on les attribue soit
à Florin, soit à Richelieu, soit

plutôt à Sérac de Meilhan, c'est-à-dire
l'ennemi de la vie agitée de cette prin-
cesse qui n'avait aucun scrupule, l'an-
née y revient en particulier les amours
de Marie de Longueval, sœur d'Anne
et future reine de Pologne; il se
montre peu favorable aux cardinaux
Richelieu et Mazarin, il s'étend sur
la période ~~la~~ brillante de la vie de
la princesse Palatine, celle de la Fronde.
— On ne doit consulter les mémoires
qu'avec précaution.

81 "Dans l'édition de 1786 on trouve une
lettre de la princesse Palatine[†] à son
sieur. Les dignités sur la disgrâce
de Fouquet; elle semble avoir la même
origine que les autres.

"Sur l'attribution: voir *Sancti - Denis*.

014276

A en croire le général de Pié-
pape, Anne de Gonzague, dans les
derniers temps de sa vie, aurait
vécu au Petit-Luxembourg. (.)

Le général dit cela en passant,
et se borne, pour justifier son
assertion, à l'étayer d'une réfé-
rence, qui est à la fois incom-
plète et fautive.

Néanmoins, comme il enonce

(.) Histoire des Princes de Condé au XVIII^e
siècle, p. 21.

la chose de la manière la plus positive, on est bien obligé de prendre son dire en considération.

Je vais donc examiner la question de près, car si Anne de Gonzague avait réellement habité le Petit-Luxembourg, cette circonstance serait d'un grand intérêt pour l'histoire de l'édifice.

014277

014278

La première chose à faire est de
se placer en face du texte de m. de
Piéchaire et de voir :

1° en quels termes il affirme que
Anne de Gonzague a résidé au Petit
Palais ;

2° quelle preuve il en donne ;

3° quelle est la valeur de cette
preuve.

Pour rendre

sa phrase plus facile à apprécier, j'
commence par indiquer dans quel
ordre d'idées il écrit.

Il vient de relater les précédents
tyranniques — fantasques ou brutaux —
dant Henri — fils de Dambour-
lardé trait vis-à-vis de sa mal-
heureuse femme, la fille d'anne de
Longueue. après quoi il continue
comme j'ai vu le dire.

"De telles lubies ~~~~~"

014279

014280

"De telles lubies étaient continuelles,
La princesse se bornait à prier Dieu
pour son bourreau. Elle commençait à
être aussi méconnue que sa belle-
mère à l'Hôtel de Condé. Pour se
soutenir et se consoler, elle trouvait
dans la sagesse maternelle une source
inépuisable de bons conseils.

"La Salotine [Anne de Gonzague]
avait bien changé depuis la Fronde.
Après avoir pris à la cour de France
des habitudes d'intrigue et de dissipa-
tion, elle s'était sentie touchée par la

grâce divine et vivait saintement au
Petit Luxembourg, près de l'hôtel de Condé.

"Quand la duchesse d'Enghien étoit
se trouvait à Paris, elle [Anne de Bon-
zague] profitait du voisinage pour
aller confier à sa fille " ses peines plus
vives encore et plus pénétrantes que ses
joies." (1) "Elle y goûtait ainsi,
dit Bossuet, des consolations qui, par
un charme secret, faisait oublier
des maux dont la vie humaine n'est
jamais exempte, mais qui, il est
vrai, étaient plus terribles pour
elle que pour bien d'autres."

"(1.) Saint-Simon."

014281

014282

Voilà très clairement ce que dit
le général de Piétrappe.

Ainsi, d'après lui, Anne de Gas-
tagne, à l'époque où elle s'était
retraitée du monde et ne s'occupait
plus que de son salut, avait choisi
le Petit Luxembourg pour demeure.

Mais sur quoi s'appuie-t-il
pour le prétendre?

Pour s'en rendre compte, il faut
analyser sa rédaction. Elle appelle
trois remarques, et d'abord celle-ci.

Première remarque.

Aussitôt après avoir indiqué que Anne de Longueue profitait de la proximité de l'hôtel de Condé pour confier à sa fille "ses peines plus vives encore et plus pénitantes que ses joies", il renvoie le lecteur au bas de la page, et là il donne cette référence : Saint-Simon.

Il néglige de signaler le tome et la page auxquels il faut se reporter, ce qui est déjà une singulière façon de donner cette référence.

Mais il y a quelque chose de plus grave. Cela va faire l'objet de la seconde remarque.

014283

014284

Seconde Remarque.

Le renvoi à Saint - Süsses, tel qu'il est libellé, semble dire que les mots "... ses peines plus vives encore et plus pénétrantes que ses joies" sont de cet auteur.

Eh bien, non. Ces mots ne sont point de Saint - Süsses. Ils sont de Bossuet — comme ceux qui suivent — ils sont empruntés, les uns et les autres, à la pieuse raison de l'oraison funèbre que Bossuet a consacrée à Anne

de Gonzague et qu'il a prononcé
le 9 août 1685, dans l'église des
Carmélites de la rue S. Jacques.

Que vient donc faire ici
Saint-Simon?

Mais il y a encore autre chose
à dire sur le texte de M. de Ségur.
C'est la 3^e remarque.

014285

014286

Troisième remarque.

Les derniers mots du texte
— "... mais qui, il est vrai,
étaient plus terribles pour elle que
pour bien d'autres " , ces derniers
mots sont englobés dans les
guillemets qui encadrent la cita-
tion de Bossuet. Ils ont donc
l'air d'être empruntés à cet
orateur.

Eh bien, ils ne sont pas de lui.
Ils sont de M. de Ségur en
personne, qui a fugué à propos

014287
Je conduis aux paroles de l'évêque une
réflexion toute personnelle, et qui,
par un adverbium, a rattaché cette
réflexion à celles de Bossuet.

Il suffit de relire cette addition
pour s'apercevoir que l'auteur de
l'oraison funèbre ne pouvait pas
faire une famille allusion aux
chagrins domestiques de l'annee de
Bonne; c'est été outrager le
maré, qui était présent.

Pour que l'on puisse jusqu'à plus
aisément de la manière dont le
Général de l'Empire a accommodé
et utilisé les phrases de Bossuet,
je vais transcrire intégralement les
fins de l'oraison funèbre de l'annee de B.

P^t Lm.

Anne Gouzague.

Passage final de l'oraison
funèbre de Anne de Gouzague.

014288

Donnet s'adresse, en tendant à
sa fille Anne de Baricé :

"Comment pourrai-je, Madame,
arrêter ce torrent de larmes, que le
temps n'a pas épuisé, que tant de justes
sujets de pleurer n'ont pu tarir? Recon-
naître ici le monde : reconnaître
ses maux toujours plus réels que
ses biens, et les dangers par consé-

quent plus ardes et plus précieuses
que ses joies. Vous avez perdu ces
heureux moments où vous jouissiez
des tendresses d'une mère qui n'est
jamais sur égale; vous avez perdu
cette source inépuisable de sages
conseils; vous avez perdu ces maîtres
latins qui par un charme secret,
faisoient oublier les maux de la
vie humaine n'est jamais
exempte. Mais il vous reste ce
qu'il y a de plus précieux; l'es-
pérance de la rejoindre dans le jour
de l'éternité, et, en attendant,
sur la terre, le souvenir de ses
instructions, l'image de ses vertus
et les exemples de sa vie.

014289

014290

On est autorisé, après cela, à dire que le G^{ral} de Piétra ne s'excuse en aucune manière des assertions que Anne de Gonzague a reçues à un certain moment au Petit-Luxembourg.

Bornet ne dit rien de semblable, quant à Saint-Simon, faute d'une référence précise, on ne sait pas.

Toutefois, si M. de Piétra travaille mal, ce n'est pas une

Raison pour croire qu'il a pris
sous son bonnet le sij' au delà
Palatine au Luxembourg. Il peut
ne pas l'avoir inscrite.

Il faut donc venir à son aide
et rechercher ce qu'il n'a pas pu
indiquer à ses lecteurs.

014291

014292

Une idée se présente à l'esprit.
Peut-être, après tout, existe-t-il
dans les mémoires de Saint-Simon
un récit, une phrase, où la présence
de la Palatine au Petit Luxembourg
est signalée.

Dans cet esprit je viens de parcourir
la table de l'édition Chénier. Les
mots Palatine, Anne de Gonzague,
Gonzague, Clèves, Montmorency ne
paraissent rien. mais les mots M. le Prince
et M^{me} la Princesse m'ont fait penser

que à la rigueur je trouverais peut-
être quelque chose, soit au tome VII,
138-144 (mauvais traitements
de Henri - Jules à l'égard de la
femme), soit au tome XIX (derniers
temps de la vie du même Henri -
Jules) p. 435-36.

J'ai interrogé aussitôt ces deux
volumes. Il n'y a pas un mot
d'Anne de Bourgogne au tome VII.
Au tome XIX, p. 435-36, elle
est nommée et appréciée, mais c'est
uniquement à l'occasion d'un des-
sèchement géologique sur la
famille palatine. Puis du Petit-
Luxembourg.

Alors Saint - Simon ne
nous apprend rien. Voir l'éd. 2 Durlin.

014294

Comme je tiens à faire bonne mesure au 4^e de Diégope, j'en suis arrivé à une autre Idée. C'est à la p. 21 de son livre qu'il installe la Salature au Détit - deux embourgs. A la page 20, il fait l'éloge de sa fille Anne de Navicère, et là il indique comme références générales:

1^{re} l'raison finie de l'anne de
Goussague par Dornet;

2^e l'raison finie d'anne de
Navicère [personne à Trévoux,

par le jésuite Domingue de
Coloma, le 13 avril 1723; A. N.
~~1727~~ [27 4722^m].

Pont-étu, me suis-je dit,
est-ce là que Pédrapè a pris l'ins-
dication relative à la Palatine.

J'ai relu soigneusement l'ancien
fichier de Dormet. Rien.

014295

P. E. Lux.

Anne Gonzague.

014296

Si le fait avancé par le général
de Piéchaud est vrai, à quelle époque
Anne de Gonzague aurait-elle résidé
au Petit Luxembourg?

Ce ne peut être, comme on va
le voir, que de 1676 à 1684,
pendant que le jeune Louis III
de Bavière - Landé y était lui-
même installé et faisait ses études
au Collège de Clermont.

014297

Bossuet nous apprend que
la Palatine a passé les douze der-
nières années de sa vie dans la
retraite et la pénitence.

"Douze ans de persévérance,
au milieu des épreuves les plus
difficiles, l'ont élevée à un
degré insaisissable de sainteté."

Oraison funèbre, P. 388 de
l'édition Hachette des œuvres de Bossu-
et.

Comme Anne de Gonzague

est morte le 6 juillet 1684,
les douze ans dant parle -
Dorret fait remonter sa
conversion à 1672. Elle
avait alors 56 ans.

014298

014299

Bonnet. Oraison funèbre d'Anne
de Langage. P. 382 de l'édition
Hachette (la même) :

" Retirée à la campagne, se-
questre du monde, elle s'occupe
trois ans entiers à régler sa conscience
et ses affaires. Un million, qu'elle
retire du duc de Rutheford, sert

à multiplier ses bonnes œuvres ;
et la première fut d'acquiescer
ce qu'elle devoit, avec une
scrupuleuse régularité, sans se
permettre ces capotements si adroit-
tement colorés, qui souvent
ne sont qu'une injustice cou-
verte d'un vain spécieux...

014300

014301

Mais ce n'est pas dès les premiers moments de son repentir qu'elle a rompu avec le monde.

Bossuet nous dit en effet qu'elle a continué pendant un certain temps à fréquenter la société, et même à se montrer à la Cour;

"La princesse Palatine change en un moment tout entière :
nulle parure que la simplicité
nulle parure que la modestie.
Elle se montre au monde à cette

fois, mais ce fut pour lui de
clarer qu'elle ~~q~~ avoit renoncé
à ses vanités. . . . Sans s'ef-
frayer de ce qu'on diroit, . . . la
princesse Salatine parut à la cour
si différente d'elle-même : et
des lors elle renonça à tous les
divertissements, à tous les jeux
j'usqu'aux plus innocents. . . »

Oraison funèbre. P. 388.

La retraite et les austérités
ne vinrent qu'après un certain
délai.

014302

014303

Combien de temps dura cette
période de transition entre
la vie profane et la vie pé-
nitente? Rosnet ne le dit
pas. Mais il importe peu
ici qu'elle ait été plus ou
moins longue. Ce qui est sûr,
c'est que Anne de Garzaguen,
à supposer qu'elle ait jamais
vécu au Petit Luxembourg.

n'a pu songer à y transporter
sa résidence, avant 1676.
Les circonstances s'y opposaient
absolument. L'immeuble
n'était pas disponible.

014304

014305

En 1672, 1673, 1674, le Petit Palais appartenait encore au duc de Richelieu. En outre, il était occupé par sa tante, la Duchesse d'Aiguillon, qui en avait l'usufruit sa vie durant.

C'est seulement en 1674 que le duc de Richelieu a conclu avec Henri - Jules de Bourbon - Condé l'arrangement qui faisait passer la rue - propriété de l'édifice aux mains de la maison

de Condé. Et ce n'est qu'en 1675,
après la mort de la duchesse d'An-
guillon, survenue le 17 avril,
que les Condé ont pu se pour-
voir entièrement de l'insigne.
Encore a-t-il fallu un
certain temps au duc de Richelieu
pour en retirer le mobilier,
et faire vider les lieux par l'en-
tourage de sa tante.

Après quoi, Henri-Fulcras de
Bombon a eu encore besoin d'un
an, long délai pour approprier
le Petit Palais à la nouvelle
destination qu'il voulait lui
donner. Tout cela nous conduit à 1676.

014307

Les Comte, pendant ce temps - là,
avaient résolu de donner aux
Petit Palais une destination toute
particulière.

Le grand Comte et son fils Henri-
Tulce avaient fait leurs études
et études chez les jésuites. Ils tenaient
à ce que leur petit - fils et fils,
Louis III, fût les mêmes de la
même façon. Mais ils n'enten-
daient pas le mettre en pension
chez les Pères. Leur désir était

qu'il suivit les cours d'un des collèges
de Paris comme externe. L'externat
n'était pas alors en usage. Il fallait
donc trouver une combinaison,

On s'entendit avec les Jésuites du
Collège de Clermont (le futur collège
Louis le Grand). Il fut convenu que
le jeune prince serait installé
hors de l'hôtel de Condé, au
Petit Luxembourg; qu'il y serait
flanké d'un gouverneur, d'un

014308
leçon et de deux précepteurs;
et que ces derniers le conduiraient
chaque matin et chaque au collège;
et que, après chaque classe, ils le
ramèneraient au Petit Luxembourg
où l'enfant faisait ses devoirs
sous leur surveillance.

014309

Louis III, né le 11 octobre
1668, devait atteindre sa
huitième année au début
des classes, en octobre 1676.

A cette époque, on l'installa
au Petit Luxembourg, ainsi
qu'il était convenu.

Le motif qui fit prendre ces
arrangements faisait avoir été de
l'isoler de sa famille, comme
s'il eût été interne au collège,
ce qui était la règle alors pour
tous les éducations. Il est permis

que 'à cette raison une autre soit
venue s'y joindre. L'hôtel de Condé
n'était pas très grand. Le
grand père y avait son apparteme-
ment, quoiqu'il résidât presque
en permanence à Chantilly. Henri-
Tobias et sa femme y avaient aussi
le leur. Ils avaient d'autre part
plusieurs enfants, et leur suite
était en outre. Il se peut qu'après

014310
cela il ne restât plus assez de place
pour loger Louis III avec ses
quatre gouv. et ses deux
précepteurs, plus les domestiques.

Mais, peu importe. Le fait
est que l'enfant fut installé
au Petit Luxembourg.

014311

Le cycle des études que nous
appelons classiques comportait alors
huit années d'études: de la huiti-
ième à la septième.

L'enfant devait donc, d'après les
raisonnements, rester en huit ans
au Petit Palais. Et de fait, c'est
ce qui arriva.

Il y demeura jusqu'à la fin
de ses classes, jusqu'en l'été de
1684, époque où il fut clôturé
de l'année scolaire il fut retiré
du collège, pour aller séjourner

soit à Versailles à l'hôtel de
Coudé, soit à Chantilly, suivant
les saisons, avec d'autres maîtres,
dont le Duc de Bourgogne.

Les huit ans qu'il passa au
Petit Luxembourg furent précieusement
les huit dernières années
de l'existence de sa grand-mère,
Anne de Gonzague.

014312 Elle mourut juste au moment
où il poursuivait ses études au
collège (6 juillet 1684).

Si elle a dormi au Petit
Palais, c'est pendant que son
petit fils y dormait lui-même.
C'est la seule époque possible.

P^e Lux.

Anne de Gonz.

014313

L'idée que Anne de Gonzague
avait séjourné au Petit Luxembourg
entre 1676 et 1684 est-elle ac-
ceptable ? On se heurte-t-elle
à des objections.

A priori, rien n'empêche
d'admettre le fait.

A la réflexion, on y trouve
quelques inconvénients.

014314

Au moment où Anne de
Gonzague s'est retirée complè-
tement du monde, il est naturel
qu'elle ait désiré :

1°. Habiter une maison peu
éloignée de l'hôtel de Condé,
où vivaient sa fille, son gendre
et ses petits enfants ;

2°. Restreindre les dépenses
de son installation, afin de
conserver une plus forte proportion

de ses renouées aux bonnes œuvres,
qui étaient l'une de ses grandes
préoccupations.

Le quartier du Luxembourg
répondait parfaitement au pre-
mier de ces deux objets.

Une installation au Petit Palais
répondait parfaitement au second,
car le duc et la duchesse d'Enghien,
se proposant simplement d'installer
et ne songeant qu'à y établir leur
jeune fille Louis III, pourvirent
y offrir une hospitalité gratuite
à la prison Salutaris.

014315

014316

A vrai dire, dans les années
1676-84, le Petit Palais n'avait
point encore reçu les accroissements
et aménagements qu'Anne de
Navarre y fit exécuter plus tard,
de 1709 à 1711, par Haffrand.

D'autre part, le terrain d'en
face, le 36 actuel de la rue de
Vaugirard, n'était pas encore
au Petit Luxembourg qu'en 1680
et les constructions qu'il a reçues
par la suite ne datent que des

travaux de Doffrand.

L'instrument était donc peu étendu. Mais mémoires et à ce qu'il était au temps de Mani de Medici, il offrait certainement aux de place pour loger un adolescent, les quatre personnes attachées à son service, et ses domestiques ; ---

2^e. La grand mère, femme âgée, qui avait réduit son train de vie au minimum.

014317

014318

Sous un autre rapport, on peut supposer que Henri - Duby et sa femme n'aurait pas eu empatible, avec la présence de leur enfant dans l'invisible, celle d'une personne étrangère à la famille.

Mais dès lors qu'il s'agirait de la grand-mère du jeune prince, toute difficulté disparaît. Au contraire l'installation d'une de Gonzague sous le

même soit que cette adoléscent
avait constitué une garantie
très précieuse aux yeux des parents.

Persanne ne pouvait surveiller
sa santé et son éducation avec

une sollicitude plus attentive

que son aïeule. <sup>Les parents devaient
être retenus à Versailles
le plus souvent.</sup>

A quoi il eussent d'ajouter
qu'une telle solution eût rempli
de joie le grand Cœur, ou
l'excellent intérêt qu'il prenait
à la formation de son petit fils,
et la confiance sans limites
qu'il avait dans le bon esprit
d'une de ses sœurs.

014320

ainsi nous ne s'oppose à ce
que la Palatine ait pu fixer
son séjour au Petit Palais à
l'époque envisagée.

Mais l'a-t-elle fait? à
ce propos un doute sérieux surgit
tout de suite.

Le duc d'Anjou, dans son
Histoire des Princes de Condé, a consacré
un long développement (VII)
à la période où Louis III, faisant
ses études au collège de Clermont,

a résidé au Petit-Palais. Il a
insisté sur l'attention que le
grand Coudé apportait à diriger de
loin le travail de l'adulescent.

014321 Or il ne dit pas un mot de
la Palatine à cette occasion.

Est-il croyable que, si elle
avait été au Petit Palais, elle n'eût
pas de temps en temps fait part à
Coudé de ses impressions? Peut-
on supposer qu'il n'y ait pas
une seule lettre d'elle dans les
archives de Chantilly? Et que,
à défaut de lettres écrites par elle,
il ne soit pas question de sa personne
dans les renseignements que les pri-
cepteur du prince donnaient réguli-
èrement au grand père?

014322

A cette objection une autre
peut s'opposer 'à' un certain point
s'ajoutée.

Il semble que la Palatine ait
passé hors de Paris une partie de
années 1576 - 84.

Elle avait une maison de com-
pagne à (Duc d'An-
male) , où elle
vivait tout à fait retirée.

Etait-ce seulement à certains
moments de l'année, l'été par

exemple ? C'est possible. En ce cas
ces villégiatures n'auraient pas
fait obstacle à ce qu'elle possédât
un appartement au Petit Luxembourg.

On bien ait-elle séjourné à
domicile à pendant
un temps plus ou moins long ? On
ne sait. En ce cas, ce temps-là
ce temps-là, il est clair qu'elle
n'était pas au Petit Palais.

Enfin on va voir qu'elle
est morte à Paris, en son hôtel,
et que cet hôtel n'était point
le Petit Luxembourg.

014323

014324

Les recherches auxquelles j'ai
été conduit dans la pensée de dé-
montrer l'assertion du Général de
P. M. G. Les recherches m'ont
mis en présence d'un document
qui, s'il ne permet pas de
résoudre entièrement la question,
y porte beaucoup de lumière.

Ce document est l'acte d'insinua-
tions de la Palatine, lequel est
reproduit dans Hal, vo. Clèves, p.
390 de l'édition de 1872, col. 2.

Il en résulte :

1: Qu'Anne de Gonzague est morte
le 6 juillet 1684, en son hôtel, une
harancière;

2: que son corps a été présenté
à l'église S. Sulpice le 8 juillet.

3: Et que de là il a été trans-
porté au Val de grâce (.)

Tal donne en outre (même
article, même page, col. 1) un
acte de Baptême du 27 février 1683,
montrant la Salomé maraîche
à S. Sulpice, seize mois avant

(.) Ceci donne lieu de croire que la Pa-
latine, à raison de ses rapports intimes
et affectueux avec Anne d'Autriche, avait
fait election de sépulture sur le Couvent,

sur de'cès. Cela ne prouve pas posi-
tivement qu'elle habitât, dès février
1683, une harancière. Mais cela
engage à la conjecturer.

Dans la fin de sa vie, Anne
de Gonzague habitait une ha-
rancière, une maison que
son acte maternel nomme son
hôtel. Il ne s'en suit pas né-
cessairement qu'elle fut propriétaire
de cette maison, mais on peut
tout au moins qu'elle occupait ^{croire}
la totalité de l'immeuble.

Voici d'abord les textes de Tal.
Dans d'autres chemises, je les
commenterai.

014326

Acte d'inhumation d'Anne
de Gonzague, d'après le re-
gistre de Saint - Sulpice.

Tal, 2^e éd., 1872, v^o
Clèves, p. 390, col. 2:

"Le huitième jour du mois de
juillet 1684, a esté fait le
convoy de très h^{te} et très prin^{te}-
sincere Madame Anne de

Langague de Clèves, née
princesse de Montmore et de
Montferat, veuve de très h^t
et très p^t prince Mousiqu[~] & =
doux de Davière, prince
palatin du Rhin et du S^t

Empire, de cédée en son hôtel
nie Harancière, le 5^e jour
de ce mois, âgée de soixante
huit ans, et transportée de
cette église de S^t Sulpice
en celle des religieuses béné-
dictines du Val de Grâce ..

014327

014328

Avant de donner l'acte d'ins-
cription d'arme de Bourzague,
Jal reproduit partiellement l'ac-
te ci-après d'un baptême célébré
à St Sulpice l'année qui précéda
sa mort. (Jal, 2^e édition;
V^e Clèves, p. 390, col. 1.)

" On sait, dit-il, que son
hôtel était une hucanerie, pro-
voine Saint Sulpice. Elle fut
marranie le 23 février 1683,

de Louis - Anne De Saint au-
laire, fils du marquis De Cha-
bannes. L'acte de baptême
fut signé par elle : Anne, pa-
latine de Navarre. "

014329

x Les paroles de Hol prétent à
une observation. S'il avait publié
ce texte à la suite de l'acte
d'insinuations d'Anne De Gonzague,
on s'expliquerait qu'il s'écrive :
"On sait que son hôtel était
une garantie." mais comme
il commence par donner l'acte
de baptême, les mots On sait
semblent signifier que le fait
qu'Anne demeurait une garantie
est une chose bien connue. x

x
2. 75. Hol emploie ces volontés soit
expression. Elle ne tira point. Elle par à courir.

Jal ne donne pas d'article
à Chabannes, ni à Saint-Aulain.
S'il en ait autrement, et s'il
était revenu sur l'acte de baptême
du 27 février 1683, peut-être au-
rait-on pu trouver là quelque
indication sur le domicile de
Anne à cette époque.

014330

014331

La dépouille mortelle d'Anne de
Gonzague ayant été portée de S.
Sulpice au Val de Grâce, j'ai pensé
que peut-être, en consultant
quelques volumes sur cette abbaye,
on y trouverait la trace de son
ensevelissement.

J'ai interrogé successivement:
Germain Duce (8^e édition), 1725,
III, 107 sq.;
Guilhemy;
Joanne;

Duprich - Robert ;

Il n'y a rencontré aucune
mention de sépulture, sauf
celle de la reine d'Angleterre, Hen-
riette de France. Plus bien en-
tendu la 'indication des "Cœurs"
des princes et princesses de la
famille royale. Cela ne veut
pas dire qu'il n'ait pu être
d'usage d'ensevelir des étrangers
dans la maison. Cependant c'est à
considérer.

014332

P. Luy.

Anne Gorgagne.

014333

La Gazette parle-t-elle de
la mort d'anne de Gorgagne?

Table.

Palatine. — ni ant.

Bavière. — quelques personages
mais rien d'anne de Gorgagne.

Gorgagne. un nom. avec suff.

Clèves. — ni ant.

Nevers. — ni ant.

Mantoue — ni ant.

Réthel.

Ne'ant.

Sauvage. → quelques vases,

mais sans rapport aux autres.

Montoux.

Ne'ant.

Anne

Ne'ant.

014334

P. Lux.

Anne Gonzague.

014335

Genevieve Mire, elle descript :
trés de Paris la ville de Paris, 1724,
8^e éd^{on}, to. 3, 402-403, parle
de la fontaine et elle par Anne
de Barrière dans la rue Garenne,
mais il ne dit pas un mot

1) de la rue Garenne elle-même,
sauf qu'il mentionne brièvement
l'hôtel de Sourdiac.

2) de la rue Salomon;

3) du Christien; 4) de l'H. Salomon.

P^t lux.

Anne Gougeon?

014336

Recherche dans Du Laure, Histoire
... de Paris, Paris, 1821-22, 7
vol. 8°, s'il est dit quelque chose
de la rue Garancière, de la rue
Palatine, de l'Hôtel Palatin.

Le to. 7 est entièrement occupé
par une table qui semble bien fautive.
Elle ne donne pas les mots suivants :

Garancière.

Palatin.

Palatin.

Et au mot Rue

il n'y a que quelques noms de
rues relevés à cause de leur exen-
tréité.

L'histoire de Dubanne n'est
point une histoire topographique
de Paris, rue par rue.

014337

Pt Lux.

Henri - Jules.

014338

Le Petit Luxembourg, maison de
M. le Prince (Henri - Jules).

Saint - Simon (Doisliste),
XIX, 256 - 57.

"Le Petit Luxembourg, bâti par Marie
de Médicis sur la partie des jardins du
Luxembourg qui bord la rue de Vaugirard,
passa du cardinal de Richelieu à la Duchesse
d'Aiguillon, puis à sa cousine Marie -
Clemence de Maille, princesse de Conti,
conformément à la substitution Fronsac.
Monsieur le Prince Henri - Jules l'avait
donnée à sa femme pour l'habiter après

La mort;

014339

" Celle-ci, comme il sera raconté, à la fin
des Mémoires, fit faire de grand embellis-
sements dans le courant de 1710 et 1711, sous
la direction de Doffrand; on construisit d.
l'autre côté de la rue D. Vaugirard et le
long de la rue Garancière des écuries, des
communes et des cuisines, qui communi-
quaient avec le bâtiment principal
par un passage établi sous la rue. Elle
fit aussi rétablir le fruitain qui existe
encore de nos jours dans cette dernière rue.

Sa petite-fille, melle de Clermont,

57 habitait long temps le Petit-Luxembourg pendant
le règne de Louis XV; on l'appelait alors le
Petit Bourbon, en souvenir peut-être de ce
que la maison du jeune duc de Bourbon
s'y était installée en 1695. (H. Christ.

Trois édifices princiers, p. 260; compte
de l'année 1677 aux arches de Chantilly,
p. 2436-448. Article de M. de Batiffol,
dans la Revue de l'art ancien et moderne, 10 mars
1855, p. 251.) C'était une des maisons curieuses de Paris.

Secret.

014340

Saint Lucia - (Cherub -)

VII - 138 - 143.

XIX - 435 - 55 -

Quin H am

Lebanon

King of Lebanon

Lebanon

Quin am of the

Quin am of the

Quin am of the

Quin am of the

Quin am of the

Quin am of the

Quin am of the

Quin am of the

Quin am of the

P^t Luy

Anne de Gu

014341

Je ne vois, dans l'oraison
funèbre de Anne de Gonzague,
absolument rien qui fasse
allusion à un séjour de
cette princesse au Petit Luxembourg.
Les vagues allusions
de la fin aux entretiens
de la mère et de la fille ne

P^{te} Louis -

Palatine -

Anne Bernier -

014342

Pendant le combat de la porte S. Antoine, la Bernier - mère est à S. Denis, Elle passe toute la journée au conseil des Comités à Paris et à recevoir des nouvelles.

Il n'y a aucun d'elle que nous de Muttville, qui l'a rejointe dans la matinée après un séjour en Normandie et un de Senecy, l'une de ses dames, qui l'en a obligé toute la journée à demeurer à l'écart,

Note à l'Église - Bernier - Combat S. Antoine -

dans une cellule du couvent.
"mais le prince palatin
la vint trouver le soir de ce
terrible jour."

mais. de M^{re} de Mottville,

éd. Ricard, IV, 18-19. - La
plume sur M^{re} de Senecé et
celle sur la Palatine sont p. 19.

014343

014344

Anne de Bourgogne de Clèves.
article sur elle, par A. Rebethan,
Revue de Paris, 1^{re} s^{érie}. ~~1796~~,
1896.

Vu cet article. Il est très bien.

Il ne s'y trouve aucune indication
sur la demeure qu'elle
habitait dans ses dernières années.
Le nom d'Hotel Palatin n'est pas
mentionné.

P² - Lys -

Am. Lycopodium

R. - Valentine

014345

014346

Topographie historique du Vieux
Paris, III, 172. [Plan Garancière.
Création de la rue Palatine.]

"Cette rue fut longtemps à l'état
de projet; car dès le 4 janvier 1613, le
prince de Conty, abbé de Saint-Ger-
main, avait gratifié les habitants
du faubourg d'un terrain mesurant
onze toises en longueur sur sept en

largueur, pour en faciliter le percement et un arrêt du 5 février suivant avait chargé les trésoriers de France d'en faire le devis; mais la chose traîna en longueur et donna lieu à des procès contre ~~elle pour~~ ~~entre~~ ~~protoblement~~ les paroisiers et les marguilliers qui voulaient s'emparer des terrains donnés par le prince de Conty.,

014347

"Aussi, quoiqu'une sentence
173 du Châtelet, du 13^e février 1642,
eût prescrit l'ouverture de la rue,
cette ouverture n'eut lieu, en définitive,
que le 15 janvier 1651,
comme nous l'avons constaté sur
un vieux plan."

Cristine S. Sulpice, ...

014348

Rochequide et Dammolin, 521.

"La rue Palatine (XVIII^e s.)^x
s'est dite jadis du linetier
(1651), à cause d'un cimetière
de St. Sulpice qui bordait le
chevat; son nom actuel lui fut
donné en l'honneur de Charlotte
de Bavière, dite la Palatine,
veuve du duc de Bourbon, qui

Ernst Ludwig Nr. XVII, Leipzig 1911

habitait le Petit Luxembourg [cf.
p. 517] (.). Au 5 [de la rue
Palatine] se trouvait la commu-
nauté des Filles de Notre Dame
Jean (1660), devenu hôtel de
Beaumont (1712) et de la Tour,
de Bonald y habitait (1822);
disparu en 1903. "

(.) Mention peu exacte de
l'occupant de l'immeuble par
"la prison palatine", "vue
du pont de St Julien - Corda. "

014349

Description
de la rue Palatine actuelle.

014350

014351

La rue Palatine compte
4 maisons nummées: 1-3-5-7.

Elle maisons ne porte de
de numéros que du côté sud,
l'autre côté étant occupé par
l'Eglise S. Sulpice. C'est le
côté impair.

Elle est coupée en deux
portées à égales, par l'entrée
de la rue Servandoni.

La première portée, celle

qui commence à la rue Gar-
çonne, .

014352

La seconde partie, qui va
de la rue Survaudant à la place
St. Sulpice.

P^t Lux.

014353

Rue Palatine,
d'après le Notris de 1928.

—
"Palatine, en l'honneur de
la princesse Anne Palatine de
Bavière."

Longueur : 101 m.

Largeur : 16 et 12 m.

Élargissement, — Odéon.

Rue Garancière, 2 — 4.

Place S. Solpise, 1.

P. L. Lys -

Arme d'infanterie -

Mon. de P. - P. L. Lys

014354

014355

Topographie historique du Vieux
Paris, III, 319.

Après avoir mentionné la fontaine
créée en 1713, un Chanoine,
par ordre de Bavière, les
autres disent :

"La reconnaissance publique
a tenu compte à la présence

de cette utile création : lors qu'on
 bâtit la nouvelle église Saint-
 Sulpice, on prit sur les terrains
 des cisterciens, au sud de l'édifi-
 ce, une petite rue d'isolement
 qui fut appelée d'abord
 rue Neuve Saint-Sulpice,
 puis du Cistercien, et enfin
 rue Saltaire "en l'honneur
 de M^{me} la Princesse palatine,
 veuve de M. le Prince de Car-
 dé qui logeoit au Petit-
 Luxembourg, au commencement
 de ce siècle." (3)

014356

(3). Taillot, loc. cit., p. 75.

~~Mention sur la ville de Paris, X4X
 (Y'ai bien cherché, si un terrain
 quartier.
 Pour a quel vol. de Taillot ces se réfère~~

[Taillot, c'est ainsi qu'en 1773. C'est dit plus bas à propos]

Palatine, d'où est venu celui
de la rue d'où elle faisait le coin.

014357

N. N. La Topographie de Contre-
dit plus loin, III, 319, quand
elle dit, d'après Tailbot, que
la rue Palatine a été ainsi
nommée, "en l'honneur de
M^{me} la Princesse, veuve de M.
le Prince de Condé, qui lo-
geait au Petit Luxembourg au
commencement de ce siècle."

La Topographie comme une per-
due qui c'est en accord avec
de la création de la foire de 1713
que le nom de Palatine a été introduit.

014358

Topographie historique du Vieux
Paris, III, 172:

Description de la rue Garancière.

Grande maison sise au bas de cette
la rue, gauche en descendant, entre
les trois voies: Garancière, Salutation
et Servandoni:

Cet immense complexe se composait de deux
parties "dont la plus grande était
désignée sous le nom de l'hôtel

014359

Rochequide et Darnolles, 521;
A propos de la rue Palatine :

"Son nom actuel lui fut
donné en l'honneur de Charlotte
de Bavière, dite la Palatine,
veuve du duc de Saxe, qui
habitait le Petit-d'Ansbach."

014360

Lefèvre, III, 189 :

"La prisonne palatine a donné
une fontaine à la rue Garancière,
anné 1715, et a laissé son titre
à la rue Palatine, primitive-
ment une crèche."

014361

Taillot, Recherches... sur la
Ville de Paris, XIX^e quartier, p. 75,
dit que la rue Palatine a été
ainsi nommée "en l'honneur
de M^{me} la Princesse, veuve de
M. le Prince de Condé, qui logeait
au Petit Luxembourg, au coin
nord-est de ce hôtel."

Écrit en 1773.

014362

Donnet, Oraisons funèbres de
Anne de Gonzague. (P. 382
de la petite édition Hachette:)

" Cette alliance fortunée [celle
d' Anne, sa fille, avec Henri
Giles de N. C.] lui donnoit
une perpétuelle et étroite liaison
avec le prince qui de tout
temps, avoit le plus ravi son

estimer ; prince qu'on admire
autant dans la paix que dans
la guerre, en qui l'univers
attentif ne voit plus qu'un
désir, et s'étonne de trouver
enfin tous les vertus réunies
en un seul homme. "

014363

014364

Rôle d'anne de Longue
pendant la France.

Notant, oraison funèbre,
P. 379 - 80 de la petite édition,
Hachette :

379 "... quel affreux spectacle
se présente ici à nos yeux ! La
monarchie ébranlée jusqu'aux
fondements, la guerre civile, la
guerre étrangère, le feu au dedans
et au dehors

380. "... Ce fut là que la pauvre
Palatine signala sa fidélité

et fit paraître toutes les richesses
de son esprit. Je ne dis rien qui
ne soit connu. Toujours fidèle
à l'Etat et à la grande reine
Anne d'Angleterre, on sait qu'
avec le secret de cette princesse,
elle eut encore celui de tous les
partis : tant elle étoit pénétrée
de tout, tant elle s'attiroit
de confiance, tant il lui étoit
naturel de gagner les cœurs. Elle
éclaircit aux chefs des partis jus-
qu'où elle pouvoit s'engager,
et on la croyoit toujours in-
capable de trahir ni d'être
trahie. Mais son caractère
particulier étoit de concevoir les
intérêts opposés. . . .

014366

D'après le catalogue de Loubé,
il n'y a à Versailles aucun
portrait d'anne de Longue.

A la table, rien à Anne,
rien à Palatine.

014367

On peut donner le nom de
Palatine à Anne de Gonzague
en toute sûreté. Elle a été
comme sous cette appellation
encore plus que les deux autres.

1. C'est le titre que lui-même
donne dans son oraison funèbre.

2. C'est le titre qu'elle se donnait
elle même, quand elle disait à l'ap:
proche de la mort: "Il n'y a plus
de prison, ni de palatins,"
(Dormant,) et signature de acte
de Captivité de 1689.

3. C'est le titre que lui donna
Sous le Deuve, à la suite de
l'indignité elle figure au moule
Palatine; — que lui donna
Rety; —

014368

014369

Tal, n° Bavière (Edouard de
de), dit que ce prince épousa
Anne de Gonzague le 27 avril
1648 [qui aurait eu alors 29
ans, si elle est née comme on le
croit en 1615.

mais le même Tal, n° Clèves,
dit qu'il a emprunté la date
du 27 avril 1648 à Nevers,
sans avoir vérifié la vérité.

014370

Où Anne de Languague est-elle
morte?

Tal. Cléron. à Paris, en
un habit, une fauconnière. (act. 1. d'ins)
Rocheppe des bords de la fauconnière.
524

Où et pourquoi a-t-elle prononcé
ses oraisons funèbres?

Par Dormet, le 9 août 1585
(plus d'un an après la mort), aux
Carmélites de l'église de la Trinité.

014371

Dans Tal, v. Barrière (Edmond
dne de), on trouve plusieurs ans
signement sur Anne de son
Zaque, sa femme.

014372

Tal, v: Clèves, 2^e ed.
1872, p. 59 v, col. 1;

Le 23 février 1685, c. a. d.,
l'année qui précède celle de son
mort, Anne de Longueues fut
marinée à S. Sulpice de Louis-
Anne de Saint-Aulaire.

"L'acte de baptême fut signé

par elle : Anne palatine de
Savigne . //

014373

014374

Oraison funèbre, prononcée par
Borruet le 9 août 1685 — un an
après le mort de la perisienne —
dans l'église des Carmélites des
faubourgs Saint-Jacques.

Demandée à Borruet par
le Grand Conde, qui ne put
assister à la cérémonie.

P^t Lux

Anne de Gouzon

014375

Le 16 nov. 1670, au baptême
de sa petite fille Anne de Sou-
bon-Coudé - 6^e enfant d'Henri-
Tulles - elle signe comme marraine:

Anne de Montoux.

Et dans le préambule de l'acte elle
est désignée: "Anne de
Gouzon de Clèves, princesse
de Montoux, veuve de mon-
seigneur Edouard, comte pala-
tin du Rhin, duc de Navarre."

Tal. v^e Coudé . p. 418. 1^{re} col.

L'enfant est morte à Paris le 27 mai
1673. Elle était née le 11 nov. 70.

1026 Durdent. Campagne de Moscow en
1812. *Paris*, 1814, in-8 br. 3 fr.

014376

P^{te} dix.

Anne Gougeon.

014377

Le cardinal de Retz a dit d'Anne
de Gougeon :

"Madame la Princesse Palatine
estimoit autant la galanterie
qu'elle en aimoit le solide. Je
ne crois pas que la reine Elisabeth
d'Angleterre ait eu plus de capacité
pour conduire un Etat. Je l'ay vue

4
dans la facture "la Fraude"; j'
l'ay venue dans le cabinet; et
je lui ai trouvé partout de la
sincérité. "

Je trouve cette citation dans
Tal, n°. Anne de Barrière. On
voit que Tal, se trouvant
d'adieu, applique à cette prière
celles les paroles de Rety, qui
visent en réalité Anne de
Gonzague, la même. "

014378

talement en usage depuis quelque temps
déjà, on est conduit à penser que
c'était là qu'il avait habité à son
mort, en 1584, année de l'acquisition
de Chives, veuve d'Edmond de Narbonne,
d'abord "en son hôtel", rue Garancière,
cette, le

1. La rue Palatine était ouverte
depuis le 15 janvier 1551 (ibid.,
p. 173).

2. Le nom de Palatine donné à la
rue a été d'abord une forme S. Lat.
plus, et ainsi une dérivation, car
le cimetière del'Espérance et ait la route
l'acquiescement de l'Etat.

3. On a appelé la rue "Palatine", à
partir de
Le nom ne peut venir ni d'Anne de
Narbonne, ni de la Duchesse d'Orléans,

014379

Il résulte d'un assez long pas-
sage de la Topographie historique
des Vieux Paris, III, 172,

qu'en 1712 l'angle S.O. de
la rue Garancière et de la rue
Palatine était occupé par une
grande maison, couvrant jusqu'à
la rue Servandoni;

que cette maison comprenait
deux parties, dont la plus grande
était désignée sous le nom d'hôtel
Palatin, d'où est venu celui de
la rue dont elle faisait le coin;

que, antérieurement il y avait
là en 1576 une maison - la

il y avait dès 1576 une première
maison [appartenant au n° 4],
laquelle appartenait en 1595 à M.

de la Tour; en 1628 à une dame
d'Elborme; en 1663 (achat) à
marie - Anne de Campet de Sanguin
qui y établit une communauté
de Filles de l'intérieur de la Très
Sainte Vierge;

qu'en 1666 M^{me} de Sanguin y avait
cédé 71 toises de terrain en bordure
de la rue Palatine, jusqu'à la rue
Servandoni;

qu'en 1674 la communauté avait
été supprimée par arrêt du conseil,
[sans que l'insinuation en ait été
la propriété de Madame Sanguin];

qu'en 1690, elle en avait
légaté tous ses biens à Elisabeth
de Beauveau;

Et qu'en 1712, cette dernière
Dame lésa ses biens en
question à son fils le L^egal et
de Beauveau.

Ceci dit, comme en 1712 le
nom d'Hôtel Palatin n'était

014380

Recherches sur l'abbé de
par d'Antony, par le d'Antony, p. 159
le même 2 fois = d'Antony et d'Antony
Husson, 1711, p. 77, note 883.

Extrait de mes notes de mes notes
pennées. Révisé de la cartulaire finie
par sa demi - avant, les d'Antony de
l'année pour rendre sa part de d'Antony
~~d'Antony~~ au fils de l'abbé,

Madame de St : " Le roi l'après
quid' m. de Longueville qui me dit !
... mon père en a été fort fâché ! "

Le fils Longueville qui penne de l'abbé
fils de Grand Condé est Henri II
d'Orléans, duc de Longueville (1598 -
11 mai 1663) - le mari de la D'Antony

des chaux de ce nom qui arrivait
à la fin de novembre que lui ~~et~~ ^{la} ~~sa~~
~~avait en une grande quantité~~ ^{l'année de}
Ce mariage et il ait beau pû
du 5^e cours; sa femme ^{devenue} était
la ~~propre~~ de ce d'union (année -
Général de Bourbon, 1669 - 1679),

014382

Mais il est mort en 1663
comme - - - et par suite
à la fin de l'année payé de
rente, qui suppose pour
le contrat de 1663 par lequel
le Palais fut partagé entre
la Duchesse de Montpensier
et le duc de Guise.

P^t - luy -

Amey, Gargagne -

Mr. L. D. D.

R. - Gargagne

014383

014384

Topographie historique du Vieux Paris,

III. 172. — Rue Harmonie, côté ouest
d'atal. [Immeuble sis à l'angle
de la rue Palatine, portant au-
jourd'hui le n° 4, et comprenant au-
trefois une maison dite Hotel Palatin.]

" Grande maison (1576), aboutis-
sant rue Servandoni. Elle est dite, en
1595, appartenir à M. de la Tour, gen-
tilhomme genevois, et en 1628, à
M^{me} d'Elbene, > Elle

fut plus tard possédée par Marie - Anne
Campet de Salignon, qui l'ayant achetée
le 26 août 1665, y établit les reli-
gieuses appelées Filles de l'intérieur de
la Très - Sainte Vierge, communauté
supprimée par un arrêt du conseil
du mois d'août 1674.

014385
"M^{me} de Salignon augmenta sa maison
d'un lot de soixante quinze toises de
terre qui bordait la rue Palatine [ou-
verte 15 janvier 1651] jusqu'à la rue Ser-
vandani, et qu'elle acquit le 13 Sept.
1666 de maître Jacques Desnard, avo-
cat au Parlement.)

Par testament du 24 novembre 1690,
elle la légua, avec tous ses biens, à
Elisabeth de Beauveau, qui, le 2
avril 1712, la donna à son frère, le
lieutenant général comte de Beauveau.

La maison était alors divisée en deux,
et la plus grande était désignée sous
le nom de hôtel palatin, d'où est

Le nom de la rue. Elle fut achetée par Marie - Anne Campet de Salignon, qui l'ayant achetée le 26 août 1665, y établit les religieuses appelées Filles de l'intérieur de la Très - Sainte Vierge, communauté supprimée par un arrêt du conseil du mois d'août 1674. Elle fut augmentée d'un lot de soixante quinze toises de terre qui bordait la rue Palatine [ouverte 15 janvier 1651] jusqu'à la rue Servandani, et qu'elle acquit le 13 Sept. 1666 de maître Jacques Desnard, avocat au Parlement. Par testament du 24 novembre 1690, elle la légua, avec tous ses biens, à Elisabeth de Beauveau, qui, le 2 avril 1712, la donna à son frère, le lieutenant général comte de Beauveau. La maison était alors divisée en deux, et la plus grande était désignée sous le nom de hôtel palatin, d'où est

014386

Tal ne dit rien de maisons
de la rue Garancière, ni de la
Rue Palatine, à Palatine-
Garnier-
Neuvain,
Recherchant,
Lauteprière (Lauteprière)
Il ne cite pas M^{re} Sauras.
Ni de Compté ni de Sauras.

014387

Lefèvre, III. 187:

Trois maisons au bas de la
rue Lamoignon et rue Solenne, ont
été vendues en 1750, par Elisabeth
de Beaumont, duchesse veuve de
Rochefort, à l'antiquaire,
Marquis de Verdonne.

"... L'une d'elles est le n. 5

de la rue Palatine, construit
pour la princesse Anne-Charlotte
Palatine de Bavière, qui survé-
cut à son mari, Henri - Louis
de Bavière - Landgrave, et se fit a
un Petit Luxembourg.

"L'archevêque de Sens habita
longtemps la maison, puis
M. de Bonald, le philosophe
catholique.

"On retirera une servante
les deux autres maisons qui firent
partie de la même acquisition...
(Voir autre plan)

014388

014389

Rochequene et Samolins. 521-22.

521. " Rue Garancière — qui doit son
nom (XVI^e s.) à un hôtel de Dor-
mans (vers 1360), puis de Garanc-
ière (1399) et de Scepeaux (1457),
démoli dans la seconde moitié du
XV^e siècle, quand la rue se formait.

N^o 1. Vieille maison.

N^o 2. Site de la chapelle de l'As-
somp^{ti}on. (Le 2 est sur l'Esplan)

[Ici s'inscrivent q^lq. liques sur la rue
Palatine, copiées à part. Pour la rue ha-
raccière repens. Je ne retiens que les
n^{os} pairs, à droite en montant.]

n^o 5. "

014390

n^o 4. Restes du couvent des Filles de
la Société de la Vierge, ou Filles de
M^{me} Saurin, qui s'étendait jusqu'à
la rue Surcouf (1560-1574);
Marquis de l'Aubespine (1750). "

n^o 9 [6745 ans], vers l'hôtel
d'Anjou... (n^o 6 non cité)

n^o 8. Hôtel construit par Renaud
Priour, évêque de Laon. ⁽¹⁵⁴⁰⁾ Son neveu,
Guy de Priour, seigneur de Sourdine...

522 n^o 11. 1^{er} hôtel de Mivernais... [Plus]

n^o 10. Implants d'une maison d'au-
brein Paris.

n^o 12. Fontaine édifiée par le P. Salomon.

n^o 13. 15. 17.

014391

Lefèvre, III. 187 - 188 (1875)

187. On retrouve rue Servandoni les
deux autres maisons qui firent partie
de la même acquisition. Les fils de
la Très-Sainte-Vierge, communauté
dite de M^{me} Saujon, avaient
eu, puis d'un tiers, auparavant
188 [on est en 1750]⁺ la totalité des
terres et les constructions qui s'y

élevaient dix à. Cette communauté
s'était formée en 1663, et elle avait
d'abord de l'extension à son établis-
sement trois années plus tard; l'a-
voat Desand avait alors cédé, moy-
ennant échange à ^{mes} Sœurs,
supérieures, assistée de Anne - Marie
Lechevalier et Marie - Madeleine
Dierrot, après entendu avec elle la plus
grande et saine partie de la commu-
nauté, 75 toises à prendre dans les
héritages du curé de la rue neuve
Saint Sulpice (Palatine) et de
Fonquies (Serrandrie), où deux
maisons étaient bâties, plus
une grande maison tirant par
devant à la rue Gaumierie, par
derrière auxdits héritages, en aile
à la rue neuve S. Sulpice. Agran-

desseins pour la voir faire dans plus de quatre-vingt ans
muni de ses
dix à. 11

014393

Lefèvre, Histoire de Paris rue par
rue et maisons par maisons, III,
1875, p. 187-188.

Cet auteur traite conjointement des
rues Garancière, Palatine et Servan-
doni, de sorte que cela embrouille un
peu ses explications. Voici d'abord ce
qu'il dit de la maison du bas de la
rue Garancière, à gauche en descendant.

197 " la propriété versant au dessous
du double hôtel [il entend parler des
n^{os} 6 et 8 actuels, dont il ne reste par
les n^{os}] avait été vendue l'année
d'avant [avant 1751] par Elisabeth
de Beauveau, veuve du Duc de Rochefort,
chouart, premier gentilhomme de la Chambre,
à l'Aubespine, Marquis de Verdenoy,
Comte, Seigneur de Villeflay, Lieutenant
des gendarmes d'honneur, ainsi que trois
autres maisons,

014394

" L'une d'elles est le n^o 5 de la rue
Palatine (Voir autres fiches.)

" On retrouve une Seconde les
deux autres maisons qui firent partie
de la même acquisition. Les filles de
la Très Sainte Vierge, communément
dite le n^o 1 l'ancien (Voir
autres fiches.)

014395

Peut-on déterminer la
maison de la rue Garancière
où Anne de Gonzague habitait
en dernier lieu et où elle est
morte le 6 juillet 1684?

Ce petit problème semble assez
facile à résoudre. On peut af-
firmer, presque sans chance d'erreur,
que l'immeuble dont il s'agit est
le n° 4 actuel de la rue Gar-
rancière, c. a. d. celui qui

occupe l'angle de la ² rue
et de la rue Salature.

Mais pour mettre la question
au clair, il faut passer en revue
les points suivants :

Rue Garancière.

Rue Salature.

Cimetière S. Sulpice.

Hôtel Palatin.

014396

014397

acte d'inhumation d'anne de
Gonzague, d'après le registre
de Saint Sulpice.

Tal, v^o Clèves, 2^e ed. 1872,
p. 390, col. 2.

"le huitième jour du mois
de juillet 1684 a esté fait
le convoy de très h^{te} et très puis^{te}
princesse Madame Anne de
Gonzague de Clèves, née prin^{ce}
cesse de Montau et de Montferat,

veuve de très h.^t et très p.^r prise
Monsieur Edouard de Navarre,
prince palatin du Rhin et du
S^t-Empire, décédé en son
hôtel rue Garancière, le 63
jan de ce mois âgé de 83
ans et huit ans, et trans-
porté en cette église de S^t
Sulpice en celle des religie-
uses bénédictines du
Val de Grâce, //

014398

014399

Tal, 2^e ed. 1872, v^e élises,
390, col. 1, (anne de Son-
tagne): on sait

"On sait que son hôtel était
rue Garancière, paroisse Saint-
Sulpice. Elle fut marraine, le
25 février 1683, de Louis Anne

de Saint - aulaire , fils du
marquis de Chabannes , & l'acte
de baptême fut signé par elle :
Anne palatine de Savoie , "

014400

014401

Acte mortuaire d'Anne de
Gargagne, — Tal, v: Chères,
d'après Rey, de Saint Sulpice,

« le huitième jour du mois de
juillet 1684 a esté fait le convoi
de très h^{te} et très pie^{te} prin^{ce}
cesse madame anne de Garg

Bague de clés, née princesse
de Mantoue et de Montferrat,
veuve de Louis le 1^{er} et très puis-
sante. Monsieur Edouard de
Savoye, prince palatin, du
Rhin et du S^t-Empire, décé-
dée en son hôtel rue Laram-
cière le 5^e jour de ce mois,
âgée de soixante et huit ans,
et tous portés de cette église
S^t-Sulpice en celle des Religi-
euses laïque d'ici au Val
de Grâce. //

014402

Hôtel Palatin

014403

P^e luy -

Henri Jules -

Anne Longue

au P^e luy -

014404

Anne de Longue ne s'est-elle
pas tenue hors de Paris, à la fin
de sa vie, pendant plus ou moins
longtemps? Je l'ai eu un moment,
persuadé que j'avais lu le l. c. au
t. VIII de l'Hist. de Paris de Condé
du duc d'Anjou. Je me trompais.
Voici en réalité ce qu'on lit, dans
cet ouvrage, VII, 687-88:

"Parfois aussi Condé s'arrêta à
Saint Mann, la villa suburbaine;
mais il n'y resta pas long temps

il en a donné la jouissance à son
vill.

014405

688 " J'en de nous nouveaux dans
l'entourage de M. le Prince; mais
les situations ne sont plus les mêmes.
Malade, toute à sa guérison,
la Palatine^t ne bouge plus de
chez elle; l'ardeur s'arrête encore à sa
porte sans faire de séjours; si
les entretiens sont moins fréquents,
l'union reste intime. "

C'est tout. J'ai cherché au to. VII
les autres mentions de la Palatine. Il
n'y en a 4 ou 5, qui remontent
haut. Pas un rapport sur les rési-
dence de la Dame.

014406

Rochequene de Darnolles. (22.

n° 3 rue du Camisot (la petite
rue qui fait communiquer le bas
de la rue Servandani avec la rue
Féion) :

"Au 3, hôtel de Neuvrean..."

014407

que montre le plan Turgot
à l'emplacement du 4 de la
rue Garancière ?

— Rien. Dans cette rue cara-
lière, Saint-Sulpice, par sa
élévation cache la maison qu'on
voudrait voir.

014408

Enfin je me suis posé une
question.

— Anne de Garzaguen a elle-
même rédigé le récit de sa
conversion.

Armed forces and
the main a series -

Wells & Hartman,

17, 372.

014409

Petit escalier descendant de
N.D. à la Seine,

On voit dans l'ouvrage de Hoff-
bauer ^{sur plusieurs planches.} un escalier en pierre (parait à
ceux qui sont aujourd'hui appliqués
contre les murs de quai) qui s'accroche
à la muraille bordant les batiments
de l'arsenal.

014410

014411

Rue des Fossoyeurs (Servandoni
depuis). Communauté de M^{me}
Saujon.

Taillot. Recherches sur la
ville de Paris, v (1774), quartier
du Luxembourg, p. 59:
"On y voyoit au siècle dernier
trois communautés de Filles qui ne
subsistent plus ...

"La seconde étoit connue sous
le nom des Filles de l'Intérieur
de la très St-Vierge, et vulgai-
rement la Communauté de

M^{me} Sallé, et fut établie dans
une maison acquise le 26 août
1663, et détruite environ quatre-
vingt ans après; elle occupait l'es-
pace compris entre les rues Sala-
tine, Larentière et des Fonoy-
eurs jusqu'à la rue du Carrié.

014412

014413

Taillhot à l'article Rue
Palatine, tome V (1774) quartier
du Luxembourg, p. 78, ne fait au-
cune mention de l'hôtel Palatin.

« Bien mieux il écrit ; " Enfin
on l'a nommée rue Palatine,
en l'honneur de M^{me} la Prin-
cesse Palatine, veuve de M. le Prince
de Condé, qui logeait au Petit
Luxembourg au commencement du
siècle. "

Hôtel Salutin

Rue farancière. Pas un
mot de l'hôtel Salutin.

Vaillot. Recherches... sur la
ville de Paris, V (1774), quartier
des Lux., p. 62-63.

014414

2. Notes au ~~Dr~~ ^{Dr} ~~0~~ 14415

Furey - Raynaud. ~~Amis~~
des Sculpteurs. . . ~~et~~

P. 20-21. Charles -
Antoine Bridas, Vaulan.

Payé par soldat. 25 janvier 1785.
5 piers, 10.000.

P. 76. Mouchy. Har-
pocrate, Dieu du Sétim, ~~g~~
nature. As le ~~py~~

Hôtel de Richelieu à Paris. —
Saint-Simon B., II, 79. [en 1694]

Note 1. "Le duc de Richelieu
habitait encore la place Royale; il
ne se transporta au faubourg Saint
Germain qu'en 1700, après son ma-
riage avec la marquise de Noailles."

014416

014417

Habit Palatin -

Sartus d'Orléans 1608 - 2^{es} - 60
à Blois - vers 4^{ème} juin 1527 - Remuné

Saint - Simon (Doisville),

~~XIX~~ XXI, 119.

Copie

31^{er} août 1632 -

A la table, v^o Compt, neant; vt Sau-
jour : Anne - Marie de Compt, de 2

moiselle de Saugon; -

014418

moiselle de Saugon. - Table Chénuel.
Rien à Comptes, rien à Saugon

14th état Salation -

014419

Il y a des Sangier mentionnés
dans Luyres, meinies, 6-111,
1740 et 1741.

M. de Sangier	155, 173	mort, ex ex-upt in gaud, in c., gaud-
M ^{me} - - - -	335,	meur - Daut de l'arche -
leur fils - - - -	174.	

Sans intérêt. aucun allusion aux
Sangier du 17^e S. - pas le nom de Campet.

014420

Hotel Salatin.

On lit dans la vieille Table de la
Gazette, v. "Saugeron ou Saugon."

"1694. Anne - Marie de Campet
de Saugon, dame d'atours de feu
Madame, Duchesse d'Orléans, meurt à
Paris, le 10 février, âgée de soixante
trois ans. Elle avoit beaucoup contribué
à l'établissement du Séminaire
Saint - Sulpice. (20 Fév.)"

Beaucoup d'autres Saugon à la

014421

Table de la Gazette. Mais un seul Campet
de Larjins (François de C., c^{te} d. d.), brigadier,
† 1^{er} mars 1740, à 77 ans.

Hotel Palatin -

014422

Saint-Simon (Dodd's), XXI, 119,
~~note 1~~ note 1 :

"1. Anne - Marie de Campet, ~~de~~ ~~Sau-~~
gis demoiselle de Saugon, fille d'homme
de la duchesse d'Orléans, devint la
maîtresse de Gaston [d'Orléans] vers 1649
et exerça sur lui pendant les dernières
années de sa vie une influence heureuse.
Nommée dame d'atour de Madame
en 1650, elle quitta la cour après la
mort du Prince et mourut à Paris

le 10 février 1694, à Sainte-Suzanne.
Elle avait beaucoup contribué
à la fondation du séminaire Saint-
Sulpice, auquel elle fit un Don de
trente-cinq mille livres en 1659, et
avait établi en 1663 une Conventuelle,
une communauté de filles sous le
voeu de la sainte Vierge. (Arch. nat.,
reg. V. 197, fol. 96 et V. 203,
fol. 31 v°). Elle était en relations
avec M. Ollier et Saint Vincent
de Paul.

014423

-X- Cette note de Saint-Suzanne est à
propos de quelques notes de Saint-Suzanne sur
un gentilhomme, qui devint Capitaine
des troupes du Gaston d'Orléans, par
"le crédit de M^{lle} de ~~Saint~~ Sanguin
sur Gaston."

Haut Polte.

Voir dans le Manuscrit de la
la haut peut, manuscrit, manuscrit
de Sangin et la source

014424

P. Luy.

Anne Barette.

014425

Spanheim, Relations de la Cour de
France en 1690, pp. 89-90.

"Pour la princesse de Condé, femme
du dit prince son fils [fils du
g^e Condé], et née de la maison princi-
nière, comme il a été dit, j'en ai rien
d'autre à en remarquer sinon qu'avec
les avantages de sa naissance, qui est
de maison souveraine de père et de
mère, et la qualité de nièce et d'héritière
de la reine de Pologne, sa tante, elle se

trouva douée de toutes les qualités
d'une femme douce, vertueuse,
charitable, éloignée même des vanités
du monde et de la cour, n'en aimant
guère le commerce ou les plaisirs que
pour y garder son rang et en remplir les
obligations, et enfin attachée à son devoir
g. et à l'éducation de sa famille. Ici ⁺ qu'elle
eut le bonheur d'avoir des enfants,

"Elle supporta même en femme
sage les discours arrogants de galanterie
où le prince tout éponx se trouva sensible,
et qui après tout ne lui laissait qu'un à son
égard que le rang et la considération due
à sa naissance ou acquise par son
mariage."

"Ce fut d'ailleurs un très grand sujet
de contentement et de consolation pour
elle que l'arrivée en France de M^{lle} de
Pauze ..."

014426

P^{te} Lxx.

Anne Barre.

014427

Spanheim, Relation avec la France, p. 90.

"... Ce fut d'ailleurs un assez grand
sujet de contentement et de consola-
tion pour elle que l'arrivée en France
de Madame, sa cousine germaine,
et de même nom et maison, com-
me étant filles de deux frères :"

"Ce qui depuis a été suivi du
retour en France de sa sœur cadette,
qui avoit épousé le feu duc de Ha-
nover, et dont il y aura lieu de parler
dans un autre endroit."

Pour sa

014428 Pour sa soeur aînée, comme elle
avoit quelque défaut de taille, elle
avoit été destinée au couvent par la
princesse sa mère, et dans cette vue
mise auprès de l'abbessse de Maun-
beisson, sa tante et soeur du feu
prince Edouard palatin, son père, et
de l'électeur Charles-Louis, mais où
elle ne put être persuadée de finir
ses jours et de renouer au mariage:
en sorte que contre le gré de la
princesse sa mère, qui ne l'aimoit
guère, il l'en fallut tirer pour la
marier au prince de Salus, qui a été
fait depuis gouverneur du jeune
archiduc, depuis roi de Hongrie,
et à présent roi des Romains.,

Saint-Simon. I. 112, n. 4. Marie-
Louise, mariée en 1571 au prince de Salus

P² dms -

Clair - Clémence

014429

Spanheim, Relatius de la cour
de France en 1690, p. 88-89:

Il parle de Claire - Clémence
comme d'une créature maltraitée
tée par son mari, qui ne l'avait
épousée que 'à cause de & après
son père et lui attendait la mort.
mal, et après, après la mort de celui-
ci, ne se sent plus obligé à
aucun ménagement.

P^e Lux.

Clermont.

Melun

Marriage

La duchesse de Hanovre (celle du
Luxembourg) passait pour avoir contracté
un mariage de conscience avec son
secrétaire italien.

Correspond^{ce} de Madame Duchesse
d'Orléans, ed. Holland / Taeghe,
III. 89.

014430

P^L - Lux -

Henri - Jules -

014431

Extrait de Henri - Jules.

Spanhemius, Relations de la
Cour de France en 1690, p. 84-85:

85 " ... le prince est d'une taille
au dessous de la moyenne et assez
délicat, d'un port^t assez vif et de
gaieté, mais, après tout, qui n'a rien
dans l'extérieur de sa personne,
ni dans tout son air, qui répond
à celui du feu prince son père, ou
remplisse à la vue le grand et glo-
rieux nom qu'il porte ... //

qu'on travaillât sous main, en
Pologne, du côté de la France, de
faire élire en place du roi Michal,
qu'on décrioit incapable de sou-
tenir le poids de cette couronne et
trop attaché aux intérêts de la
maison d'Autriche par son ma-
riage avec la sœur de l'empereur,

"Mais le mort d'un d'eux
jeune prétendant au fameux
passage du Rhin, dans la guerre
de Hollande, en 1672, rompit
tout à coup cette pratique.

"Mais pour en revenir au duc
d'Anjou, au jour où l'on prit le
Coudé ..."

P^{te} - Luy -

Henri - Jules -

014432

Mariage de Henri - Jules.

Spassheim, Rélatins de la Cour de
France en 1690, pp. 83-84:

"... Ce même duc son fils [le
fils du grand Coudé], dans l'année
1663, se maria avec la seconde des
trois princesses palatines fils du prince
Edouard palatin, frère de l'électeur
Charles - Louis et de la princesse
de Nevers sœur de la reine de Po-
logne alors régnante.

"Ce fut aussi ensuite que cette
reine qui n'avoit point d'enfants

adopta cette nièce pour fille en faveur
de ce mariage, la déclara son
héritière, et même, dans la vue
de lui procurer, après sa mort, et
à son époux, la couronne de Pologne,

« Mais comme ~~l'effet~~ la mort
de cette reine prévint l'effet de ses
vues à la renonciation que le roi
Casimir son époux fit ensuite de
la dite couronne pour aller ensuite
devenir abbé de Saint-Germain
84 en France, ⁺ le parti ⁺ resta en Polo-
gne de la dite reine, et appuyé
sous main de celui de France,
pendant qu'il travaillait en
apparence pour le duc de Neubourg,
ne manqua pas, dans l'année

1669, de se remuer et d'agir pour
mettre cette couronne sur la tête du
prince de Condé ou du duc d'Enghien,
son fils;

« Mais ceci ayant manqué par
l'opposition du parti qui tenait pour
le prince Charles, aujourd'hui duc
de Lorraine et, ensuite par l'élection
tumultueuse qui, en dépit des
grands du royaume, se fit par la
noblesse à cheval du duc Michel,
duc de Wicnowiecki, le prince
de Condé et le duc son fils n'y
attachèrent plus leur espérance et
leurs vœux; ils y renoncèrent même
dans la suite en faveur du jeune
et brave duc de Longueville, fils
d'une sœur du prince d'Orléans, et

P^{te} Lux.

Claire - Clémence.

014434

Henri - Jules et sa mère.

Spanheim. Relatius de la
Com de France en 1690, p. 89:

"Elle [Claire - Clémence d'Orléans]
est même le déploré par-dessus
de toutes ses infortunes, de ne
trouver pas moins de douceur du
côté de son fils, le prince de Condé
d'aujourd'hui, que du feu prince
son mari. "

Anne de Bavière

014435

P^e Lux.

Palatine

Anne Barin

014436

meis. de m^{me} de Motteville, c^o,

Riaux. IV. 262-63:

262. " La duchesse de Navailles, Dame
d'honneur de la Reine, avoit eu
d'abord la princesse palatine pour
surintendante, La dernière qui avoit
eu autrefois cette charge dans la
maison de la Reine mère étoit
Madame de Chevreuse, veuve du
comitabte de Luyres, son premier

laisser sa nièce avec l'acquiescent
et la soumission de la Dame d'hon-
neur, parce que le Duc de Navailles
lui devoit toute sa grandeur, et
mourut content de la laisser
dans ce poste,

014437

" Le Duchesse de Navailles ne fut
pas néanmoins satisfaite de ce
changement. Elle avoit cru peut-
être, en parlant au Cardinal,
qu'elle souffrirait plus aisément la
censure de Soissons qu'un autre;
ou plutôt elle s'étoit flattée de
cette douce illusion que l'éloigne-
ment de la princesse palatine pour-
roit avoir des suites favorables pour
elle, mais après la mort du Cardinal
l'espoir qu'elle avoit eu de se voir

avec sa nièce
dans le même poste
à l'événement
fit qu'elle se livra en

P^t lux.

Anne Darnier -

014438

En arrivant à Paris en 1720, la duchesse de Hanovre descend provisoirement au Petit Luxembourg; chez sa soeur Anne.

Correspond^{te} de Madame Duchesse
d'Orléans, ed. Holland / Yagel.
III. 88 :

"Saint Cloud, le 28 nov. 1720.
" ... La Duchesse de Hanovre va
rester au Luxembourg² jusqu'à ce qu'elle
ait une maison à elle ..."

" 2. Chez sa soeur, M^{me} la Duchesse. Toutes
deux étaient filles d'Edouard comte pal.

latius du Rhin et d'anne de Longue.

N. B. - Mais n'indique pourquoi
les éditeurs traduisent "Luxemburg"
par "Petit-Luxemburg." Il est pro-
bable que c'est en effet cly la
précision de l'acte que la direction a
commencé par habiter. Mais dans
le texte cela n'est pas dit.

014439

P^{te} Lux

Anne Davière.

014440

Anne de Langue, au duc de
Saxe-Weimar, fait épouser sa nièce
Elisabeth Charlotte par Philippe le d'Orléans.
ans.

Saxe-Weimar, Relation de la
Cour de France en 1690, publ.
par Ch. Schefer, 1882. 82

"Celle morte [d'Elisabeth d'Orléans]
glorieuse] ne l'avait pas été d'un
vrai d'un second mariage de
Maurice avec prison par
latine Charlotte - Elisabeth,
fille du feu électeur palatin,

Charles - Louis, de lequel se fit,
l'année suivante, en de
cembre 1671, [à] le mariage
certain de la princesse palatine
de Nevers, veuve du feu prince
Edmond palatin, avec de
Madame d'aujourd'hui.

014441

P^t - Luc -

Palatium

Anna Nanna -

Postscript de la prisonne palatium -
I
Rely - ~~II~~ - 261 - 99 - Eys -

014442

P^L-Lux-

Palatine

Anne Darnier-

014443

meins de m^{re} de Mattenille, id.
Riaux (Charpentier), IV. 242-43:

Le 7 mars 1660, à Vincennes,
Magarin agonise; il mourra le 9 entre
2 et 3 heures du matin. La Reine - mère
qui vient d'apprendre par Colbert que,
probablement il n'avait plus que deux
ou 3 heures à vivre, cause avec m^{re} de
Mattenille.

242. " Elle a forté ensuite quelques
particularités du regret que le cardinal =

nal avait de lui avoir décliné sa
conduite, dont il lui avait demandé
pardon avec des marques d'un grand
repentir. Elle ne dit aussi qu'elle
avait été fâchée que le Roi de ce que le
Roi, persuadé par le ministre à haïr
la princesse palatine, l'avait obligée
à se débarrasser de la surintendance
de la maison de la Reine, pour la
donner, comme je t'ai déjà dit,
à la comtesse de Sorsau. Cette

princesse [la comtesse de Sorsau] ^{Olympe Mancini} ne
lui plaisait pas et n'avait jamais
bien vécu avec elle. Mais restait d'atta-
cherment que le Roi avait pour elle
[la comtesse de Sorsau] lui faisait crain-
dre qu'elle ne ~~se~~ ^{se} reprit sa même
place, qu'il craignait que sa sœur n'en
perdrait que pour lui rendre. [mais Mancini]

014444

P^e Lux.

Palatine.

Arme Savie -

014445

La Palatine obligée de céder
sa charge de surintendant de la
maison de la reine Marie - Thérèse. (1660),

meins. de M^{re} de Moltke ,
éd. Riary, IV. 257.

à l'approche de la mort Mayan-
rin désire assurer à deux de ses
vic'ces la surintendance de la maison
de la Reine - mère et celle de la
maison de la Reine régnante.

Il est lui-même surintendant
de la maison d'Autriche d'Autriche. Il
la supplie de lui permettre de passer cette
charge à la princesse de Conty, Anne-
marie Martinuzzi.

quant à la surintendance de la maison
de la reine Marie - Thérèse, voici ce que
dit M^{re} de Moltwitz :

" Le 5 mars [1660], on ordonna les
messes publiques des quarante heures
par toutes les églises de Paris pour le
cardinal : ce qui ne se fait d'ordinaire
que pour les rois. Madame la princesse
Palatine lui envoya, à son extrême
regret, la démission de la charge de
surintendante de la maison de la reine
qu'il donna à la comtesse de Poitiers.
Il voulut avant que de mourir laisser
les deux vicés dans ces deux postes qui
sont beaux,

014446

P^t Lux.

Anne Bavière

014447

Taillot, Recherches ... sur

la ville de Paris, V (1774), ~~de~~
102^{bis} quartier Luxembourg, 102-103.

102 "Après sa mort [la mort de

Henri-Tul^e], la Princesse Anne

103 Palatine de Bavière le choisit⁺

pour sa demeure, et y fit

faire des réparations et augmen-

tations considérables. Elle fit aussi

construire de l'autre côté de la rue...

014448

Trois princesses ont porté ce nom
au XVII^e et au commencement du XVIII^e S.

A. Anne de Gonzague de Clèves (1616-84),
mariee à Edouard Comte Palatin, 2^d fils
de l'électeur Frédéric V.

B. Anne, palatine de Bavière, (1648-1723)
seconde fille de la précédente, mariée en 1665
au fils aîné du Grand Card^e, Henri - Belon.

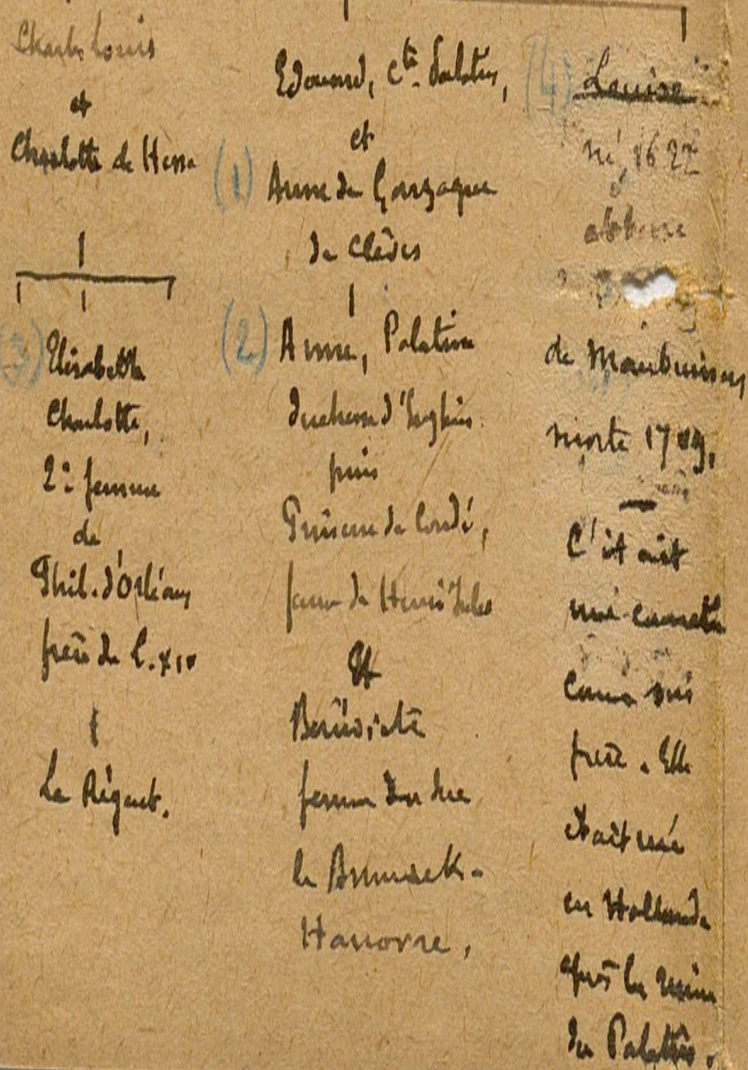
C. Elisabeth-Charlotte, palatine de Bavière,
(1652-1722), nièce d'Anne de Gonzague,
cousine germaine de l'autre Anne, mariée
en 1671 à Philippe d'Orléans, frère de
Louis XIV (sa 2^e femme).

Deux autres princesses de la maison palatine
ont vécu en France à la même époque : la première,
Louise, abbesse de Maubuisson, sœur d'Anne de
Gonzague ; la seconde, Bénédicte, duchesse de Devonshire
et Hanovre, sœur d'Anne-Princesses de Condé.

Friedrich V

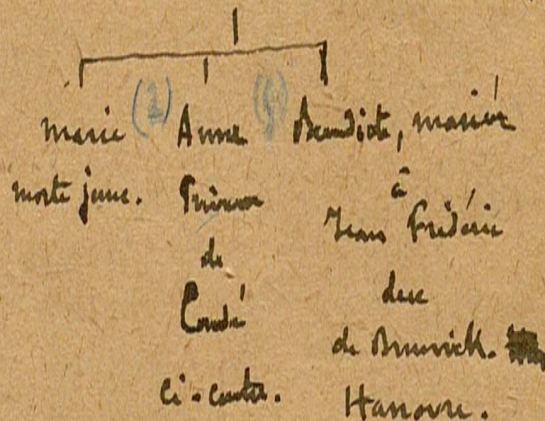
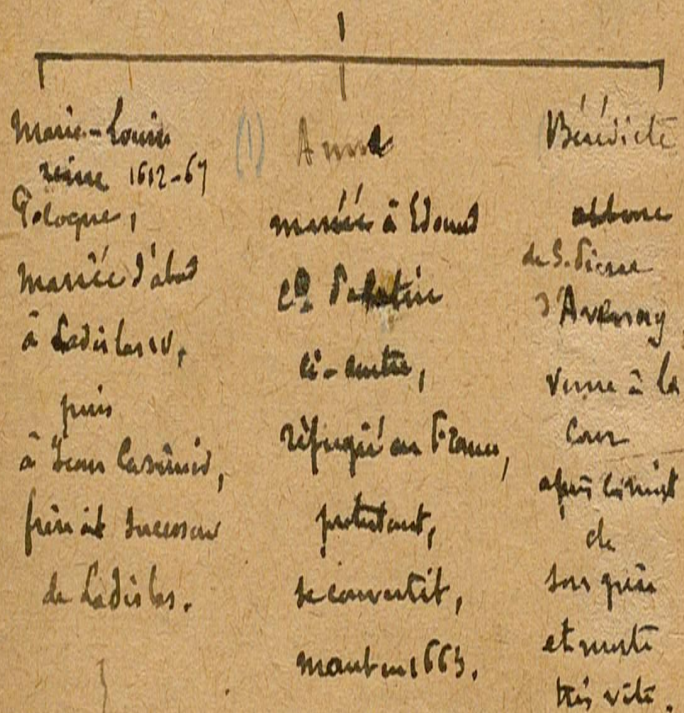
Electeur Palatin, élu roi de Bohême (1619) par
 les Bohémiens, vaincu par l'Emp. Ferdinand II
 attaqué par l'Empereur et les Espagnols, battu
 à la bataille de White Mountain. Fuit en Hollande
 fin 1620, déclaré d'émigré par la Diète de Ra-
 tiszbonne en 1623, abandonné par les protes-
 tants des alliés, se réfugie en Hollande, puis
 en France. - En 1648 seulement, son fils,
 Charles-Louis, sera rétabli avec les Etats de
 Rhénanie.

Friedrich V et Elisabeth Stuart fille de Jacques I^{er}

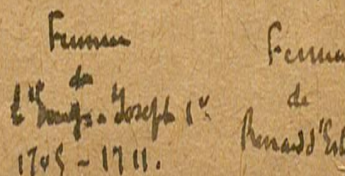


Charles de Bourgogne de Clèves,

duc de Nevers, puis duc de Mantoue, etc.
 en guerre avec la Savoie,
 qui lui dis putent la succession, le Mantoue,
 imposé par la France,
 marié à Catherine de Lorraine.



014449



maître de la Société de l'histoire de France
dans le conflit. Elle tint pour la Reine,
pour Magasin, menaqua habilement la
retraite feinte du cardinal, puis son re-
tour. Surintendante de la maison de la
Reine, elle se retira pour fuir les
approchements. Cela explique la faveur
dont elle jouit auprès de Louis XIV.

Et puis elle négociait le mariage de Phil^{ma}
d'Orléans avec Elisabeth Chabot, ~~de~~ ^{de} ~~mère de son~~
Veuve en 1663 après 18 ans de mariage,
et alors âgée de 47 ans, elle resta mondaine,
maria ses filles qui étaient adolescentes.

À partir de 1672, cette femme, insensée
d'une affluence, se tourna vers la piété,
l'austérité, les bonnes œuvres et s'y engagea
vivement. Influence de l'abbé de Rancé.

Morte le 15 juillet 1684. ~~Enterrée~~
Sépulture au Val de Grâce
~~aux Carmélites du faubourg S. Jacques.~~
Oraison funèbre de Bonnet 9 août 1685,
en présence de ~~la~~ ^{de} ~~aux Carmélites du~~
fg. S. Jacques.

Mémoires apocryphes sur la Seigne de
Mailhans. Lettres de Magasin à elle et à la Reine

Palatine A.

Anne de Gonzague.

014450 (1616-84)

Père. - Charles de Clèves, duc de Nevers,
appelé en 16 à hériter du duché de
Montmorency, du Montpensier, reconnu duc
de Montmorency en 16, après guerre

Mère. - Catherine de Lorraine.

Sœur aînée. - Marie-Louise (1612-67)
mariée d'abord à Louis XIV, roi de Pologne
en 1643, puis au frère et successeur
de celui-ci, Jean-Casimir, en 1648.

Sœur cadette (1622-1709),
religieuse, abbesse

Marié. - Venu en France avec les siens pendant les affaires de la succession de Montmor, séduit par sa beauté et par son esprit le duc archer. de Brins, qui lui prunt mariage. de Louis, grande passion qui n'aboutit pas. le 24 nov. 1645, Anne, qui a 29 ans eniras et n'a pas encore trouvé de mari, épousa Edouard, second fils de l'électeur Palatin Frédéric V, (le détroit), réfugié en France. Il se convertit pour cela.

C'est par le mariage que Anne de Longueque devient "palatine". Les autres palatins le sort de naissance.

Enfants. - Trois filles :

- 1) Marie, morte jeune.
- 2) Anne, qui épouse Henri - Tule, duc de Bourbon, duc d'Enghien, fils aîné des G^{es} Coudé, et devient en 1686 prince de Coudé. C'est la Palatine du Petit Luxembourg.
- 3) Bénédicte - Henriette - Philippe,

mariée à Jean - Frédéric duc de Brunswick - Hanovre, qui habita le grand Luxembourg et y mourut.

Le mariage de la seconde fille, Anne, avec le fils du grand Coudé s'explique par le fait suivant. Il y avait des alliances de famille entre les Clèves et les Coudé. Le grand père du vainqueur de Rocroy avait épousé une Marie de Clèves. Son grand oncle, le prince de Conti, avait épousé une fille de Catherine de Clèves et de Henri de Louis, le Balafre.

Anne de Longueque, belle, gaillante, très habile, je jeta pendant la Fronde dans les intrigues politiques, mais avec une supériorité de vues que les autres grandes dames et aient loin de posséder.

014452

Saint-Simon (Darlisle) xVII,
91, n°6;

"Anne de Gonzague de Clèves,
née en 1616, pensionnaire à
Saint-Etienne de Reims, mariée
le 24 avril 1645 au Prince Palatin,
obtient une pension de vingt mille
livres en novembre 1651, devient
surintendante de la maison de
la reine en juin 1660, et mou-
rit le 6 juillet 1684, à soixante-

huit ans. Elle avait été convertie,
d'après Madame, par la grâce d'un
fragment de la Vraie Croix. C'est

C'est cette princesse Salatine, si
liée aux Descartes, et dont Bossuet
prononce l'oraison funèbre. Notre
auteur s'est étendu davantage sur elle
dans les Œuvres inédites - V. 192 - 194 et
M. A. Rébellin lui a consacré ré-
cemment une étude dans la Revue
de Paris du 1^{er} décembre 1896.

n. 92 Son portrait est au musée de
Versailles, n. 2081.

n. 92 Pucelle publia sous son nom
en 1780 des mémoires, dont il est
sans doute l'auteur, mais qu'on a
aussi attribués à Florian et
à Séverin de Meilhan.

014453

014454

Saint-Simon (Mémoires). XVII,
p. 93, n. 3 :

"La chronique scandaleuse du
temps mit sur le compte de la Palatine
diverses aventures galantes, notam-
ment avec le duc de Guise (Hist.
amoureuse des Gaules, t. I, pages 226
et suivantes; Mémoires de Made-
moiselle, t. I, p. 282-283; Hist.
des Princesses de Condé, t. V, p. 22 et 42-
427; l'archevêque, Trabibus historiarum,
p. 103-104.)

014455

Saint - Simon (Paris etc), xvii,
92-93:

"... Cette Anne de Goussague,
belle-sœur de Madame de Mau-
brisson, est la même qui, sous
le nom de Princesse Salatine, fi-
gura si habilement dans la mino-
rité de Louis XIV, opéra la sortie
des princes du Hâvre, et se lia

d'une si grande amitié avec M^{lle} M^{lle}
le Parice, qu'à son retour, après
93 le ⁺pair des Syrenes, ils marièrent
leurs enfants en 1663, quelques
mois après la mort d'Edouard,
qui mourut catholique à Paris. Elle
eut d'autres filles. L. (prière
de Salus et du chœur d'Haronne) ...

L. Henri - Jules de Stander -
Cadet d'Arna Anne, palatine de Sta-
ried, le 11 décembre 1663 à Paris,
dans la chapelle de la reine.

014456

014457

Anne de Gonzague de Clèves,
Portrait, musée de Versailles,
n°. 2081.

(Signé par Dorville,
XVII, t. 92, fin note 6 de
la page 91.)

014458

Saint - Simon (Dordogne),
XVII, p. 91:

"... Esmond, qu'on appe-
lait le prince Palatin⁴, se fit
Catholique⁵, passa longtemps en
France, y épousa Anne de Gu-
zague, sœur de la reine de Pologne..."

4. Né le ~~18~~ 6 oct. 1624, mort
à Paris le 10 mars 1683.

5. Il fit son abjuration publique

le 3 nov. 1645, entre les mains
du coadjuteur de Paris (Gazette
p. 1028) ..

014459

N. B. Anne de Gonzague étant
née en 1616, elle avait environ
huit ans de plus que lui. (Les
deux frères dont il était le premier,
Rupert et Maurice étant nés
en 1619 et 1621, la date de 1624
est admissible pour sa naissance.

Marie en 1645, il avait 20
ans $\frac{1}{2}$, sa femme 29 ans $\frac{1}{2}$.

— Son abjuration publique est
postérieure de 6 mois à son ma-
riage.

014460

Bossuet, dans son oraison funèbre
d'Anne de Gonzague de Clèves, prin-
cesse palatine (9 août 1685), dé-
finit ainsi les origines familiales de
cette princesse.

1. ... une princesse qui fut vint
d'une impératrice (...) et unie par ce
lien à tant d'empereurs, sœur d'une
puissante reine (...), épouse d'un fils
(...) ?

(...) Marie Louise, reine de Pologne.

de roi (.) ; même de deux grandes
princesses, dont l'une est un orne-
ment dans l'auguste maison de
France (..) et l'autre s'est fait admi-
rer dans la puissante maison de
Prusse^(...) ; enfin dans une prin-
cesse dont le mérite passe la nais-
sance, même que sortie d'une mère et
de tant d'aïeux souverains, elle
ait réuni en elle, avec le sang de
Gonzague et de Clèves, celui de Sa-
loïque, celui de Lorraine, et celui
de France par tant de côtés...

014461

2: "C'est ce que demande de vous très
haute et très puissante princesse Anne
de Gonzague de Clèves, princesse de
Montferrat et de Mantoue, et comtesse
palatine du Rhin."

(.) Edouard fils de Fréd. V, électeur de Saxe.

(..) Anne, princesse de Condé, (...) ^{Béatrice} duch. de Br.

014462

L'oraison funèbre de Norment
sur Anne de Garzague ne laisse pas
l'ombre d'un doute sur ses parentages,
côté de son mari, et côté Clèves.

Elle est d'accord en outre avec
la note de Durrieu (p. 128) sur
l'abbé de Maubuisson, la princesse
Palatine Louise.

014463

Musée de Versailles. n. 3458.
Catal. Soult, IV. p. 147.

Edouard de Davière, Comte
Palatin du Rhin.

Peinture du XVIII^e siècle.

14. 0-70 — L. 0.57

Quatrième fils de Frédéric V,
duc de Saxe, né le 6 octobre
1624; marié le 24 avril 1645

à Anne de Gonzague de Clèves, se-
pauce de Henri de Lorraine, duc
de Guise; mort à Paris le 10 mars
1663.

Le tableau porte cette inscription :
"le prince Edouard comte palatin
du Rhin."

014464

014465

Il existe au musée de Versailles,
n°. 3459, un portrait d'Edouard
Comte palatin du Rhin, le
maréchal d'Anne de Gonzague,

Mordrac - Diéte, Le musée
national de Versailles, p. 169.
Simple mention, sans nom
d'auteur.

014466

Le 1^{er} février 1666, présente
au baptême du premier enfant
de son grand-père Henri - Jules
de Bourbon - Condé, est qua-
lifiée dans le préambule de
l'acte (Tal. V^e Louis, p. 481, Col. 1.)

"Madame la P^{re} Palatine."

Les parrains et marraines sont
Maurice et la Reine.

L'enfant est Marie - Thérèse
de Bourbon, née le jour même,
mariée plus tard, en 1688, à
François Louis prince de Conti.

707 Tolstoï (Le comte Léon). Physiologie de la guerre. Napoléon et la campagne de Russie, traduit du russe par Delines. *Paris*, 1888, in-18
br. 3 fr.

014467

Louis XIV, qui fut toujours parfait
avec elle.

Elle a eu pour belles-filles les deux
filles nées du mariage de son mari
avec Henriette d'Angleterre, savoir :
Marie Louise, femme de Charles II d'Es-
pagne (1662-1689); et Anne Marie,
femme de Victor-Amédée II, Duc de
Savoie (l'on la duchesse de Bourgogne).

Elle a eu pour petits-enfants : les
fils et filles du Dauphin et de sa femme
Marie, savoir : le duc d'Orléans,
la duchesse de Berry, l'abbess de Chelles,
la duchesse de Modène, la petite reine
d'Espagne, la petite fiancée du prince
des Asturies, d'une princesse de Carthage.

Paletine C

Duchesse d'Orléans

1652-1722.

014468

Père. — Charles-Louis, électeur pa-
latin, rétabli dans cette souveraineté
par les traités de Westphalie (après
que son père l'électeur Frédéric V en
avait été dépossédé en 1623 par la
diète de Ratisbonne).

Mère. Charlotte de Hesse.

Oncle. Edouard, comte palatin, mari
d'Anne de Gonzague de Clèves (la paletine
que j'appelle A)

Parent. — Anne de Gonzague, ci-dessus
nommée (fainte par alliance) épouse d'Edou-
ard, frère de l'électeur Charles-Louis.

Cousines germaines: 1^{re} Anne,
princesse de Condé; 2^{de} Dérédite,
duchesse de Arms Wick - Hannover.

Mari. - Philippe d'Orléans,
frère de Louis XIV (1640 - 1701), veuf
de Henriette d'Angleterre. Mariage
célébré à Metz et à Châlons, le 26/21
nov. 1671. (Mariage misage par Anne de
Gausagne, de tande.

Née à Heidelberg, 27 mai 1652.

Principes. Elisabeth Charlotte.

Enfants: Trois de 1673 à 1676.

Alexandre - Louis, duc de Valois (1673 -
1681). Philippe, plus tard Régent;
- Elisabeth - Charlotte, plus tard
duchesse de Lorraine, mère des derniers

duc, avant Stanislas, qui devint
l'empereur François.



Veuve le 9 juin 1701. Avait
19 ans 1/2 à son mariage et fit de
12 ans de moins que le duc d'Orléans.

Morte à S. Cloud le 8 déc. 1722,
un an avant son fils le Régent.
Elle avait 70 ans 1/2.

Écrite par ses lettres à
où elle peignait la cour
de Louis XIV sans mensagement
ni indulgence pour personne, sauf pour

014470

"Elisabeth - Charlotte, qui
épousa en 1671 Monsieur, frère
de Louis XIV, naquit à Heildel-
berg en 1652. Son père, Charles -
Louis, était l'Electeur du Palatinat
Rhénan dans son état par le traité de
Westphalie. — Sainte - Dene, IX, 42.

014471

" Introduite à la Cour par sa
tante, l'illustre puis comte palatine
Anne de Gonzague, elle ne lui res-
semblait donc en rien pour l'esprit,
pour le don d'insinuations habile et
de conciliations, pour la prépondérance

Sainte - Anne, Lundi, 18. 52.

014472

La duchesse d'Orléans - la
Palatine - signait ses lettres
Elisabeth - Charlotte.

Lettre d'elle à Madame de Maintenon =
tous, reproduits dans le Lundis,
IX, 61.

Elisabeth - Charlotte devient
veuve en juin 1701.

014473

014474

Son Elisabeth - Charlotte duchesse
d'Orléans - Salutation - 2 articles.
Sainte Anne. Lundi 18, 40-79.
10 oct. et 17 octob. 1853. .

A propos de "nouvelles lettres de
Madame, mère du régent, traduites
par M. G. Arnaud. (Mlle. Charpen-
tier.)

014475

Dussieux, généalogie de la maison
de Bourbon, de 1286 à 1871. Paris,
Lecoffre, 1872 (2^e ed.), 8^e, p. 128; n.

A propos de la duchesse d'Orléans,
femme de Philippe, frère de Louis XIV.

"La Palatine avait en France une
tante abbesse de Mombesin; elle
était sœur de Charles - Louis, etc."

teur palatin, et fille de Frédéric V,
électeur palatin et d'Elisabeth
Stuard, fille de Jacques I^{er} roi d'An-
gleterre. Cette tante s'appelait Louise-
Hollandine, princesse palatine; elle
était née en Hollande en 1622 et
mourut à Maubuisson le 11 fé-
vrier 1709. Elle était venue en France
en 1658 et y avait embrassé la
religion catholique et la vie reli-
gieuse.

014476

P² Lux.

Arme de Navarre

014477

Saint-Simon. (Dois-je le), XVII,
p. 237 - 38

"Madame la Princesse étoit sa
continuelle victime (de son mari).

Elle étoit également laide, ventueuse,
238 et dotée; ¹ elle étoit un peu bossue,
et avoit cela un gousset fin qui se
faisoit suivre à la piste, même
de loin. "

1. Un portrait peint est au musée
de Versailles, n.° ~~3585~~ 3585. 3585

P^{te} lux.

Anne Davière

014478

Musée de Versailles, n^o 3555.

Soulie, IV, 170:

Anne de Davière, princesse
de Condé.

Ecole française, H. 1.11 - L. 084.

Fille d'Edmond de Davière, prince
palatin du Rhin. Née le 13 mars
1648, mariée dans la chapelle

du Louvre, le 11 déc. 1563, à
Henri - Jules de Bourbon, prince
de Condé, mort à Paris le 23
fév. 1723.

" Elle porte une robe blanche,
broché d'or, une écharpe bleue
et tient une guirlande de
fleurs. "

Ni antère, ni origine.

.X. Ne ressemble pas au portrait
de Chantilly. Dans ce dernier la
prisonne ne tient pas de guirlande
de fleurs. Elle ne tient rien.

014479

Henri - Jules.

014480

Mort de Henri - Jules.

Sa femme se retire au Petit
Luxembourg.

Son fils (Luis XIII) et la femme
de celui-ci (Michelle d'Orléans), dans
~~les~~ ^{le} ~~maison~~ pavillon, que Gournille avait
occupé à un angle des jardins de
l'hôtel de Condé.

Dangeau. XI, 380

Sanchez. XI, 310.

"We wanted."

014481

014482

Montée

^a La petite montée qui va à
la chambre de la Pierre.

Malherbe, W. Latham, III.
42g. Lett. à Pierre, 1^{re} juil
1614.

014483

Montée

Malherbe. Ed. Lalanne. Lett.
à Peirese. 19 mai 1610, n° 71.
III. 158 et 159.

Mont de Henri IV.

158: "Comme il fut au bas de la mon-
tagne où la cannone l'attendait..."

159. "Comme il fut au pied de la mon-
tagne où il étoit monté en carrosse
de..."

014484

Mentée.

Littre. Grand Dictionnaire.

4^e. Escalier. Exemples tirés
de Dancourt, Regnard, Boileau.

Colaptes. Verraine.

Rien qui se rapporte comme
~~supp~~ escalier.

P^t lux.

Anne Davière.

014485

Aux A. N.

Parlement de Paris,

Scellés et inventaires après le décès des
princes et princesses du sang royal.

X^{ta}

1557 - 1581.

"Anne Palatine de Bavière,
veuve de Henri-Vales prince de Condé.
N. 1723. "

noté à A. N.

Travail. Souverain de 1871.

Vol. 253.

Pt Lus -

Anne Bonin

014486

Saint Simon. Ed. Chenu.

XIX. 436.

" Mademoiselle Priscille est de
biens insoumises. Elle étoit laide,
bossue, un peu tortue, et sans
esprit, mais douée de beaucoup de
vertu, de pitié, de douceur
et de patience, dont elle eut à
faire un pénible et continu
usage tant que son mariage

dura, qui fut plus de quarante =
cinq ans. Devenue veuve, elle
bâtit soigneusement le ~~Le~~ Petit
Luxemburg. ... //

014487

Petit livre.

Anne Barrière.

014488

Mort de Anne de Barrière.

Saint-Simon, ed. Chénel, t. 19,
n. 431 (1723):

" Les obsèques de Madame [la duchesse
d'Orléans, mère du régent, morte le 8
décembre 1722] se firent à Saint Denis,
le 13 février. . . .

" Madame la Princesse de Savoie et Ma-
dame de Pras. Elle mourut à Paris,
le 23 février à soixante quinze ans. Elle
étoient filles des deux frères et ^{fort} ~~fort~~ ~~frères~~ . . . "

P^t Lux -

Anne Darnie

014489

Obseques.

Saint-Simon. Ed. Chénier.

XIX. 436.

"Toutes les cérémonies dues à son
rang furent observées au Petit-
Luxembourg où elle mourut, mais il
n'y fut pas question de la garde de
son corps par des dames. Cette
entreprise, tentée précédemment,
n'avoit pu réussir; les princes du

Long enfis s'en étoient dépris ,
Elle fut portée en cérémonie aux
Carmélites de la rue Saint - Jacques,
où elle fut enterrée . Caylus , évêque
d'auxerre , y fit la cérémonie . "

014490

P^L - Luge

Anne Danie.

014491

Saint - Simon, ed. Chénuel,
XIX, 456 (1723):

"Madame la Princesse est des
biens immenses. Elle étoit
laide, bossue, un peu tortue et
sans esprit. . . "

(Saint - Simon ne dit pas d'où
lui venaient ces biens. La phrase
est absolument isolée.)

Anne Daviau

014492

Visites de condoléances rendues par le
roi après la mort de la Princesse Anne.

[L.-XV, né le 15 fév. 1710, devient
major le 15 fév. 1723. Le 19 à Versailles
il reçoit les respects du Régent et de la
Cour à cette occasion. Le 20 il vient à
Paris, aux Tuileries en pompe. Le 22
tient un lit de justice pour la déclara-
tion de la majorité. Le 23 il reçoit
aux Tuileries les harangues des corps
militaires supérieurs et autres corps.]

après avoir mentionné rapidement

ces cérémonies, ajouta ce qui suit :

"Le 24, il alla voir Madame la Duchesse (...) et les deux filles de son aïeule la Princesse (...), morte de la veille. On vit avec surprise qu'il alla voir aussi la duchesse de Brunswick, la sœur. Ses visites s'y bornèrent ; elles ne s'étendirent pas jusqu'aux princes et princesses du sang, petits enfants de son aïeule la Princesse. Enfin, le 25 il retourna à Versailles avec la même pompe qu'il étoit venu."

Saint Simon (Chénier). 1723. XIX, ⁴³⁸

(*) la femme de L. III (Mlle de Nantes).

(...) la P^{re} de Conti (François-Louis) et la D. de Maine

P^t - Lux -

Anne de Bavière

014494

Tran Nuvat. Journal de la
Régence (Compendium). II. 336.

" Le 5 [février 1722], ma:
dame la princesse de Conto accor:
chal les princes chy Madame la
Princesse. "

Mills de Charles -

Nathaniel -

014495

P. 5. Luy.

Anne Barin

014496

En 1689, en vertu d'un arrêt
du Parlement, la maison de Condé,
c. a. d. Henri - Jules et sa femme
recueillant, après la mort de m^{lle}
de Guise (1688), la terre et
le titre ducal de Guise.

Vois à ce sujet une fiche double
classée à Henri - Jules.

En réalité c'est par Anne
de Navarre que le duche de Guise
est venu aux Condé.

Petit Lux -

Palatine

Occupants -

014497

Rochequand et Dunois, 52. —
Rue Palatine.

" Rue palatine (XVIII^e S.) — s'est
dite jadis rue du Cimetière (1651)
à cause d'un cimetière de S^t Sulpice
qui bordait le chevet; son nom actuel
lui fut donné en l'honneur de Charlotte
(sœur) de Navarre, dite la Palatine,

Veuve du duc de Bourbon, qui
habitait le Petit Luxembourg."

014498

Anne de Darnier

Bouffard.

Ses enfants -

Sa mère Garguer

Sa sœur Dominique

Son grand Coute -

Portant.

Pas belle.

014499

généralissime; de la princesse de Conté;
de M^{lle} de Charolais; de M^{lle} de
Clermont, etc.

Cousine germaine de l'autre Palatine,
Elisabeth-Charlotte, duchesse d'Orléans,
de 4 ans plus jeune qu'elle, et morte
deux mois $1/2$ avant elle.

Palatine B.

Princesse de Conté.

(1648-1723)

014500

Père. - Edouard, comte palatin de
Bavière, 2^e fils de Frédéric V (l'électeur,
élu en 1619 Roi de Bohême

réfugié en France "durant les malheurs
de sa maison" dit Bonnet dans l'ouvrage posthume
d'Anne de Gonzague.

Mère. - Anne de Gonzague de Clèves, fille
du duc de Nevers, appelé à la succession de
Mantoue et, après à la protection armée
de la France reconnue finalement comme
duc de Mantoue en

Sœur aînée, Marie, morte jeune.

Sœur cadette, Bénédicte - Henriette -
Philippe, mariée à Jean - Frédéric duc
de Brunswick - Hanovre, morte en 1730
au Grand Luxembourg.

Tante maternelle, Marie - Louis, aînée
de Pologne et

née le 13 mars 1648, à ??

Mari, Henri - Jules de Bourbon, fils du
Grand Condé, épouse à Paris, en la chapelle
du Louvre le 11th 1663 (lui 20 ans;
elle près de 16 ans).

Enfants, Dix, dont cinq morts jeunes.
Les autres : Louis III, père du premier mi-
niste; Marie - Thérèse princesse de Conti;
Louise Bénédicte, future duchesse du Maine;
Marie - Anne duchesse de Vendôme, une
fille Anne - Louis, morte à 9 ans non mariée.

Les dix enfants sont nés de 1667 à 1679,
c. a. d. que la Princesse a été grosse sans
discontinuer pendant 12 ans.

1651
Veuve, le 1^{er} Avril 1709, âgée de
51 ans, après 43 ans de mariage.

1651
Quitte à ce moment l'Hôtel de
Condé. S'installe au Petit Luxembourg
qu'elle fait transformer par Hoffrand.
Le bâtiment avait agrandi par suppression
de sa cour. Le bâtiment Est, ancien
écurie, aménagé en habitations, les
communs du 36 Carrières, Fontaine,
rue Garancière.

Vit jusqu'au 23 février 1723,
époque où elle y meurt, après y avoir
passé près de 14 ans.

Grand-mère du premier ministre
(M. le Duc), du Comte de Clermont, le

014502

Une fois Gustave adopté maître
de l'Allemagne occidentale, il au-
rait pu et du restera à l'électeur
Frédéric V les anciens États. Mais
il considérait ce pays comme sa
conquête et ne se pouvait pas. Il
lui rendit enfin le Palatinat, mais
à titre de fief de la Couronne suédoise.

Schiller blâme énergiquement cette
conduite de Gustave, qui l'approuve

Cum me esse te che pour sa me:
moire.

Schiller, Queen de Trinité aux,
Trad. Carlovitz, p. 328-29.

014503

014504

Le palatin Frédéric ^{II} que Gustave
adolphe avait rétabli dans ses états, mais
comme un vassal, mourut peu
après le roi.

Le chancelier Oxenstierna, ayant
sur ces entrefaites réuni à Ulm une
représentation des princes protestants
et ceux des princes étrangers
alliés, après de négociés une
entente sur une trêve contondante
de la guerre, eut néanmoins de

faire un acte de justice, pour
le concilier l'opinion. Il rendit
purement et simplement aux héritiers
de Frédéric le Salutarat, à la
seule exception de ~~la~~ ~~Mant~~ ~~herin~~,
conservé provisoirement comme gage
du remboursement des frais occasionnés
à la suite par la dilivrance
de ce pays.

Schiller, Queen de Trente ans,
Traduction, Carlovitz, p. 340-41.

014505

014506

Il n'y a aucun doute que
la duchesse de Brunswick (Duchesse)
fut ~~marquée~~ la fille d'Anne de
Gonzague de Clèves, et la sœur d'Anne
princesse de Lande. Cela résulte
avec évidence, on peut en dire
en toutes lettres de ce que Dornet
dit dans l'oraison funèbre d'Anne
de Gonzague (9 août 1685).

014507

Saint - Simon (Bois lile),
I - 101, n. 6 :

"Anne de Barrière, seconde fille
d'Edmond de Barrière, comte palatin
du Rhin, de la branche éteinte, et
d'Anne de Gonzague de Clèves,
née le 13 mars 1648, mariée
à Henri - Jules de Bourbon, prince
de Condé, le 11 décembre 1663, morte
le 23 février 1726. Elle était con-
sine germaine de Madame."

P⁵ Dup.

Anne de B.

014508

Portrait d'Anne de Navarre,
d'après une peinture consacrée à
Chantilly, reproduit dans l'édition
des Souvenirs de Madame de
Caylus, publiée dans la collection
F. Fournier - Dentans (Paris),
p. 158.

Ovale. La peinture est en de
trois quarts à gauche, largeur de face,
de collection, apposée le bas gauche sur

un coursier. Sa main droite repose
sur sa main gauche. A l'encre de la
main droite manie autour
de la tête, calligraphie de l'écriture. Fines
de l'écriture.

014509

P^t Lurp -

Anne de Bavière -

014510

Anne de Bavière affectionnée
par le grand Condé, son beau-père.

See 2^e Annuaire. Hist. Des Princes
de Condé, VII. 688:

Dans les dernières années de
la vie de Condé, son fils Henri-
Jules, retenu presque continuelle-
ment à la Cour par ses fonctions
de grand maître, et ses relations
personnelles, ne séjourne qu'une

à Chantilly.

" Sa femme, dit le duc
d'Angoulême est plus amie
à Chantilly; par sa douceur
elle a gagné le cœur de Mr.
le Prince. M^{me} de Langeron
continue de l'amitié au duc.

014511

P^t Lux.

Quarant.

014512

Almanach Royal, 1723, p. 44.
Naissances des princes et princesses:

" Anne palatine de Bavière,
douchinière de Henry - Jules de
Soubise, née le 13 mars 1648,
On la nomme Madame la
Princesse. "

P^t - Lux -

Palatine

014513

A l'époque où elle n'est encore
que duchesse d'Enghien, en 1672,
elle signe :

"Anne palatine de Bavière."

Acte de baptême de son 4^e
enfant, Henri, né à S. Germain,
le 5 juillet 1672, mort à Paris le
6 juin 1675, [Comte de Clermont].

Tal. v: Coudé, p. 418, col. 1.
28 nov. 1672.

2918 Porter (Sir Roberker).
de la campagne de Russie
l'année 1812, cont. des dé
sés dans des sources officie
1817, in-8 cart., n. rog.

014514

Petit Luy.

Occupants -

Palatine Anne

01451E

Anne de Bavière, princesse de
Coudé, dite princesse palatine.

Père: Édouard de Bavière, prince
palatin du Rhin.

Mère: Anne de Gonzague - Clèves,
princesse palatine, † 15 juillet 1684.

Née: 13 mars 1648.

Morte: 23 février 1723 au P^t Luy.

Épouse: de Henri - Jules de
Bourbon, duc d'Enghien, puis
prince de Coudé, fils du grand =

Cousé et de Claire - Cleïsance de Maillé,
(29 juillet 1643 - 1^{er} avril 1709.)

.X. Il eut l'aîné des enfants de ce
mariage; mais son fils ^{perimé} est mort à l'âge
de 7 mois, et une fille est devenue princesse,
à l'âge de trois ans, Henri - Jules a
été l'unique héritier du grand Cousé.

014516

La palatine Anne a donné à son
mari 10 enfants, dont 3 ont pu vivre.
Sur les cinq autres: Louis III prince
de Cousé (1668 - 1710). — la princesse
de Conty — Louise - Bénédicte, duchesse
du Maine — la duchesse de Vendôme
(mariée à Louis Joseph de Bourbon, duc L.V.)
— une fille non mariée morte en 1700
à 25 ans.

Parmi ses petits enfants: le comte de
Clemant, M^{lle} de Charolais, M^{lle} de
Clemant, enfants de Louis III.

D'après Duriand, p. 161, 162.

P^h - Luy.

Anne de Bar.

014517

Musset, Oraison funèbre de
Anne de Bourgogne (debut. - P.
378 de ~~la~~ t. IV des Musset de
l'Édition Hachette):

"... mise de deux grands
principes d'où l'une est un
ornement dans l'auguste
maison de France..."

014518

Henri Jules de Bourbon, duc
d'Albret (1643-46), duc
d'Enghien ou Monsieur le duc
~~de~~ 1646-86), - prince de
Condé (1686-1709), ou m.
le Prince.

Né à Paris le 29 juillet 1643.

Mort à Paris le 1^{er} avril 1709.

Marié à Paris, en la cha-
pelle du Louvre le 11 déc. 1663,
à Anne de Navarre, fille d'Édouard

princesse palatine du Rhin et d'anne
de Longue ~~de~~ Clèves, princesse
palatine, née le 10 mars
1648, morte à Paris au
Petit Luxembourg le 29 février
1723.

014519

P^t Lux -

Anne de Bavière

014520

Anne palatine de Bavière,
princesse de Condé.

Gauguin & dans la Peinture au
Château de Chantilly, Paris, 1898,
(1898, 8^e.) ne mentionne qu'un
seul portrait de cette princesse,
et il ne fait que le citer dans
une énumération, sans le décrire,
p. 338.

Cet unique portrait fait
partie de la série des 2 petits
portraits ovales, qui reproduisent

les traits de la personne, de la
branche royale de Bourbon, et de
22 autres de la famille de Condé. C'est
le n° 21 des 42. Il vient immédiatement
après celui de Henri-Jules de Condé!

" 31. Anne de Barrière, femme de
Henri (sic pour Henry) - Jules, prince
de Condé. "

014521

Granger dit, ff. 338-39: " Ces
portraits ont été exécutés pour la maison
de Condé, sur l'ordre de Louis Joseph
de Bourbon, huitième prince de
Condé (.), probablement aux appro-
ches de 1789. Ils sont peints avec
esprit, d'une main facile et se sont
ressemblants que par à peu près. C'est dans
le nom de Fragonard qu'ils ont été exé-
cutés. Nous maintenons cette attrib-
ution. (.) le commandant de l'armée des Ennemis

G^d Palais.

Occupants

D^{lle} Braumrich.

Quelle était sa parenté avec
Elisabeth Charlotte, duchesse d'Orléans?
Elle était sa cousine
germaine, et par conséquent

014522

Palatine

014523

Mme de -
Anne de Navarre.

Charlotte - Elisabeth de Bavière,
la duchesse d'Orléans, la
Palatine, et ait la nièce de
Anne de ~~Navarre~~ Gonzague.

Due d'Annals, Hist. des
princes de Condé, VII, 201 - 202.

".. Mornay, à peine remis,
voulut marier Chastellay à

la nouvelle épouse, Charlotte -
Elisabeth de Barrière², quelle
j'ai pour Anne de Gonzague
3.2 de faire à sa ^t nièce le, honneur
du mariage des enfants!

3.17 2. Le mariage avait été célébré
le 15 novembre 1574; la visite
à Chantilly, eut lieu le 30.

014524

P^e Lux.

014525

Anne de Navarre n'était
pas séduisante.

1. La Grande Mademoiselle,
à l'époque où il était question
de marier cette jeune fille à
Henri - Jules, plutôt qu'à
Isabelle d'Orléans (la future
duchesse de Guise) écrivait dans
ses Mémoires : "Ma sœur n'est
pas jolie, mais celle qu'on

Yent d'ours au due d'Anjou, n'est
pas plus belle. (Cité par le due d'An-
jou, VII, 172, note 2.)

2. Le due d'Anjou dit de son
côté, XIV, 173-74, à propos
d'une lettre écrite par le grand Condé
à la reine de Saloque, le 28 d'octobre
1665, au lendemain du mariage:
"- il va jusqu'à trouver Madame
la duchesse "fort belle", n'ayant
même un rapprochement, qui, à re-
garder les portraits que nous avons de
176 + la nouvelle duchesse, n'était ni
exact, ni flatteur pour celle qui
avait été la belle Marie de Gon-
zague."

014526

P^t Lux.

014527

Coudé à Chantilly, après son
retour en France. Sa belle fille.

De l'Amiral, Hist. de France
de Coudé, VII. 179:

"On n'y rencontre qu'une [à
Chantilly] madame la Périgord,
souvent malade, vivant très retirée,
travaillant rarement de ses affaires;
meurt de Paris. Sa belle-fille
est encore très jeune, et vulgaire
les éloges ampuvés ~~~~~

que M. le Prince et son fils lui
prodiguèrent à l'envi dans leurs
lettres à Marie de Gonzague, j'a-
mais la duchesse n'eut d'auto-
rité dans la maison, j'aurais
elle n'exerça d'influence, ni
sur son vaillant beau-père,
ni sur son époux dont l'hu-
neur fantasque commençait à
se faire jour. //

014528

P^t lux.

014529

*Œuvres d'Annales. Hist. de France
de Condé, VII, 173-174.*

"La joie [causée à Louis par le mariage de ses fils] était ténue"; elle éclate dans ses lettres à la reine de Pologne: "Plus je connais ma fille, plus je la trouve aimable"; et dans l'élan de son enthousiasme, il va jusqu'à trouver Madame la Duchesse "fort belle", usant

même un rapprochement qui,
à regarder les portraits que nous
avons de la nouvelle duchesse,
n'était ni exact, ni flatteur
pour celle qui avait été la
belle Marie de Gonzague.

014530

P. Lux.

Anne Barrière

014531

Jean Durat. Tourné de la
Régence. (Compendium) I-368:

* [mars 1719]

" Le sieur Louis Durat à
madame la première douchière
de Coudé une somme de huit cent
soixante dix mille livres, et
cent mille francs de pot de

vins, pour le duc de Mecklenbourg
que cette prison lui avait
vendu. "

014532

P^t Lux

Anne Barrière

014533

Péripape, Prises de Condé, xviii^e

237, n. 3 :

Anne de Barrière "l'aurait
plus de douze millions. Le comte
de Charolais prétendit recevoir la
meilleure part de la succession
de sa grand-mère et la supplia
de prendre des dispositions en sa

Anne de B. — Louis H. — Charolais —

favorable, mais c'est M. le duc,
l'aîné des deux fils (.) qui hé-
rite, il eut ainsi une immense
fortune. "

014534

Sans référence.

(.) Cette expression "aîné des
deux fils" est fautive. Anne de Ro-
vière avait eu quatre fils; elle en
avait perdu trois en bas-âge, en
1670, 1675 et 1679, et le 4^e, Louis
III, était mort à 41 ans, en 1700.
Mais il ~~lui~~ avait laissé trois gar-
çons (trois et non deux), savoir
M. le Duc, le comte de Chaulais
et le comte de Clermont.

P^{te} deux -

Amme de War.

014535

Oraison funebre par le P.
Dominique^{de} Colonna, de la C^{ie}
de Jesus.

13 avril 1723.

Collège de Trévoux.

B. N. L²⁷ 4722^m.

Cité par P^{re}face, C^{ie},
237, n. 2, sous l'écrite.

P^h - Luxembg.

P^{em} - Palatine

Ceinpunts

014536

Mort de la Princesse, 23 février 1723.

Darbois, Journal, Ed. Champen-
tès, I. 260:

"Mardi, 23 février, Madame
la princesse de Conti, palatine en
son nom et cousine de Madame,
est morte dans son hôtel au Petit-
Luxembourg, âgée de saixante seize
ans. Madame la princesse de Conti,
sa fille aînée, à qui on avait re-
fusé la porte la veille, a fait appo-
ser scellé le même jour par deux

Commissaires du Parlement. Mais
père y fut jusqu'à deux heures après
minuit.

"Toutes les cours, les couvents, les
franciscains ont été jétés de l'eau
bénite à Madame la prisonnière. Elle
a eu cet honneur, à cause qu'elle
est venue du premier prisonnier du
sang. L'hôtel est tendu ma-
quié comme un lit, les quatre bérants
d'armes sur autours de son corps,
et il y a toujours une ~~ligandole~~
douzaine de religieux qui disent
des prières.

014537

"Mercredi 3 Mars, elle se
entend aux Carmélites, de la rue
Saint Jacques."

P. L. Luv.

Anne de Navarre.

014538

Mort d'Anne de Navarre.

Périphe, Enrica de Caudé, 237:

" Elle disparut sans pompe,
comme elle avait vécu, et eut
seulement dans la collégiale
de Tréouy (Doubs), que
son oraison funèbre fut pronon-
cée par le P. Dominique de
Colonna, de la C^{ie} de Jésus,

le 13 avril (2). "Elle cher-
cha, dit-il, le redant et
l'oublia comme sa place nat-
turelle."

"(2) Voir le texte de ce Discours
à la D. N. L²⁷ 47 22².

J. Biégoz fait mention le
Prémier le 23 février 1723, ce
qui est exact, mais à Verailly,
ce qui est erroné.

014539

M^{lle} de Nantes

~~de Bourbon~~

fun de Louis III.

014540

Le 24 juillet 1685, lorsque
Louis III de Bourbon épousa
M^{lle} de Nantes, le mariage n'avait
que 16 ans et 8 mois. La
mariée avait dix ans 2 mois.

" autant qu'on pouvait
apprécier (dit le duc d'Anjou,
VII. 740) un visage à peine

formé, la nouvelle duchesse de
Dombes promettait d'être fort
jolie; elle tint parole. On n'en
pourrait dire autant de son époux,
dont la taille était petite et la
figure aux insignifiante; il se
montrait brusque, violent,
et ne fut jamais très aimable; plus
tard il racheta ces défauts par
une brillante valeur;

(Le mariage ne fut célébré
qu'en avril 1686 (17 ans 4
ou 5 mois pour le mari). U. D.

014541

014542

Louis III de Bourbon-Candé.

"Faloux, brutal, farouche,
d'une humeur insupportable et
feroce".

Saint-Simon, Chénal, VI,
105.

014543

Louis III de Soubou - Cardé.

"Autant qu'on pouvait apprécier un visage à peine formé, la nouvelle duchesse de Soubou promettait d'être fort jolie; elle tint parole. On n'en pouvait dire autant de son époux, dont la taille était petite et la figure angélique; qu'il se montrait brusquer, violent, et ne fut jamais très aimable; plus tard il racheta

ces défauts par une brillante va-
leur . . .

Histoire des Sciences de Condé . . . par

le duc d'Anville, VII, 739 - 740.

014544

014545

Vue d'ensemble, Hist. des papes
de Carde', VII, 76g.

Après la mort du grand Carde' :

"Le fils, le petit fils des héros,
[Henri-Hubert et Louis III], qui
n'ont pas laissé de trace dans
l'histoire, ont eût hérité de la
plus éclatante de ses vertus. Leur

Vaillances très gauloises a été
signalée, célébrées par leurs
plus ardents detracteurs. "

014546

~~Reg. à Paris, Avril 1856,
sur des Napoléons.~~

Louis III.

014547

Louis III de Bourbon - Condé.

Deuxième, 165 - ~~166~~.

Fils d'Henri - Jules et d'Anne
de Navarre. Leur 2^e enfant;
en réalité le premier, un
garçon né avant celui-ci
et mort à 2 ans 1/2.

Né en l'hôtel de Condé 11 octob.
1668.

Baptisé en la chapelle du Vieux château
le 15 janvier 1680. Tenu par

le Roi et Madame [Eliz
sabeth Charlotte.]

Mort subitement à Paris le
le mois 1710, à 41
ans 5 mois.

014548

Louis III

014549

Duc d'Anjou. Hist. 22

Paris, VII, 740:

" Tout en devenant un mari
efféminé, le duc de Bourbon ne fut
pas disposé de continuer ses études;
elles devaient se poursuivre au milieu
des fêtes, de plus en plus nombreuses.

me-le

Parice aurait voulu que le programme par lui tracé fut rempli ; comme par le passé, le bûcher et Sauvage recevaient ses instructions et lui rendaient compte de leurs efforts pour atteindre un résultat qui ne fut jamais bien complètement acquis...

014550

014551

Louis III, petit de taille, violent,
lent, d'une valeur brillante.

Duc d'Anjou, Hist. d.
Princes de Condé, 740:

"... la nouvelle duchesse de
Anjou [Marie de Mantua] pro-
mettait d'être fort folle; elle
fut sage. On n'est jamais
deux ans de son époux, tant
la taille était petite et la figure

any insignifiante ; il se
montrait brusque , violent et
ne fut j'aurais très aimable ;
plus tard il se chuta en disant
par une brillante valeur . "

014552

014553

Après Henri - Jules de Bourbon
les chefs de la famille de Condé sont
successivement :

Louis III de Bourbon. 1668-1710

Louis - Henri de Bourbon, dit
monsieur le duc, premier ministre
de L. XV. 1692-1740.

Louis - Joseph de Bourbon, le com-
mandant de l'armée de Princes,
etc. - - - - 1735-1818

Boffrand.

014554

P^e dux.

Anne Barrière.

014555

Travaux Du Petit - Luxembourg.

Saint - Suisan. Ed. Cheval.

XIX - 456.

"Devenue veuve, elle bâtit
somp tueusement le Petit Luxembourg,
aux vilains jusqu'alors, l'orna et
le meubla de même; mais
quand on l'alloit voir (.), on
entroit par le ~~port~~ qui s'appelle

(.) L'immuable ou la Priscane?

une montée, dans une vilaine
petite salle à manger, au
côté de laquelle étoit une porte
qui donnoit dans un magni-
fique cabinet, au bout de toute
l'enfilade de l'appartement, qu'on
ne voyoit jamais. Toutes les
cérémonies [funèbres] sur à sur
rang ... "

014556

P^h Luv.

Anne de V.

014557

Gemmae Nive, nouvelle descrip-
tion de la ville de Paris, Paris,
1925, 8^e éd., III, 355-56:

355. "Cet hôtel a appartenu à la
Princesse Anne de Navarre Palatin,
veuve de Henry Duke de Anjou,
356 Princesse de Condé (.), [†] laquelle ~~l'année~~

(.) Ceci est donc écrit après la mort de
la Princesse + 23 février 1723.

~~donnée~~ l'ayant destiné pour sa
demeure ordinaire, y a fait
faire en 1710 et 1711 des aug-
mentations et des embellissements
extraordinaires.

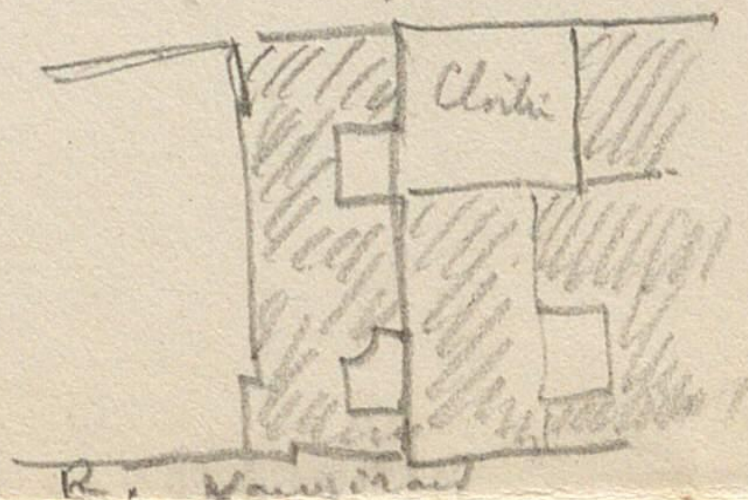
La principale entrée . . .

014558

Petit luy -

014559

On voit en effet, sur une planche
de 1734 (8^{es} de l'abbaye de
Sainte 2, l'histoire, 1911, An
prou à p-72) entre la carte
de - du petit luy - et la
Culrain des vestes de la
Cave ou allée qu'on y trouve



R. Vauvray

014560

Boffrand est l'auteur d'un
ouvrage d'architecture, que le catalo-
gue de la B. N. décrit ainsi :

"De architectura liber... a her-
mano Boffrand... — Parisiis,
apud G. Cuvillier patrem, 1745,
in-fol. II — 100 pages et 70 plan-
ches.

V. 2101.

Le catalogue ne lui attribue
aucun autre ouvrage, sinon celui

qui a trait à la fonte de la statue
de Louis XIV. Plus un renvoi
à Quinault, pour la "Vie de
Quinault."

014561

Q^u - Lema -

Collection -

Originals -

014562

Henri Baffrand, neveu de
Quinault

(1667 - 1734 -

Lema - dit le main -

Petit Luxembourg.

014563

Au Seisat, dans le cabinet de
l'archiviste, armoire vitrée, j'ai
vu aujourd'hui, 3 mars 1928, un
recueil factice in-4° intitulé
Petit Luxembourg, contenant un
grand nombre de pièces relatives
à ce Palais. Les premières sont
de Hoffmann.

Note à M. H.

014564

Des allées d'argenville ne courent
que quelques lieues au Petit Luxembourg,
qui il appelle uniquement le Petit Bour-
bon, sauf à la table où les deux noms
se trouvent.

D [égallies d'argenville]. Voyage pitto-
resque de Paris, Paris, 3^e édition, 1757,
in-12.

P. 372: "Boffrand a élevé le
Palais du Seld - Bourbon. La grand-
porte est décorée de quatre colonnes
ioniques engagées. Au dessus du cintre

deux anges de sculpture soutiennent
les armes de la Princesse de Condé. A
main gauche se présente un grand
escalier d'ordre corinthien, des plus
ingénieux et des mieux ordonnés. Au
pied de cet escalier vient de rendre un
corridor voûté, qui passe sous la
rue et communique à un grand
bâtiment de l'autre côté, où sont
placés les offices, cuisines et é-
curies. "

Puis de plus. C'est Soho.

014565

Petit Lux.

Palatine Anne

Bouffrand.

014566

Piganiol. Description de Paris,
n^{elle} édition, VII (1755).

P. 269: "C'est Germain Bos-
frond, un des plus habiles archi-
tectes qu'aient eus la France, qui
a donné les dessins, et a conduit
toute l'architecture de ce Salon et
de sa Cour-cour." (Le Petit
Luxembourg.)

Petit lux.

B¹ Est.

Ernest Boisson

014567

Piquarist. Description de Paris,
n^elle édition. VII (1765). —

"Additions et corrections" (à la
fin du volume).

On trouve ceci, au sujet du
Petit Luxembourg :

P. 418 : " Page 269. ~~lignes~~

L'escalier de cet hôtel doit être
remarqué par la belle dis-
tribution de ses rampes et par
la sage économie, et le beau
choix des ornemens du plafond
et des côtes qui l'embellissent,
sans l'appauvrir par leur
profusion, seule ressource des
architectes de ce temps-ci.

(Cette phrase est destinée à
compléter ce que Sigarni dit
de "Bos front".

014568

014569

A. De Lisors, p. 110:

"La prison de Cordé" * fit faire aussi
au bâtiment principal ~~des~~ (principal sur
affecté au 35 de la rue de l'Angevin)
des réparations considérables qui, à cette
époque modifièrent et enrichirent
d'une manière remarquable l'état pri-
mitif de ce corps de logis. A quelques
changement près la décoration des grands
appartements, dans l'aile à gauche, est

* A une palatium de Marie, veuve de Henri-
Fils de Bourbon-Cordé.

encore ce qu'elle était en 1711. Le grand
escalier d'honneur est, sans conteste, l'un
des plus beaux et des mieux conservés du temps
du règne de Louis XIV.¹

" Cette propriété considérable appartenait
plus tard à Anne de Bourbon - Condé, com-
me sous le nom de mademoiselle de Cler-
mont; enfin elle devint l'annexe de
la dépendance principale du grand palais."

014570

1. On attribue à l'architecte Germain
Bosfrans les dessins de l'hôtel du Petit
Luxembourg.

Petit Lux.

Palatine

014571

Pigouiol, Description de Paris, 3^e éd.
édition, VII (1765).

P. 267: "Tandis que le prince de
Coudé récut [Henri-Jules + 1709],
on ne toucha point à ce palais; mais
après sa mort, la princesse Anne de
Bavière Palatine, sa veuve, l'ayant
destiné pour y faire sa demeure or-
dinaire, elle y fit faire en 1710 et

1711, des réparations si considérables,
que c'est pour ainsi dire un édifice
nouveau.

"Comme ce palais est fort renfermé
par le palais d'Orléans, d'un côté,
et par le monastère des filles du Calvaire
de l'autre, la Princesse de Condé n'a
pu en augmenter l'étendue qu'en
faisant bâtir de l'autre côté de
la rue, ainsi que je le dirai plus
bas." (1)

(1) pag 258. 014572

(Veuve de Henri - Talu le 12
avril 1709, morte au St. Esprit
le 23 février 1723. Fils aîné: Louis
III de Bourbon,

P⁵ dux.

014573

La décoration intérieure de l'hôtel
de Soultin est de Hoffmann; elle
permet de juger ce qu'il avait pu
faire au Petit Luxembourg.

Pt. Lux.

Ames-Barnes

014574

Hustin, 1911, § 8:

"... En même temps, elle
[Ames-Barnes] obtint par
arrêt du Conseil d'Etat du
14 octobre 1710, l'autorisation
de modifier les alignements du
Petit Luxembourg et des communes
sur la rue de Nangis et par leur

donner la forme qu'avaient les
constructions et les portes monu-
mentales encore existantes. (2).

(2) Voici le texte de cet arrêt.

(Transcription pour être reproduit ici.
Copie sur une ~~fiche~~ fiche séparée.)

014575

P^e lux -

Anne Barrière.

014576

Hustin, 1911, 58:

"Sa veuve Anne Palatine de
Bavière, y ins talla les communs
du Petit Luxembourg, avec lequel
elle les fit communiquer par un pas-
sage souterrain qui existe encore
aujourd'hui.

P^t-Lux.

Boffrand

014577

Jean Buvat. Journal de la Ré-
gence (Compendium). I. 418:

5 août 1719.

1

" Le 5, le sieur de Boffrand,
célèbre architecte, s'étant mis
à couvert sous un moulin
à vent proche du Bourg - l'
Aune à cause d'un orage, le

014578
82570
Comme brûla les aîles du cheval,
et tomba à ses pieds comme
un globe de fer, sans lui faire
d'autre mal que le peur,
qui le fit entrer dans le logis
du menuisier, où il trouva
deux femmes évanoüies de
frayeur, mais ses habits étaient
si pénétrés de la puanteur
du soufre, qu'à son retour
à Paris, on ne le pouvait souf-
frir pour cette raison, et qu'il
fut obligé de les quitter. //

1. "Bernard D'offrand, né
à Nantes le 7 mai 1667, mort
Doyen de l'Académie d'architecture
le 18 mars 1754.

P^h - luv.

Boppard

014579

Il n'y a pas actuellement
dans Duis de rue portant le
nom de Boppard. Mais il
en a existé une; c'est la rue
Dannon.

Rochequide et Amolins, 238-
239. Rue S. Augustin.

238 " Ouverte d'abord sous son
nom actuel entre la rue N. d.,
des Victoires et la rue Richelieu

(1650) sous le nom actuel, par
2397 qu'elle longeait au sud l'écluse
des Augustins de Charvost au Petit
Pier ; prolongée vers 1660 jusqu'à
la rue Gaillon sous le nom de
rue neuve Saint Augustin qu'elle
a conservé jusqu'en 1881 ; pro-
longée ensuite jusqu'à la rue
du Grand (1701), enfin
jusqu'au boulevard (1806),
parce qu'il devint la rue Bou-
levard (1856), puis Danton
(1881).

014580